

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE LA ZONE NOUS
D'AMERIQUE

1163 M-14926-2-2
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.

Vol. XXV - No. 1 - Montreal, le 1er mai 1963

"PARLEZ-NOUS D'AMOUR"



la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux

DU 5 AU 12 MAI 1963

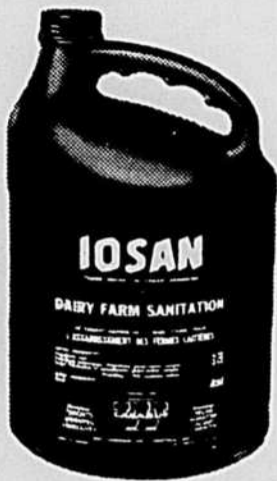
Voir page 27

Pour un lait sain suivez

La méthode la plus facile et la plus économique, la méthode

IOSAN

Un seul produit - une seule opération. Méthode scientifique recommandée par les plus hautes autorités.



A- LAVAGE (Tous les ustensiles ainsi que les réservoirs refroidisseurs).

1. Rincer complètement à l'eau tiède ou froide afin d'enlever tout résidu de lait.
2. Démonter tout l'équipement et bien laver (brosser) dans une solution tiède (110 degrés F) d'IOSAN 1 oz. - 4 Gal. d'eau (25 p.p.m. d'iode libre).
3. Si désiré rincer à l'eau froide et égoutter.
4. Conserver vos gobelets-trayeurs de la façon indiquée par votre inspecteur, ou dans une solution d'IOSAN, 1/2 oz. - 1 Gal. d'eau.

B- DÉSINFECTION (Assainissement de tous les ustensiles et de l'équipement).

1. Immédiatement avant la traite, rincer dans une solution d'IOSAN, 1/2 oz. - 4 Gal. d'eau chaude, (12,5 p.p.m. d'iode libre).
2. Les réservoirs-refroidisseurs devraient être assainis immédiatement avant usage à l'aide d'un (vaporisateur IOSAN vaporisant une solution de 25 p.p.m. d'iode libre).

C- LAVAGE DU PIS

(Désinfection) Se servir d'une serviette de papier propre pour chaque vache, tremper dans une solution chaude d'IOSAN, 1 oz. - 1 Gal. d'eau.

D- TREMPAGE DES TRAYONS

Aussitôt la traite achevée immerger les trayons de la vache dans une solution concentrée d'IOSAN, 1 oz. - 5 oz. d'eau.

E- TREMPAGE DES GOBELETS

Avant la traite de chaque vache, immerger les gobelets-trayeurs pour 30 secondes dans une solution chaude d'IOSAN, 1 oz. - 2 Gal. d'eau (50 p.p.m.)

N.B.: IOSAN indique son pouvoir germicide par sa couleur. Aussi longtemps que la solution restera colorée, IOSAN est en mesure d'agir comme germicide. Quand la coloration est pratiquement toute disparue, il faut préparer une nouvelle solution.

IMPORTANT . . . Si une couleur jaunâtre paraît sur l'équipement après le premier usage d'IOSAN, ceci indique la présence de la pierre de lait. Enlevez-la en employant l'acide KLEEN-EZEY D-1 ou FOAM-CHEK. Par la suite l'usage quotidien d'IOSAN, préviendra la formation de la pierre de lait.

AVERTISSEMENT: IOSAN sous forme non diluée ne doit pas venir en contact avec les aliments. Dangereux si avalé.

Pour renseignements et commandes:

WEST CHEMICAL PRODUCTS LTÉE

5623 ave Casgrain, Montréal, Qué.

(Découper et conserver pour la bien assimiler)

LE Fermier Acadien

Projet pilote ou projet piloté?

Au Nouveau Brunswick, la population rurale et en particulier la classe agricole est au prise avec les pires difficultés de son histoire. C'est le problème des petites fermes qui force le père de famille à se trouver de l'emploi en dehors de son exploitation agricole pour gagner la vie de sa famille. C'est le problème de la vente des produits agricoles, en particulier celui du bois à papier. C'est aussi celui d'orienter la production agricole en regard des marchés, et de la vocation des sols. Ce sont les taxes toujours de plus en plus onéreuses ainsi que le coût de la vie à la hausse tandis que le prix des produits agricoles restent stationnaires ou diminuent.

Or les dirigeants de l'Association professionnelle des cultivateurs qui comprennent les difficultés de ceux-ci, ont voulu leur aider à mieux vivre en tentant d'organiser la vente des produits forestiers par l'organisation d'offices de vente. La vente de bois à pulpe pour un grand nombre de cultivateurs constitue un revenu très important. C'est avec la vente de ce produit que les taxes municipales sont payées; qu'on achète les engrais chimiques, la chaux, les grains de semence et qu'on habille les enfants pour les envoyer à l'école. Or le prix du bois à pulpe est devenu dérisoirement bas.

Deux régions dans notre province ont eu l'audace de tenter l'organisation d'offices de vente du bois à papier. L'une d'elle a réussi à mener à bonne fin son projet tandis que l'autre a été réduite au silence par les paroles d'un haut placé au Ministère de l'Agriculture qui a dit: "Attendez un peu, les gars, voyons d'abord ce que va nous donner le projet pilote du Madawaska."

Que penser de l'attitude de ce haut personnage au Ministère de l'Agriculture? Il est certain que les cultivateurs se demandent pourquoi il leur faut attendre les résultats de l'expérience du Madawaska, car si l'office de vente des produits forestiers du Madawaska n'apporte pas une amélioration sensible dans les prix des produits forestiers, il est facile de conclure que ce moyen d'améliorer la situation des prix n'est pas le bon. Or c'est précisément ce qui arrivera, car un office de vente isolé dans la province et aux prises avec des compagnies forestières indépendantes ne peut accomplir grand chose. Pour que les cultivateurs obtiennent un prix raisonnable pour leurs produits forestiers il faut que toute la province soit couverte par des offices de vente, et c'est précisément ce que certains gens craignent.

En face d'une telle situation, il semblerait que le projet pilote du Madawaska à l'insu de ses organisateurs serait un projet piloté vers les récifs des intérêts particuliers pour y sombrer sans espoir d'être renfloué.

Mystère.

Le cabinet Pearson

Voici la liste des ministres constituant le nouveau cabinet fédéral. Les noms sont suivis de l'âge et du comté des détenteurs de portefeuilles. On remarquera que, pour une fois, compte tenu de la quantité du moins, le Québec est fort bien représenté avec huit ministres. D'autre part, la qualité ou l'importance des ministères qu'on leur a confié n'est pas aussi grande. Sa majesté la langue française est bien servie avec dix ministres.

Premier ministre: Lester B. Pearson, 65 ans, Algoma Est, (Ontario).

Justice: Lionel Chevrier, 60 ans, Montréal-Laurier, (Québec).
Affaires extérieures: Paul Martin, 59 ans, Essex-Est, (Ontario).

Chef de la représentation libérale au sénat: Ross MacDonald.

Secrétaire d'Etat: J. W. Pickergill, 57 ans, Bonavista-Twillingate, (Terre-Neuve).

Défense: Paul Hellyer, 39 ans, Toronto-Trinity, (Ontario).

Finances: Walter Gordon, 57 ans, Toronto-Davenport, (Ontario).

Commerce: Mitchell Sharp, 56 ans, Toronto-Eglinton, (Ontario).
Postes: Azellus Denis, 56 ans, Montréal-Saint-Denis, (Québec).

Transports: George McIlraith, 54 ans, Ottawa-Ouest, Ont.
Mines: William Benidickson, 52 ans, Kenora-Rainy River, (Ontario).

Nord canadien: Arthur Laing, 58 ans, Vancouver-Sud.

Président du Conseil privé: Maurice Lamontagne, 46 ans, Montréal-Outremont-St-Jean, (Québec).

Revenu: J. R. Garland, 45 ans, Nipissing, (Ontario).

Défense: ministre associé: Lucien Cardin, 44 ans, Richelieu-Verchères, (Québec).

Travail: Allan J. MacEachen, 41 ans, Inverness-Richmond, (Nouvelle-Ecosse).

Travaux publics: Jean-Paul Deschâtelets, 50 ans, Montréal-Maisonnette-Rosemont, (Québec).

Pêcheries: H.-J. Robichaud, 51 ans, Gloucester, (Nouveau-Brunswick).

Solliciteur général: J. Watson MacNaught, 58 ans, Prince, (I.-P.-E.).

Anciens combattants: Roger Telllet, 50 ans, Saint-Boniface, (Manitoba).

Santé: Judy La Marsh, 38 ans, Niagara Falls, (Ontario).

Production pour la défense: Charles M. Drury, 50 ans, Montréal-Saint-Antoine-Westmount, (Québec).

Citoyenneté et immigration: Guy Favreau, 46 ans, Montréal-Papineau, (Québec).

(Suite à la page 10)

Au Saguenay

Vaste enquête entreprise sur les boisés de ferme

Une des mesures les plus importantes réclamées par les membres de l'Office des Producteurs de Bois de Pulpe du Saguenay, au cours de l'assemblée générale de cet organisme le 16 avril, a trait à une enquête qui devra se terminer dans trois ans.

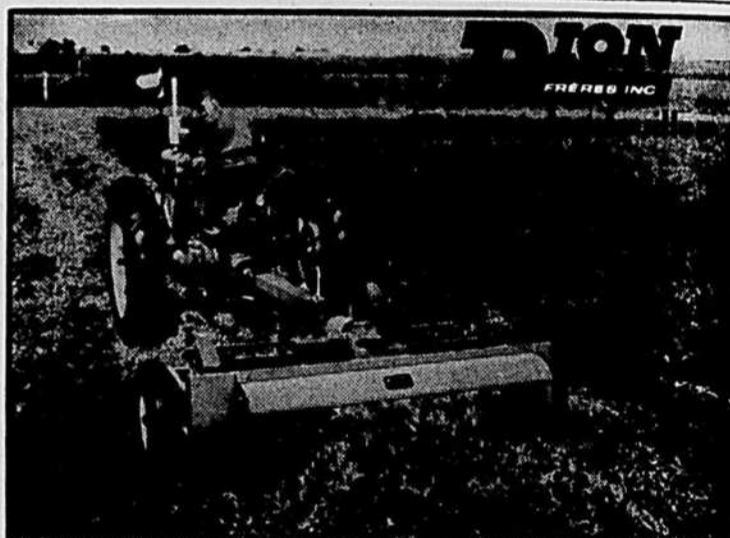
L'enquête déterminera pour chaque producteur la quantité de terres en bois, et de bois qui peut être utilisé en 4 pieds de même que le volume approximatif des essences marchandes, comme l'épinette et le sapin, le cyprès, etc. On déterminera encore ce que le boisé pourra fournir en bois de construction. De cette façon, ces coupes vraiment rationnelles pourront être effectuées chez chacun des producteurs et assureront la survie et une meilleure utilisation des boisés. L'Office pourra encore recommander plus adéquatement les travaux à entreprendre pour

l'amélioration et le développement des boisés.

On se rappellera qu'en 1962, il avait été à peu près impossible de préciser quelle pouvait être dans la région du Saguenay, la coupe annuelle qui assurerait le maximum de rendement tout en accordant la meilleure conservation des boisés.

L'enquête est commencée actuellement dans le secteur qui écoule son produit en bois de pulpe à la Compagnie St-Raymond Paper. Ce secteur comprend les paroisses de St-André, St-Jérôme, Desbiens, Chambord, Saint-François de Sales et Lac Bouchette.

Les 4000 producteurs de bois de pulpe seront visités individuellement d'ici 3 ans par toute la région et les renseignements trouvés permettront de poursuivre le travail déjà commencé qui vise à mettre plus d'ordre dans l'exploitation des boisés.



Le Conditionneur à Foin DION laisse aux tiges les feuilles riches en protéines — parce que ses rouleaux conditionneurs tournent plus lentement. Alimentés par un ramasseur exclusif, ils n'ont PAS à faire appel à la vitesse.

Les rouleaux à grande vitesse happent le foin. Les feuilles sont déchirées . . . séchent trop vite . . . se brisent ou s'effritent. Il en reste bien peu pour vos bêtes.

Le Conditionneur DION soulève et bouffe le foin. Les rouleaux à rotation lente ouvrent les tiges sur toute leur longueur sans les plisser. Les feuilles restent aux tiges . . . ce qui veut dire qu'un DION vous fait faire plus d'argent . . . Et pourtant DION coûte moins cher.



Le ramasseur rotatif exclusif "flotte" sur les roches et les obstacles . . . les dents flexibles se redressent et reprennent leur place sans dommage. Les rouleaux exclusifs en acier, à l'épreuve du bourrage, ouvrent les tiges uniformément sur toute leur longueur . . . les deux rouleaux sont entraînés par chaînes à rouleaux.

Le Conditionneur à Foin DION Modèle 710 coupe et conditionne en même temps avec la nouvelle faucheuse sans bielle. Le Modèle 700 peut servir avec votre faucheuse remorquée ou montée sur le côté. Andaineuse également disponible.

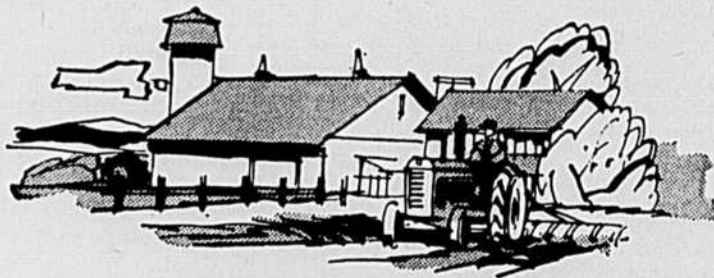
Informez-vous auprès de votre dépositaire DION

Ou écrivez à:

DION FRERES Inc.

Ste-Thérèse-de-Blainville, P.Q. Téléphone 823-3636

La banque du cultivateur



La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada

Je m'accuse. Et je n'ai pas la contrition. Je suis coupable du retard à la nomination du secrétaire général de l'U.C.C. pour avoir différé pendant plusieurs semaines ma réponse à une demande formelle d'occuper le poste que les officiers supérieurs de l'U.C.C. me faisaient à la mi-mars. A mon absence d'intérêt personnel s'ajoutait mon inaptitude à assumer la tâche selon la conception qui en a à peu près toujours prévalu. Je n'ai aucun regret de ce retard, car il a permis de faire le point en compagnie des principaux officiers et employés. Ce délai s'est transformé en une période très précieuse de réflexion, d'étude de la situation et de travail en vue d'une certaine réorganisation et même réorientation. Grâce à la compréhension remarquable des membres de l'exécutif et aux excellentes dispositions de tous les responsables, les résultats ne devraient pas trop tarder à se faire sentir. Dans les circonstances je crois devoir livrer quelques impressions des échanges et contacts fort nombreux et variés des dernières semaines.

L'U.C.C. se doit de préciser au plus tôt sa place dans le monde agricole. Il existe déjà un bon commencement, surtout dans certaines régions. Il est urgent de compléter ce travail et de le généraliser. De le faire comprendre à tous les intéressés, d'en faire admettre les conséquences logiques par tous, en tout temps et partout. Des groupements spécialisés de cultivateurs peuvent être nécessaires; des entreprises économiques sous le contrôle des cultivateurs, coopératives, plans conjoints ou autres sont sans doute indispensables; des structures adaptées aux conditions et circonstances s'imposent sûrement. Mais seule l'U.C.C. peut assumer pleinement la tâche immense dévolue à un véritable syndicalisme, en plus de s'acquitter des responsabilités considérables de caractère professionnel que lui assigne une situation de faits. Des démarches importantes sont en cours en vue de faire avancer cette conception de l'organisation des cultivateurs, et il y a lieu d'être optimiste à ce sujet, même s'il reste des gens qui, soit par ignorance ou par intérêt, s'efforcent d'entretenir la confusion.

Définir sa place ainsi que celle des autres constitue un premier pas essentiel. Mais ce pre-

mier pas s'avère vite inutile si un deuxième n'est pas franchi immédiatement. Il s'agit alors d'occuper la place, sa place. Pour l'U.C.C., cela veut dire répondre à tous les besoins de la classe agricole. Assumer tous les problèmes des cultivateurs et travailler à les solutionner. De façon concrète. Avec le dynamisme que commande la tâche. Avec l'agressivité qu'exige le vrai syndicalisme, ce qui n'exclut nullement la collaboration et la participation avec les autres groupes ou secteurs pour des tâches communes. En acceptant la part de risques que comporte semblable action, risques que seule peut prendre une organisation qui n'a pas de groupes particuliers à protéger ou d'intérêts économiques à sauvegarder, telle l'U.C.C.

La diminution de l'importance de la classe agricole à plusieurs points de vue, rend de plus en plus indispensable sa présence dans les autres secteurs de la population et dans les divers domaines de l'activité. L'U.C.C. se doit d'assurer efficacement cette présence. D'assurer ainsi une compréhension raisonnable des problèmes et des solutions des cultivateurs organisés de la part d'autres groupes importants, surtout chez les classes populaires. De préparer du même coup l'appui général dont la classe agricole aura de plus en plus besoin, tant lors de ses démarches auprès des autorités gouvernementales en vue de l'obtention de politiques appropriées que dans ses batailles avec ceux pour qui la défense de leurs intérêts égoïstes constitue la seule règle du jeu. Présence qui peut être assurée par de multiples moyens mais selon une norme qui est l'essence même de l'U.C.C., soit la promotion du bien commun de la classe agricole en regard du bien commun général.

De plus en plus, les plus belles oeuvres et les meilleures causes ont absolument besoin d'une organisation solide et efficace pour se traduire en réalités. Qu'on aime cela ou non, c'est une rançon qu'il faut payer au progrès actuel ou à ce qu'on désigne comme tel. Organisation au point de vue humain et matériel. Solide, c'est-à-dire pouvant compter sur des hommes prêts à assumer pleinement leurs responsabilités et reposant sur des bases financières et autres suffisamment fermes et permanentes. Efficace, c'est-à-dire,

comprenant des hommes dont la valeur peut se comparer à celle de tout autre groupe et disposant de moyens susceptibles d'assurer un rendement maximum. La grande règle de la véritable efficacité est peut être plus de mise que dans tout autre cas, lorsqu'il s'agit de louables oeuvres et d'excellentes causes!

Nous vivons l'ère de la socialisation. Pour le groupe plus restreint, cela veut dire le travail d'équipe. Le travail d'équipe s'impose de plus en plus, partout. Il devient une nécessité absolue, une condition "sine qua non" dans l'accomplissement d'une mission comme celle dont l'U.C.C. a charge. A cause de la nature même du travail qui ne se conçoit même pas sur une base individualiste. A cause aussi de la variété et de l'importance des tâches à accomplir qui réclament des concours nombreux et divers. A cause également de la modicité des moyens en regard des besoins, qui oblige davantage à une mise en commun. Travail d'équipe véritable qui doit exister à tous les échelons. Sans lequel les plus louables efforts ne donneront que des résultats réduits et sont même voués à l'échec.

Pourquoi tout cela?... Et bien d'autres choses?... Tout simplement pour demeurer fidèle à la mission au moins implicite que l'U.C.C. a assumée depuis sa fondation, celle de servir le mieux possible l'ensemble des intérêts de tous les cultivateurs du Québec. La façon de s'acquitter de cette tâche a pu varier selon les époques, même selon les hommes. Les époques deviennent révolues et les hommes passent. Certes les oeuvres restent mais surtout la mission demeure. Sans nullement nier le passé, il s'agit de s'efforcer de s'en acquitter en tenant compte du présent et en envisageant l'avenir. Aujourd'hui et demain, les cultivateurs ont besoin d'une U.C.C. qui a sa place bien définie dans le monde agricole, qui fait preuve d'un dynamisme digne de la place qui lui revient, qui représente de façon valable la classe agricole au sein de la nation, qui repose sur des bases solides et efficaces et qui ne peut se concevoir sans un esprit et un travail d'équipe.

Chacun de nous y a donc sa place et son rôle!

Paul-Henri LAVOIE.

la terre des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

Le cultivateur-consommateur

On a pris l'habitude d'appeler consommateur le client de la classe agricole, l'acheteur d'aliments, la ménagère qui chaque semaine se rend à l'épicerie faire son plein de vivres. On a oublié que, sur notre planète, tout le monde consomme, tout le monde peut être appelé consommateur à un degré plus ou moins prononcé. Le cultivateur appartient à cette dernière catégorie et non à titre de quantité négligeable, loin de là. C'est un fait admis chez nos voisins que le fermier des Etats-Unis achète dans le commerce une valeur de \$3, chaque fois que le citadin achète pour \$1.

Le gouvernement de Washington publiait il y a quelque temps un bulletin à ce sujet, bulletin que le gouvernement a tenté d'adapter le plus fidèlement possible aux conditions qui nous sont propres. Or voici quelques faits qui ressortent de ce dépliant en distribution gratuite au ministère de l'Agriculture du Canada. (1).

La valeur moyenne des fermes a plus que doublé au Canada depuis une quinzaine d'années; elle représente aujourd'hui en moyenne \$25,000 - les deux-tiers formés du fonds de terre et des bâtiments et le tiers des machines, de l'outillage et du bétail. Et il n'est pas rare de trouver dans l'Ouest des fermes à céréales et bestiaux évaluées à plus de \$40,000,00.

CLIENT-EMPLOYEUR

Camions et automobiles sont devenus une quasi nécessité dans bien des fermes, voire avions légers; à quoi il faut ajouter les lots d'engrais, les couvoirs et pépinières qui, souvent de peu d'étendue, n'en représentent pas moins de mises importantes de capitaux.

Chaque famille agricole comprend en moyenne quatre personnes. Le cultivateur fait le gros de ses achats à crédit, comme cela se pratique dans les secteurs de la société. Il en résulte un effet immédiat et stimulant sur l'ensemble de l'économie nationale.

Bien que le nombre d'employés sur les fermes ait diminué considérablement avec la motorisation, ce nombre atteint annuellement près de 700,000 ou le dixième de l'embauchage de la nation. La somme des salaires payés se chiffre dans le voisinage de \$200 millions par année.

PRINCIPAUX ACHATS

La liste des principaux achats effectués régulièrement par le cultivateur comprend les articles suivants:

- aliments du bétail et semence d'une valeur annuelle de 370 millions de dollars;

- 55 millions d'huile diesel et le sixième de toutes les ventes d'essence pour alimenter 1,365,000 véhicules et l'outillage de ferme;

- machines nouvelles et outillage neuf d'une valeur annuelle d'environ 295 millions de dollars, y compris 87 millions pour de nouveaux tracteurs;

- engrais chimiques et chaux qui à eux seuls se totalisent à 85 millions de dollars et s'accroissent d'une année à l'autre;

- contenants pour fruits et légumes principalement qui atteignent le chiffre étonnant de 38 millions de dollars;

- produits antiparasitaires contre maladies et insectes évalués à 26 millions de dollars, valeur qui augmente à vue d'oeil;

- électricité d'une valeur de 22 millions de dollars et dont l'usage va s'accroissant.

AIDE INDIRECTE

Les autres emplois et revenus que l'industrie agricole aide indirectement ne se comptent pas. On y relève entre autres:

- les fabricants de machines et d'outillage agricoles qui achètent tous les ans 10,000 tonnes de fer et d'acier, procurent du travail à 13,000 ou 14,000 employés, dont la feuille de paie s'élève à plus de 60 millions de dollars;

- à elles seules les grandes épiceries emploient au-delà de 75,000 ouvriers dont les salaires annuels atteignent 220 millions de dollars;

- environ le huitième des revenus du transport automobile et le septième des revenus du trafic par chemin de fer sont attribuables aux produits agricoles, le total dépassant 230 millions de dollars;

- quelque 10,000 établissements comptant 310,000 employés s'affairent à la transformation de produits originaires des fermes canadiennes, ce qui nécessite le versement de salaire approchant le milliard de dollars par année;

- les industries des aliments et breuvages utilisent chaque année 350 millions de dollars en emballages, la part des fruits et légumes étant de 70 millions de dollars;

- les taxes sur la propriété coûtent annuellement aux cultivateurs 162 millions de dollars; les loyers, 55 millions en espèces ou en nature; l'intérêt sur l'argent emprunté, 58 millions, sans parler des autres déboursés de même nature;

- les cultivateurs acquittent encore des sommes élevées en assurances: assurances-incendie, assurance-automobile, assurance-vie, assurance-bétail, assurance-récolte, assurance-grêle et ainsi de suite.

COÛT ET PART DES VIVRES

Ajoutons que les cultivateurs canadiens soldent toutes ces dépenses à même le tiers (revenu net) des quelque 2 1/2 milliards à 3 milliards des revenus nets tirés des produits de la ferme.

Le salaire net des consommateurs d'aliments n'a cessé d'aug-

menter depuis une dizaine d'années. Toutefois, les citadins consacrent une part de plus en plus faible de leurs revenus à l'achat d'aliments: 28% en 1940; 25% en 1950 et 23% en 1960. Cela signifie que la proportion que touche le cultivateur du dollar versé par le citadin va sans cesse en diminuant.

Ces quelques chiffres n'apportent pas grand chose de neuf au tableau agricole. Ils confirment quand même le vieil adage: Tant va l'agriculture, tant va l'économie de la nation.

(1) Imprimé chez l'Imprimeur de la Reine et le Contrôleur de la papeterie, 1963, Ottawa, Canada.

la terre

Propriété de L'UCC - Fondée en 1929
515, avenue Viger, Montréal
Tél. Victor 2-6431

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR:
Paul-Henri Lavoie, B.S.A.

SEC. DE LA REDACTION:
Jacques Laliberté

Membre de
l' "Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage
LITHOGRAPHIE
RIVE SUD
Imprimé par
LES PRESSES
LITHOGRAPHIQUES
DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de
chaque semaine

Abonnement:
1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans, \$3

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

MESSAGE IMPORTANT DE CARNATION AUX PRODUCTEURS DE LAIT ET AUX CITOYENS DES MUNICIPALITÉS DES CANTONS DE L'EST

Le Parlement de la Province a récemment adopté une loi connue sous le nom de Loi des marchés agricoles du Québec (bill 13). Cette loi entrera en vigueur le 1er mai.

Le bill 13 prévoit la fixation des prix des produits agricoles par des offices reconnus par le gouvernement et précédemment formés entièrement de cultivateurs et de personnes ayant des intérêts connexes. L'expérience démontre que ces offices ont souvent fixé des prix sans aucun égard pour la juste valeur marchande des produits agricoles.

LA POSITION DE CARNATION

La compagnie Carnation n'a absolument rien à voir aux rumeurs selon lesquelles elle quitterait ou ne quitterait pas Sherbrooke. Aucune voix autorisée de Carnation n'a jamais déclaré que Carnation allait ou n'allait pas, désirait ou ne désirait pas, quitter Sherbrooke. La question n'a jamais été de savoir si Carnation quitterait Sherbrooke ou non. La question a été et demeure de savoir combien de livres de lait Carnation a les moyens d'utiliser dans ses usines du Québec. Les frais d'exploitation des usines du Québec seront-ils tels que Carnation puisse vendre sa production québécoise dans de vastes secteurs du Canada, ou ces frais seront-ils tels que Carnation ne puisse pas vendre, même localement, la production de ses usines du Québec? Bref, la production des usines de Carnation au Québec va-t-elle augmenter ou continuer à décroître?

Carnation possède des intérêts énormes à Sherbrooke, à la fois financiers et communautaires en raison de ses belles relations avec la population locale, relations qu'elle a établies avec les années. De toute évidence, Carnation désire faire tout ce qu'elle peut pour le bien de la population de Sherbrooke et pour maintenir et agrandir le champ de son activité au milieu de la population sherbrookoise.

Carnation croit que les dispositions du bill 13 sont contraires aux intérêts des agriculteurs qui fournissent le lait utilisé par Carnation. De plus, elle est convaincue que le bill et les activités qu'il permet de maintenir peuvent causer un tort irréparable à la fois à la Province de Québec et à l'avenir des installations de Carnation au Québec.

Quand la loi entrera en vigueur, l'avenir de ceux qui profitent de la présence de Carnation à Sherbrooke, c'est-à-dire les producteurs qui sont les fournisseurs de Carnation, et l'avenir de l'activité de Carnation au Québec pourraient retomber entre les mains des quelques hommes qui forment les offices, à moins que les producteurs n'en décident autrement.

Si les représentants qui forment l'Office des producteurs et ceux de la Régie des marchés agricoles peuvent résister aux pressions politiques et autres et s'ils sont des hommes intègres et prévoyants, il est possible que quelques-uns des problèmes difficiles inhérents à une telle loi puissent être réglés de telle sorte que ceux qui profitent de la présence de Carnation à Sherbrooke n'en souffrent pas.

Si, par contre, les représentants suivent la même ligne de conduite que l'ancien office des marchés agricoles et que l'Office qui représentait autrefois les producteurs fournissant du lait à Carnation, l'économie de Sherbrooke, de Waterloo et d'autres municipalités des Cantons de l'Est en souffrira grandement. Les anciens offices exigeaient que Carnation paye un certain prix pour le lait industriel, sans tenir compte de la valeur du lait sur le marché, c'est-à-dire un prix n'ayant aucun rapport avec celui que les autres fabricants payaient pour le lait industriel qu'ils transformaient. On ne tenait aucun compte de l'effet défavorable de ces prix sur l'avenir de l'industrie laitière et de Carnation.

Si, comme ce fut le cas dans le passé, la compagnie Carnation doit continuer à payer des prix défavorables et si les offices reconnus par le gouvernement ne montrent pas plus de prévoyance, trois groupes en seront lourdement touchés. Ce sont:

- 1) tous ceux qui bénéficient d'une économie prospère dans les Cantons de l'Est;
- 2) les producteurs de Carnation -- les agriculteurs qui fournissent à Carnation son lait et
- 3) les installations de la compagnie Carnation dans le Québec.

LES RÉALISATIONS DE CARNATION

La compagnie Carnation a toujours été et demeure favorable à tout programme qui n'est injuste pour personne et qui est appliqué uniformément à tous les intéressés, qu'il soit législatif ou autre, et qui a pour résultat d'améliorer le sort économique du producteur laitier. Carnation sait que le bien-être du producteur laitier qui lui fournit son produit brut et les intérêts des consommateurs qui achètent son produit sont des facteurs d'une importance primordiale pour sa propre prospérité à long terme. Carnation est fière de la contribution qu'elle a apportée et qu'elle apporte encore à l'industrie laitière.

Carnation a été et demeure à l'avant-garde de la recherche poursuivie en vue de l'amélioration des pâturages et des récoltes, de l'administration des récoltes et

de l'amélioration des troupeaux. Aucune compagnie, aucun individu ni aucun gouvernement, peut-être, n'ont poursuivi si longtemps et avec un tel succès, par des croisements et des recherches scientifiques, l'amélioration de tout le cheptel laitier. La première vache qui ait jamais produit plus de 37,000 livres de lait par année fut une vache Carnation; la première vache à produire plus de 1,400 livres de gras en une année fut une vache Carnation; la première vache à produire plus de 1,500 livres de gras en une année fut une vache Carnation. (Sur une ferme bien administrée, une vache produit en moyenne 265 livres de gras par année). Vingt-cinq pour cent (25%) de toutes les vaches qui, dans le monde, produisent plus de 37,000 livres de lait par année sont des animaux qui descendent de vaches Carnation. Pendant 36 années consécutives, le record mondial pour la production du lait a été détenu par des vaches Carnation ou leur descendance.

Bien plus, Carnation a été une des premières, sinon la première entreprise au Canada à lancer des produits et à établir des marchés pour les producteurs de lait industriel. Elle a été la première à produire le lait évaporé, qui est le produit fabriqué à son usine de Sherbrooke, et d'autres produits du lait. Au cours des années, elle a fait plus que toute autre compagnie, toute province ou tout corps gouvernemental au Canada pour faire accepter par les consommateurs le lait évaporé et le lait en poudre. Depuis qu'elle s'est lancée en affaires, en 1916, elle a établi un vaste marché pour le lait produit par ses fournisseurs, cette production atteignant, en certaines années, 700 millions de livres. Il est évident que l'établissement d'un solide marché pour les produits agricoles est une contribution d'une importance vitale pour le bien-être de l'agriculteur. Carnation, à Sherbrooke, a toujours payé, pour le lait industriel, un prix égal ou même supérieur à celui de ses concurrents.

LES ASPECTS REGRETTABLES DU BILL 13

L'ancienne Loi des marchés agricoles du Québec et le bill 13 qui est à la veille d'entrer en vigueur ne sont pas des lois avantageuses pour l'industrie laitière dans son ensemble, qu'il s'agisse de la production, de la fabrication, du transport ou des innombrables autres personnes pour lesquelles cette vaste industrie crée du travail. La présente loi et le bill peuvent même être un instrument par lequel certains secteurs et même l'ensemble de l'industrie pourraient être détruits. Cela pourrait très bien arriver même si les membres des offices travaillent en toute bonne foi et dans la pleine mesure de leurs moyens. Il faut des années d'étude et d'expérience spécialisées pour comprendre parfaitement les nombreux et complexes aspects économiques de l'industrie laitière et de la mise en marché des produits laitiers. Malheureusement, on ne peut pas s'attendre qu'une régle générale des marchés comprenne parfaitement elle-même des questions aussi spécialisées ni qu'elle puisse se procurer cette compréhension, et c'est ce qui s'est produit dans le passé.

La loi comporte plusieurs clauses injustes. Il en est une, importante, selon laquelle les offices peuvent exiger et établir les prix à être payés par un fabricant particulier. Cela met les membres de l'office dans une situation intenable, en ce que la seule chose, ou presque, qu'ils peuvent faire pour justifier le coût du maintien des offices en existence, c'est d'exiger que la compagnie manufacturière en question paye, pour ses produits bruts, un prix supérieur à la valeur marchande -- sans tenir compte du fait qu'ils peuvent ainsi détruire l'entreprise de fabrication et nuire à l'ensemble de l'industrie.

La loi permet à la Régie des marchés de fixer le prix qui doit être payé par un fabricant particulier à un niveau qui n'a aucun rapport avec la valeur du lait industriel sur le marché. Voici un exemple: en 1962, Carnation a perdu, à l'avantage d'un fabricant rival, qui n'était pas soumis à la Loi des marchés agricoles du Québec, des ventes de produits qui auraient utilisé 6,250,000 livres de lait des producteurs de Carnation. Cela s'explique par le fait que le producteur rival du Québec payait son lait au prix du marché, tandis que Carnation ne pouvait pas affronter la concurrence, devant payer le prix défavorable établi par la Régie des marchés pour le lait nécessaire à ses produits industriels. Si la loi avait limité le prix maximum que la Régie peut établir au prix du marché qui prévaut généralement dans le secteur où se trouve le produit brut, ou si la Régie, d'elle-même, avait eu la prévoyance d'agir ainsi, Carnation n'aurait pas perdu cette vente et les producteurs de Carnation n'auraient pas perdu ce marché pour leur lait. Qu'on multiplie cet exemple par le nombre des manufacturiers rivaux qui existent et l'on comprendra que, par les décisions de la Régie, Carnation peut être perdue comme marché pour le lait des producteurs.

Les plus grands parleurs, ceux qui exercent les plus fortes pressions sur les membres de n'importe quel office, sont habituellement les gens les moins efficaces et les moins productifs et ceux dont le gagne-pain principal ne provient pas de leur production laitière. Si la Régie des marchés agricoles adopte comme ligne de conduite de forcer un manufacturier ou une industrie à payer un prix qui maintiendra en place les producteurs inefficaces et

les moins productifs, il ne peut y avoir qu'un seul résultat -- la destruction du manufacturier et même de l'industrie. Le consommateur ne peut être forcé ni par l'office ni par personne à acheter des produits dont le prix est établi par caprice ou par fantaisie et au-dessus de leur valeur marchande.

PERTE D'UN REVENU POUR LES CANTONS DE L'EST

Une compagnie comme Carnation doit travailler conformément à bien des lois -- les lois du pays et les lois de la province. Les lois du Canada interdisent à une compagnie comme Carnation, dans certaines circonstances, de vendre ses produits moins cher que leur coût. Si ses produits sont vendus plus bas que leur coût, elle est présumée prima facie coupable de violer la loi.

Conformément à l'ancienne loi, qui comportait plusieurs des mêmes aspects destructifs que le bill 13, Carnation était forcée de payer son lait jusqu'à 25 cents par cent livres de plus que les compagnies rivales. Cela rendait Carnation incapable d'entrer en concurrence avec les entreprises qui payent des prix inférieurs. Carnation devenait incapable de prendre les mesures nécessaires pour protéger son marché et de se conformer à la loi fédérale. La compagnie fut ainsi forcée à grand regret et au prix de grandes dépenses de construire une usine et d'agrandir ses usines déjà en existence hors du Québec pour remplacer une production qui n'était plus économique au Québec. Quand ces dispositions furent prises, les producteurs du Québec furent privés d'un marché pouvant absorber au moins 45,000,000 de livres de lait industriel par année et un apport de quelque \$1,500,000 par année à l'économie de Sherbrooke.

Les avantages à très court terme, même s'il y en avait, accordés au producteur en raison des plans antérieurs de mise en marché, devinrent négligeables comparativement à la perte subie par les producteurs et à la perte subie par la collectivité par suite de la diminution de la production de la Compagnie dans le Québec. Cette perte était causée par les prix désavantageux exigés par l'Office des producteurs et fixés par la Régie des marchés agricoles.

Dans les domaines de la consommation, de la vente et de la mise en marché, le service de recherche de Carnation compte parmi les meilleurs dans toute notre industrie. Au cours des années, ce service a été très profitable aux producteurs laitiers en fournissant un marché pouvant absorber de 500 à 700 millions de livres de lait par année. Pour servir efficacement, Carnation doit être souple et sa mesure d'affronter la concurrence non seulement des autres produits laitiers, mais d'une foule d'autres aliments d'une valeur diététique équivalente.

Quand le prix de sa matière brute est établi par une commission qui, de par sa nature même, doit agir lentement et dont les membres ne peuvent avoir -- et on ne peut l'exiger -- la formation et l'expérience nécessaires pour s'occuper des complexités de la mise en marché, Carnation se trouve dans une position où elle ne peut pas affronter la concurrence ni poursuivre le travail de mise en marché nécessaire pour maintenir et créer la demande à l'égard de ses produits finis. Dans le passé, les offices ont établi pour le lait des prix arbitraires qui ont rendu Carnation incapable d'affronter la concurrence lors de la vente de son produit fini fabriqué au Québec.

Le producteur devrait se demander sérieusement s'il faut que son avenir soit entre les mains d'offices qui, par leur nature même, ne peuvent agir avec la rapidité et la souplesse nécessaires pour affronter les conditions rapidement changeantes des marchés. Pour pouvoir travailler efficacement, les membres de l'Office doivent pouvoir comprendre les facteurs qui créent un marché à long terme pour la production du Québec; ils doivent même être prêts à résister aux pressions de ceux qui préfèrent sacrifier l'avenir au présent et l'intérêt de la majorité à l'avantage immédiat de quelques-uns. Pour être efficaces, les offices doivent avoir une vue d'ensemble assez vaste et avoir assez d'intégrité pour négocier et permettre des prix qui fassent grandir l'industrie plutôt que de la détruire.

Il n'est clairement pas dans l'intérêt du producteur d'éliminer ni le lait évaporé comme marché pour sa production laitière ni Carnation comme marché pour le lait industriel produit dans cette région. Carnation a toujours offert à ses producteurs un prix aussi élevé ou plus élevé que le prix payé par les entreprises rivales pour le lait industriel. De plus, depuis plus de soixante ans, Carnation a créé de vastes marchés pour les produits laitiers en général, et depuis plus récemment pour les produits laitiers de la région en particulier.

L'avenir des producteurs de lait de cette région et l'avenir de la compagnie Carnation sont intimement liés et si l'une des parties est traitée injustement, toutes les deux ainsi que toute la population de Sherbrooke en souffriront à la longue.

LA COMPAGNIE CARNATION LIMITEE

(Page réservée et payée par La Compagnie Carnation Limitée)



NOUVELLES DE LA 11e HEURE

Le cultivateur ne réclame pas de faveurs spéciales

"Je n'ai pas peur de la noirceur" (Hays)

OFFICE: national, vente du lait

La Saskatchewan Farmers' Union a donné son approbation complète à un office de mise en vente au lait et des produits laitiers au Canada.

Au cours d'une réunion de deux jours, ses dirigeants ont également donné leur assentiment à une mise en commun des prix des divers produits du lait et à un paiement fondé sur le classement.

ASSURANCE: limitée sur les récoltes

La plupart des provinces n'ont pas l'intention de se livrer cette année à un régime étendu d'assurance-récolte, greffé sur la loi fédérale. Même le Manitoba, qui fut le premier à se prévaloir de cette loi, réduira ses étendues assurées par rapport à celles de l'année dernière.

OEUF: NOUVELLE CHUTE DES PRIX

Les oeufs sont tombés à un niveau encore plus bas la semaine dernière. Dans l'ensemble, les deux premières catégories ont marqué une baisse variant de 1 à 9 cents la douzaine, au producteur, sur la presque totalité des marchés canadiens. Les prix des A petits et des catégories inférieures ont varié de stables à inférieurs de 1-6 cents.

Situation faible dans les provinces centrales. En Ontario, déclin continu depuis la fête de Pâques et transactions lentes durant la semaine en revue. Expéditions rien que passables vers les points extérieurs. A Montréal, demande tranquille et provisions abondantes. Grossistes prudents et achats au jour le jour.

Prix comptant, sur place: Montréal, 42-43 c. pour a gros et 40-41 c. pour a moyens, soit une perte de 3 c. la douzaine; Toronto, 38 et 36 c. respectivement -- une perte de 5 c.

Provinces atlantiques, mêmes tendances, exception faite de Terre-Neuve où les prix se sont maintenus stables.

VOLAILE: quelques révisions

Ton généralement stable à presque tous les marchés de la viande de volaille la semaine dernière, si l'on excepte les révisions dispersées qui suivent.

VOLAILE VIVANTE: A Montréal, baisse de 1/2 c. des poulets de 5 livres et moins; à Edmonton, quelques commerçants ont cru bon de hausser de 2 c. la livre le prix des poules bien en chair.

VOLAILE ABATTUE: A Halifax, baisse de 2-3 c. des poulets de tous poids tandis qu'à Regina plusieurs commerçants avaient tendance à augmenter de 2 c. le prix des poulets entre 5 1/2 et 6 1/2 livres.

Prix des poulets de grill de moins de 5 livres, catégorie No 1, poids vivant: Vancouver, 22 1/2 c.; Edmonton, 23-24 c.; Regina 22 c.; Winnipeg, 20 1/2-21 c.; London et Toronto, 19 c.; Montréal, 19 1/2 c.; Halifax, 20 c.

STOCKS: produits avicoles, aux E.-U.

Dans l'ensemble, les stocks de produits avicoles aux Etats-Unis au 1er avril de cette année étaient inférieurs à ceux de la date correspondante de 1962. Il y avait quelque 233,000 caisses d'oeufs de moins que l'an dernier. Les réserves de viande de volaille étaient aussi moindres de 40 millions de livres environ, y compris les dindons. Les poulets à griller et à rôtir étaient les seuls à enregistrer une augmentation.

PORCS: baisse modérée des prix

Ton instable du marché des porcs la semaine dernière accompagné d'une tendance à la baisse des prix. Dans l'ensemble, fluctuations de 40 cents vers le haut à 70 c. vers le bas.

Prix au producteur de la catégorie A: à Toronto, un certain recul à \$23.35-\$25.15; Montréal, perte de 50 c. les 100 livres -- \$24-\$25; Winnipeg, perte également de 24 c. à 50 c. à \$22.50-\$22.75 tandis que Calgary marquait une baisse de 75 c., Edmonton, de 40 c. et les marchés de la Saskatchewan de 25-50 c.

VEAUX: chute de \$7 à Winnipeg

Marché peu encourageant des veaux la semaine dernière presque partout. Transactions fort limitées.

Toronto les Bons et De choix se vendaient \$2 moins cher les 100 livres en fermeture; Montréal, prix variant de stables à inférieurs de \$2 -- \$23-\$27; baisse variant de \$6-\$7 à Winnipeg -- \$29-\$31, tandis que le marché d'Edmonton perdait \$5 -- \$26-\$30.

AGNEAUX: marché à la hausse

Arrivages peu abondants de moutons et agneaux la semaine dernière sur les principaux marchés canadiens. Les bons sujets des lots d'engraisement se vendaient \$1 de plus à Toronto -- \$26.50. Prix stables à Winnipeg et Edmonton à \$22.50 et \$22 respectivement.

Importations des Etats-Unis durant la semaine écoulée: 3,459 têtes.

BOVINS: offre la plus élevée

Le marché des bovins fut caractérisé la semaine dernière par les arrivages les plus élevés enregistrés jusqu'ici durant l'année 1963 -- au total 33,100 têtes.

Demande passablement bonne à la plupart des parcs à bestiaux, ce qui n'a pu empêcher une certaine baisse des cours, sauf aux marchés de l'est du pays où les prix ont ou bien conservé leur niveau ou bien monté légèrement. De 58 à 59% des arrivages appartenaient aux deux premières catégories.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, variant de stables à inférieurs de \$1 les 100 livres; vaches, fluctuations de 50 c. vers le haut à 75 c. vers le bas; taureaux, stables à Toronto; gains de 50 c. à Montréal.

Bovins d'engrais: vive demande, surtout pour les légers. Prix fluctuant de \$1 vers le haut à 50 c. vers le bas. Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 1,303 têtes.

Comme on peut le deviner par son physique, le nouveau ministre de l'Agriculture est un homme serein. Les problèmes qui l'attendent lors de la session qui débutera à la mi-mai le préoccupent va sans dire, mais ne paraissent pas l'inquiéter outre mesure. Il possède une philosophie acquise depuis longtemps des hommes et des choses.

Il ne s'en fait pas trop non plus d'être le seul député libéral élu dans les deux provinces de l'Alberta et la Saskatchewan. A ce sujet il a pour son dire: "Je n'ai pas peur de la noirceur", indiquant par là que, politiquement parlant, il se trouve plus ou moins dans un océan de noirceur.



M. HAYS

En ce qui regarde la politique adoptée et appliquée par le parti conservateur ces dernières années en matière agricole, le nouveau Ministre ne veut pas tout chambarder, semble-t-il. Interrogé à ce sujet immédiatement après son assermentation, il s'est contenté de répondre:

"J'ai l'intention de jeter un coup d'oeil attentif à toutes nos mesures avant de faire quoi que ce soit".

En prononçant ces paroles, M. Hays faisait particulièrement allusion aux mesures applicables à l'ouest du pays, soit les prix du blé et les versements à l'acre inaugurés il y a quelques années par le régime conservateur.

Pour ce qui est des questions de l'est du Canada, il s'en remettra à peu près entièrement

au ministre de l'Agriculture désigné pour cette partie du pays, l'hon. René Tremblay, député de Matapédia-Matane. On sait que ce dernier entrera immédiatement en fonction dès que le Parlement aura ratifié l'institution d'un ministre de l'Agriculture pour l'Est, ce qui devrait se faire dès le début de la prochaine session (16 mai). A noter qu'il ne s'agit pas d'un ministre "associé", mais bien d'un ministre pour l'Est.

PAS DE FAVEURS

L'hon. Harry Hays, on le sait, est le représentant de Calgary-sud à la Chambre des communes. Il est le seul à avoir résisté à la vague conservatrice qui a emporté presque tous les sièges de l'Alberta et tous ceux de la Saskatchewan, y compris celui de M. Hazen Argue (Assiniboia).

Le nouveau ministre considère les cultivateurs comme des gens aussi raisonnables que les autres. Ils ne demandent pas de faveurs particulières, dit-il.

A quoi il s'empresse d'ajouter: Je connais un peu les problèmes du cultivateur, puisque j'en suis un moi-même. Je me propose de représenter la classe agricole au meilleur de ma connaissance. Il se peut qu'il y ait certaines modifications aux mesures existantes, "mais je ne veux rien déclarer à ce sujet pour l'instant. L'administration de l'agriculture est un défi pour tout homme qui veut aider ses concitoyens et je suis heureux d'affronter ce défi".

Je suis persuadé qu'il en est de même pour mon collègue de l'Est, M. Tremblay. Personnellement, je connais assez bien les problèmes agricoles de l'est du pays et j'ai bien l'intention d'aider M. Tremblay dans toutes les mesures de mes moyens.

M. Hays est nettement favorable aux ventes de blé à la Chine à des conditions acceptables pour le Canada. En fait, il préconise les ventes de produits agricoles à tous les pays du monde. En matière commerciale, il résume ainsi sa pensée: "Ce ne sont pas

les gouvernements qui comptent, ce sont les gens".

PAS EFFRAYÉ

A un journaliste qui lui demandait s'il redoutait les critiques de l'ex-ministre de l'Agriculture sur le parquet de la Chambre, M. Hays répondit: "Le fait d'affronter M. Hamilton ne m'inquiète pas".

A un autre interlocuteur qui lui signalait la présence de tout un groupe de fermiers de l'Ouest en Chambre alors qu'il était seul à se défendre il fit observer: "Cela non plus de m'effraie pas. D'ailleurs, ma tâche a été allégée par le fait que l'administration de la Commission canadienne du blé a été remise entre les mains du nouveau ministre du Commerce, l'hon. Mitchell Sharp, qui est un expert en commerce du blé.

Il lui faudra étudier soigneusement le programme libéral en ce qui a trait à l'agriculture, avoue-t-il humblement. "En fait,

(Suite à la page 18)

Demandez
'TY-MEX'
LA NOUVELLE MARQUE



DE FICELLE À PRESSE
à prix modique

40 LB. BRUT; 39 LB. NET

THE BRANTFORD CORDAGE CO.
BRANTFORD, ONTARIO

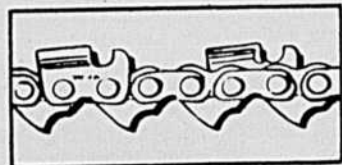
LES NOUVELLES CHAINES

MICRO-BIT ET MICRO-GUARD

OREGON

SE PAYENT D'ELLES-MEMES PAR LEUR RENDEMENT ET LEUR PRODUCTION!

Ce sont des chaînes à scie toutes nouvelles et de la meilleure qualité, pour toutes marques de scies mécaniques. Elles donnent une coupe rapide et douce dans n'importe quelle sorte de bois et par toutes températures. A la longue, ce sont encore les plus économiques!



EN VENTE CHEZ
LES DÉTAILLANTS
OREGON DU MONDE
ENTIER!

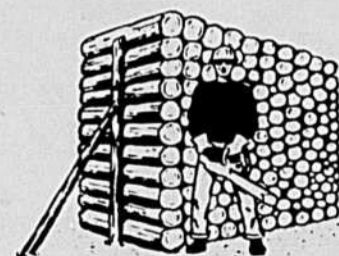
La chaîne Micro-Bit est disponible en deux modèles:

La Micro-Bit régulière pour coupes de tous genres -- et la Micro-Guard, pour la coupe du bois de papier. Cette dernière se distingue par un maillon-garde spécial qui réduit les retours-arrière.

Ces chaînes du type Micro-Bit vous aideront à obtenir plein rendement de votre scie mécanique, quels qu'en soient la marque et le modèle. Le profil aigu du tranchant coupe comme un charme même dans le bois franc gelé dur! La courbe intérieure du couteau est agrandie et facilite la circulation du bras de scie. La base-contour des attaches et des couteaux adhère parfaitement aux rails de la lame pour une stabilité de tout repos.

Essayez l'une ou l'autre de ces chaînes Micro-Bit et vous verrez comme elles sont rapides et durables! A la longue, les chaînes Micro-Bit et Micro-Guard coûtent moins cher!

OMARK Industries Ltd.
GUELPH, CANADA



ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Philippe POULIN

Le porc AMÉRICAIN fait des siennes

Dès le début de mars, les prix du porc amorcèrent une descente. Pendant janvier et février, les prix furent supérieurs à ceux de la même période de 1962, se maintenant au niveau de \$29-30 (1) les cent livres. D'ailleurs, les arrivages étaient moindres que l'an dernier. Pour les trois premiers mois de 1963, le nombre de porcs abattus dans les abattoirs sous inspection fédérale était pour l'ensemble du pays de 12,9% inférieur au chiffre correspondant de l'an dernier. Donc, le niveau des prix actuels aurait dû normalement se maintenir légèrement au-dessus des prix de 1962. Le fait est que le prix moyen national pondéré des porcs de catégorie A s'établissait à \$29,14 pour la période du 1er janvier au 7 mars 1963; pour la période correspondante de l'année précédente, ce prix moyen s'établissait à \$25,25. Différence appréciable, mais qui demeurait en rapport avec les arrivages. Au 11 avril, par suite de la dégringolade des prix, la différence du prix moyen pondéré n'était plus que de \$2,52 en faveur de 1963. Que s'est-il produit ?

La direction générale de la Coopérative Fédérée est fort consciente de cette situation anormale et a suivi de près la tournure des événements. Le lecteur lira avec intérêt la déclara-

Voici ces causes:

(a) Le haut niveau des prix canadiens en regard du bas niveau des prix américains a déclenché un fort mouvement d'importation de porc américain. Depuis le début de l'année, les arrivages sur les marchés américains ont été et sont encore plus élevés que prévus. Les prix s'en ressentent. Au cours de la semaine finissant le 4 avril, le prix du porc à Chicago s'établissait à \$14,00, poids vivant, soit l'équivalent de \$18,67, poids abattu. C'est le plus bas prix atteint par le porc à Chicago depuis 1944. A la fin des deux premiers mois de 1963, le Canada avait déjà importé des Etats-Unis au-delà de 16,6 millions lb de porc. Les chiffres pour le mois de mars ne sont pas encore connus mais ils seront vraisemblablement plus élevés. Les effets des importations de janvier et février se sont faits sentir dès le début de mars.

Depuis quelques années, le mouvement des porcs est libre entre les Etats-Unis et le Canada, chaque pays imposant le même droit d'entrée d'un cent et quart la livre sur la viande de porc en provenance de l'autre. En 1962, le Canada exportait 43,6 millions de livres de porc aux Etats-Unis et en importait 29 millions de livres. Cette année, jusqu'à au-

LA SITUATION DE L'INDUSTRIE PORCINE

En d'autres colonnes de cette page, on fournit au lecteur quelques explications en marge des prix du porc. La Coopérative Fédérée de Québec n'a pas vu sans appréhension les premiers indices d'une baisse des prix. En regard des arrivages et du coût de production des porcs, les prix payés au début de l'année semblaient satisfaisants. En l'espace de quelques semaines, ils ont fléchi d'environ \$5.00 les cent livres.

Les producteurs ont sûrement vécu les mêmes réactions que nous et partagé nos inquiétudes. Pendant cette période, la Fédérée a fait tout son possible pour freiner l'allure de la baisse des prix en soutirant du marché pour les diriger vers l'entreposage des quantités considérables de coupes. Au cours d'une semaine en particulier, nous croyons que cette décision, qui comportait certains risques évidents, a eu l'effet d'arrêter la baisse et de bonifier les prix dès la semaine suivante. Nous avons fait face à une situation difficilement contrôlable. Dans les circonstances et dans la mesure du possible, nous avons conscience d'avoir joué notre rôle.

Ce qui s'est passé depuis le début de 1963 indique le besoin d'assurer une certaine direction des mouvements de porcs à travers la frontière Canado-américaine. L'exportation de 50 millions de livres de porc canadien aux Etats-Unis ne risque pas d'affecter le marché américain. L'importation de la même quantité de porc américain sur le marché canadien risque d'avoir des conséquences désastreuses. Dans le premier cas, c'est une goutte d'eau; dans le second, c'est un orage violent. Le gouvernement canadien contingente l'importation de dindes des Etats-Unis. En s'inspirant du principe d'une telle politique, le gouvernement canadien devrait prendre l'initiative de négocier avec le gouvernement américain une entente comportant pour le Canada les moyens de prévenir l'entrée massive de porc américain lorsque l'offre et la demande au pays atteignent un équilibre satisfaisant. La capacité de production du pays voisin est tellement forte que le porc américain peut inonder et ruiner notre marché dès que nos prix atteignent

un niveau alléchant pour l'industrie d'outre-frontière. Des mesures s'imposent pour éviter la répétition de ce qui vient de se produire.

Sur le plan du coût de production, nous désirons rappeler les efforts tentés par la Fédérée, avec le concours d'autres organisations agricoles, en vue d'obtenir du gouvernement fédéral une politique de vente des grains d'alimentation dans l'Est qui soit propre à encourager nos productions animales. Les dirigeants des partis politiques fédéraux se sont engagés à résoudre ce problème de l'approvisionnement et du coût des grains de provende. Nous entendons bien suivre cette question de près. C'est en travaillant à la fois au niveau des prix de vente et au niveau du coût des provendes que nous réussissons à stabiliser nos productions animales, plus particulièrement notre production porcine, en améliorant leur rentabilité.

Malgré la chute des prix que nous connaissons, il faudrait éviter l'abandon de la production du porc. Nous nous adressons particulièrement aux producteurs qui abandonnent ou reprennent cette production suivant le niveau des prix à un moment donné. L'expérience nous enseigne que les producteurs qui réussissent dans cet élevage sont ceux qui y persévèrent et réalisent ainsi un prix moyen convenable. Au cours des prochains mois, les prix ne seront pas aussi attrayants que nous le souhaiterions. Par contre, certains facteurs laissent percevoir une amélioration des prix américains, ce qui ne manquera pas d'influer favorablement le cours de notre marché. Evidemment, il peut se produire des événements imprévisibles. Toutefois, nous avons déjà appris qu'une trop grande variation de la production porcine se traduit toujours par un état du marché qui joue au détriment des producteurs eux-mêmes.

La Fédérée ressent le choc subi par les producteurs. Avec eux, nous souhaitons que la situation se redresse rapidement.

J.-A. COURTEAU, administrateur,
La Coopérative Fédérée de Québec.



- UN COUP D'COCHON, QUOI !

tion de monsieur J. A. Courteau, administrateur de la Fédérée, que nous publions en cette même page. En causant avec monsieur J. Folkes, de la division des porcs chez Legrade Inc., nous avons dégagé les causes principales de cette chute des prix du porc qui s'établissaient au bas niveau d'environ \$25,00 à la fin de la deuxième semaine d'avril.

aujourd'hui, la tendance est inverse. Et elle est déjà désastreuse pour les producteurs.

L'industrie porcine canadienne a besoin du marché américain; la situation actuelle indique que l'industrie américaine sait bénéficier du marché canadien lorsqu'il est favorable. Les deux marchés sont liés l'un à l'autre, le mouvement des porcs à tra-

vers la frontière se déclenchant dans un sens ou dans l'autre suivant le rapport existant entre les prix. Récemment, Washington sonnait une note optimiste. Le département de l'Agriculture des E.U. prévoit que le prix américain du porc a atteint son plus bas niveau et qu'il devrait normalement reprendre une tendance ascendante vers le mois de juin. Ici, il faut dire que le gouvernement américain qui avait momentanément cessé ses achats de porc en conserve les a repris au cours du mois de mars. C'est de bon augure.

(b) La réduction des prix du boeuf a également exercé une pression sur les prix du porc. Il est difficile d'établir en blanc et en noir l'influence des prix du boeuf sur le porc mais telle influence existe par suite de l'at-

titude de la ménagère qui tend à substituer un produit à un autre suivant le rapport qui existe entre les prix de ces produits. Les prix du boeuf semblent vouloir se stabiliser et si les prix américains se maintiennent au niveau du début d'avril, les conséquences seront moins fortes.

(c) Enfin, il faut signaler que l'instabilité de la situation politique canadienne tend à engendrer l'incertitude économique. Ainsi, actuellement, la valeur inférieure du dollar canadien par rapport au dollar américain constitue une sorte de protection relative du marché canadien et favorise l'exportation. Mais telle situation durera-t-elle longtemps? Lorsque les politiques économiques d'un gouvernement sont peu ou pas définies, le goût du risque

s'atténue. Et le comportement de l'industrie s'en ressent.

Les lignes précédentes essaient d'expliquer la situation qui s'est produite depuis le début de mars. Les producteurs ont écopé durement si l'on considère les prix des grains et moulées. Certains indices nous permettent de croire que nous avons vécu le pire et que la situation se redressera graduellement. Pour le moment, nos prophéties n'iront pas plus loin.

Louis-Philippe Poulin

(1) Les chiffres cités dans cet article sont tirés de la revue intitulée "Livestock and Meat Trade Report", publiée par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Pacem in Terris

Le 11 avril dernier, en la journée du Jeudi Saint, était publiée l'encyclique "Pacem in Terris". Ce document tire son nom des mots par lesquels il commence (Pacem in Terris: La paix sur la terre...). Il fut accueilli partout favorablement si l'on en juge par les bonnes appréciations de la Presse et de la radio. Des témoignages d'approbation venus de personnalités aussi différentes que celles du chef des Etats-Unis et de celui de l'U.R.S.S., de N.N. S.S. les évêques ou de représentants des religions juives et protestantes prouvent, on ne peut mieux, la sagesse de sa doctrine et l'universalité de son influence.

Le problème de la paix dans le monde, tel est donc le sujet de

La FCA rencontrera le nouveau ministre de l'agriculture

Le président de la Fédération canadienne de l'agriculture, le Dr H.-H. Hannam, vient de convoquer une assemblée des membres de l'exécutif de cet organisme en vue d'une rencontre avec le nouveau ministre de l'Agriculture, M. Harry Hays. Il est également possible qu'à cette occasion l'exécutif de la FCA rencontre le futur et probable ministre de l'Agriculture pour l'Etat du pays, M. René Tremblay, actuellement ministre d'Etat, de même que les ministres des Transports, de l'Industrie et du Commerce.

La réunion des membres de l'Exécutif de la FCA a été fixée pour les 7 et 8 mai tandis que la rencontre avec le ministre de l'Agriculture aura lieu le 8 au matin.

cette dernière encyclique. Malgré tous les progrès de la science et de la technique, les hommes n'en sont pas encore arrivés à découvrir comment ils pourraient s'accorder, réaliser au mieux leur vie à l'intérieur de leurs différents pays et amener les peuples à se rapprocher au lieu de chercher à se massacrer. Dans l'espace de cinquante ans, le monde aura connu deux conflits mondiaux, des guerres de frontières et des résolutions en si grand nombre qu'on ne peut plus les compter. Chacun de ces conflits apporte des pertes de vie, des deuils, des misères inouïes et fournit à l'humanité des engins de mort de plus en plus perfectionnés. Partout on parle de paix parce que partout on craint la guerre. Les pays n'en continuent pas moins de s'armer, de faire des expériences afin de découvrir les moyens les plus sûrs de s'annuler.

"Si tu veux la paix, prépare la guerre", disait le vieux diction. Il semble qu'il devienne de moins en moins vrai. S'il reste sage de ne pas se démunir de ses armes devant un ennemi fortement équipé, n'est-il pas de plus en plus clair qu'il faille quand même chercher ailleurs les facteurs d'une véritable paix.

"Si tu veux la paix, prépare la paix", n'est-ce pas le slogan que des hommes civilisés devraient employer. Si tu veux la paix, recherche au fond de toi-même, recherche dans la conscience des peuples les mobiles les plus appropriés à une atmosphère de détente et d'accord. C'est bien un peu dans cet optique que se place le Souverain Pontife dans sa dernière encyclique. Au-dessus des bruits de guerre, au-dessus des préparatifs les plus alarmants, au travers des désirs de pacification plus ou moins conscients, plus ou moins sincères, il présente le vrai visage de la paix. Il fait un appel à tous les gens de bonne volonté pour qu'elle s'établisse et s'appuie sur les plus solides garanties.

"Pacem in Terris", il ne faut pas alors s'en surprendre, apparaît aux yeux de tous, catholiques ou membres d'autres religions, croyants ou agnostiques, comme un document rempli de bons sens et d'à propos. Nous sommes, une fois de plus, en face de cette sagesse éternelle de l'Eglise, celle qu'elle a héritée de Dieu Lui-même, suprême ordonnateur de l'univers. Il nous sera sans doute intéressant, comme catholique; de prendre connaissance de cette fameuse lettre, de nous en pénétrer et de lui apporter notre réponse personnelle. Dans une série de cinq articles, nous essaierons d'en analyser les grandes lignes. Ça pourra nous être un stimulant à revenir au texte lui-même pour en faire une étude plus approfondie.

La paix! Bien souvent on a tendance à ne la considérer que négativement comme étant l'absence de guerre, l'absence de combat l'absence de discorde. La présente encyclique aborde la question de façon plus positive et dynamique. Elle apparaît alors comme l'ordre, la concorde entre les humains et entre les peuples. Répondant à une exigence profonde de la nature humaine, elle doit être déterminée en fonction de cette même nature selon les critères de la droite raison.

On aurait tort de penser, nous dit l'encyclique, que les relations entre les individus peuvent se régler selon des lois purement techniques ou scientifiques, selon "les lois auxquelles obéissent les forces et les éléments irrationnels". "Les normes de la conduite des hommes sont d'une autre essence: il faut les chercher là où Dieu les a inscrites, à savoir dans la nature humaine".

"Ce sont elles qui indiquent clairement leur conduite aux hommes, qu'il s'agisse des rapports des individus les uns envers les autres dans la vie sociale; des rapports entre citoyens et autorités publiques au sein de chaque communauté politique; des rapports entre les diverses commu-

VACHERIES CARNATION

Antisindicalisme, chantage, montage contre ces cultivateurs... et records des vaches Carnation!

La Compagnie Carnation Limitée continue sa guerre contre l'organisation syndicale des producteurs-fournisseurs à ses usines du Québec. Elle maintient ainsi la politique antisyndicale qu'elle a inaugurée dès que les cultivateurs qui transigent avec elle se sont organisés en office de producteurs, qu'elle a manifesté de façon plus particulière chaque fois qu'elle a été appelée à traiter avec l'organisme représentant ses producteurs et qu'elle a intensifié lors de l'étude du bill 13. Les pages d'annonce qu'elle publie dans les journaux de Sherbrooke et dans la T.C.N. donnent une bonne idée de la campagne qu'elle entend poursuivre.

Il y aura sans doute lieu de revenir bientôt sur les avancés et les arguments de la Cie Carnation, et surtout sur ses interprétations et ses jugements en regard d'une législation de mise en marché ordonnée des produits de la ferme. Une première impression qui se dégage de son texte, c'est qu'un désastre menace la province de Québec parce que quelques centaines de cultivateurs tiennent à négocier collectivement la vente de leurs produits avec un géant qui prend quasi allure de monstre si on tient compte de son attitude et des abus qu'il se permet (abus dénoncés et condamnés en vertu de la législation fédérale antimonopole) en regard de sa puissance.

A en croire la Compagnie Carnation, les représentants des producteurs organisés et les responsables de la Régie des marchés agricoles seraient des ignorants, des incompetents sinon des imbéciles, tant ils seraient absolument incapables à tenir compte de certains facteurs même élémentaires dans leurs demandes et leurs décisions. De là, la crainte (?) de Carnation de voir l'agriculture québécoise, surtout celle des Cantons de l'Est souffrir grandement du bill 13. Comme c'est touchant! Après tous les sacrifices (?) le dévouement (?) et les services (?) de cette compagnie qu'elle ne manque d'ailleurs pas d'étaler! Si Carnation donnait en même temps, un tableau de ses profits et dividendes, ce serait plus complet et sans doute encore plus édifiant!

Certains passages du message de la Compagnie Carnation destinés à l'ensemble de la population, constituent peut-être le genre le plus dangereux d'incitation au mécontentement d'un secteur important de la population contre un autre tout aussi important, premier pas vers la lutte des classes. Carnation joue ainsi un jeu très dangereux. Elle joue avec du feu! Cette compagnie est beaucoup mieux avisée lorsqu'elle étale les records des vaches Carnation. Aucune objection, d'autant plus que dans le domaine des vacheries, elle semble particulièrement à l'aise!

La Direction.

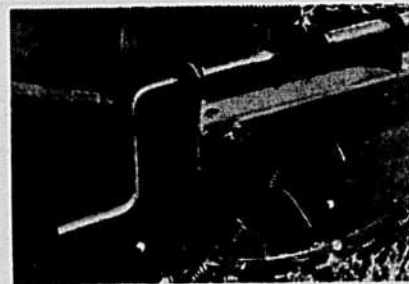
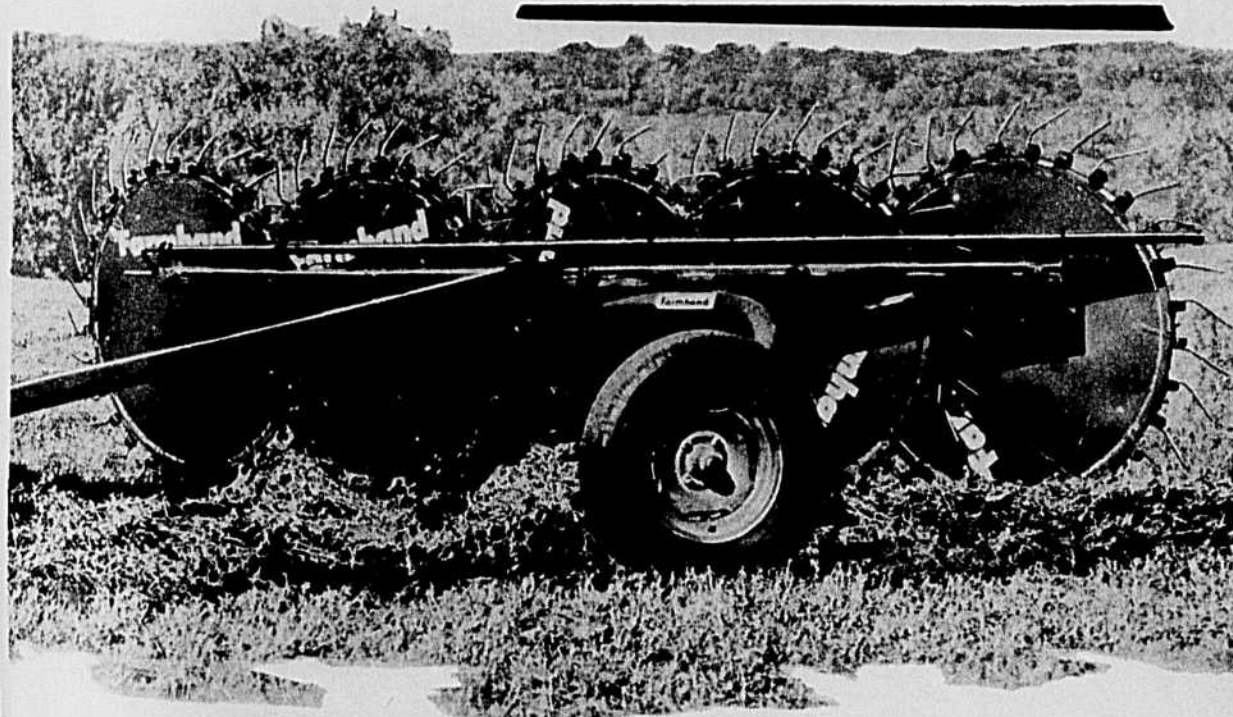
nautés politiques; enfin, des rapports entre ces dernières et la communauté mondiale, dont la création est aujourd'hui si impérieusement réclamée par les exigences du bien commun universel".

Rapports entre les individus eux-mêmes, rapports entre individus et pouvoirs publics, rapports entre communautés politiques et rapports des individus

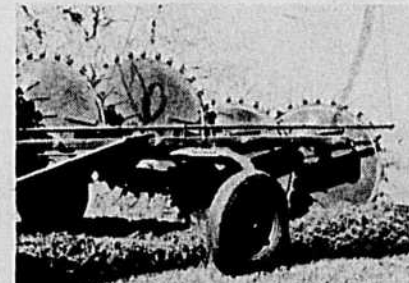
et des communautés politiques avec la communauté mondiale, telles sont les quatre grandes divisions de l'encyclique "Pacem in Terris". Nous essaierons dans les semaines qui vont suivre de vous donner un aperçu sur chacune de ces divisions.

Georges-Etienne PHANEUF, Aumônier général de l'U.C.C. et U.C.F.R.

PAS DE MEILLEUR RÂTEAU À AUCUN PRIX!



REGLAGE PRECIS. La manivelle relève et abaisse toutes les roues de râtelage en même temps. Les dents brevetées à ressort happent tout le foin, sans saleté... le remplacement est facile et peu coûteux.



VIRAGE DES ANDAINS et râtelage déporté jusqu'à 5' accroissent la valeur du modèle 25. Pas besoin d'outil... vous n'avez jamais vu de râteau si facile à régler et à entretenir.

Farmhand
En tête de la MANUTENTION à la ferme

Moutant, le FARMHAND 25 coûte jusqu'à \$100 de moins que des râteaux ordinaires!

VOUS L'AIMEREZ! Dans un roulement délicat, il râtele une bande de 7". Même aux fortes vitesses du tracteur, le foin se déplace 45% moins vite qu'avec les râteaux à barres... ce qui épargne feuilles et graines. Le modèle 25 est pourvu de roues de râtelage sans pareilles, entraînées par déplacement au sol... sans prise de force, rochet, engrenage ni poulie qui puisse s'user et créer des problèmes de réglage. Chaque roue de râtelage se relève et

s'abaisse indépendamment pour prendre tout le foin, léger ou lourd, sur tout terrain. Avec seulement 10 livres à la barre de tirage et des roues de transport de type automobile et de 15", le modèle 25 est facile à remorquer et à manoeuvrer. Demandez une démonstration: son action efficace et son très bas prix feront le reste.

Autres râteaux à roues Farmhand: M-5 pour bande de 7 1/2", M-6 pour râtelier 10' de large, Y-74 à 11 roues qui râtelent jusqu'à 20'.

FORANO PLESSISVILLE, QUÉ.

TCN
Veuillez m'envoyer plus de renseignements sur le nouveau Farmhand, modèle 25

Nom.....

Adresse.....

R.R.

LES TRAVAILLEURS FORESTIERS: une enquête royale

Dès sa naissance, samedi le 27 avril dernier, à Charlesbourg, la nouvelle Fédération des travailleurs forestiers du Québec a insisté sur la nécessité, pour elle, de réclamer, le plus tôt possible, de la Législature provinciale, une enquête royale sur les problèmes de l'industrie forestière au Québec.

Ce n'est qu'à grand peine que les représentants de l'Union catholique des cultivateurs (UCC) présents au deuxième congrès provincial des bûcherons affiliés à cet organisme, ont pu convaincre leurs pupilles de confier la rédaction du mémoire, réclamant l'enquête précitée, à un comité constitué de membres du Comité forestier de l'U.C.C., de l'Office des producteurs de bois et, évidemment, de la nouvelle fédération.

Il semble donc que, dans un proche avenir, l'administration de M. Lesage sera saisie d'un projet en ce sens. Cette enquête, selon les représentants des quelque soixante mille bûche-

rons du Québec, serait urgente.

La situation qui prévaut présentement en certaines régions leur serait des plus désavantageuses, notamment en Gaspésie, où des syndicats de bûcherons affiliés à l'UCC ont été récemment victimes de dispositions restrictives de la part du ministère des Terres et Forêts, dispositions qui menaceraient d'en acculer au moins trois à la faillite.

On s'est surtout plaint de la lenteur qu'a apportée le ministère à accorder les permis d'exploitation, ce qui a rendu pratiquement impossible, l'exécution des contrats dans les délais prescrits. En effet, les demandes de permis, formulées en juin, n'ont été accordées qu'en novembre dernier.

RAVAGES DU "PATRONAGE"

Il semble qu'on fasse preuve de plus de diligence dans le cas des grandes compagnies d'exploitation forestière. On a d'ailleurs souligné les ravages du "patronage" en ce domaine.

La nouvelle Fédération des travailleurs forestiers de l'U.C.C. du Québec (c'est ainsi qu'on la dénommera), dont le président sera M. Richard Paradis, de Ste-Edwidge-de-Roberval et le vice-président M. Nazaire Beaulieu, de Lejeune, comté de Témiscouata, a formulé, également, plusieurs résolutions importantes concernant, entre autres, l'ordonnance no 39 de la Commission du salaire minimum, amendée en juillet dernier afin de permettre aux compagnies forestières de payer des taux inférieurs à ceux précédemment établis, pour la coupe de bois, au cours du mois de mai 1962.

Concernant cet item, la Fédération s'est vue forcée, pour le moment du moins, de se contenter d'endosser les propositions présentées récemment à la Commission par le Comité forestier de l'U.C.C. Aux termes de ces proposi-



Le 18 avril, réunion régionale de l'U.C.C. à Cap-Santé. Apparaissent sur la photo dans l'ordre habituel: M. Maxime L. Plamondon, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord, Marcel Mottard, président du syndicat de St-Basile, Fernand Masson, vice-président de Deschambault, Philippe Julien, président de Pont Rouge, Paul Mercure, vice-président de la Fédération, le Curé Albert Fortier de Cap-Santé, Lorenzo Lavallée, préfet du comté, Antoine Roy, agronome officiel et Onésime Rivard, vice-président du syndicat de l'U.C.C. de Grandine. Dans l'assistance une cinquantaine de recruteurs qui participeront le 5 mai prochain à la grande campagne de recrutement de l'U.C.C. Cette campagne de recrutement est organisée simultanément par quatre Fédérations de l'U.C.C. couvrant quatorze comtés dont 5 sur la rive nord et 9 sur la rive sud.

tions, on suggère que les taux horaires soient portés de \$1.10 à \$1.25 pour les salariés dont les heures de travail sont vérifiables; à \$1.35 pour les hommes de métiers; de \$9.00 à \$11.25 par jour pour ceux dont les heures de travail ne peuvent être vérifiées et enfin, que le salaire minimum des bûcherons "sans semaine normale" soit porté de \$59.40 à \$67.50 par semaine.

Quant aux apprentis, toujours selon les estimés minimums du Comité forestier de l'U.C.C. les taux seraient portés, pour eux, de \$0.85 l'heure à \$1.00 pour ceux dont les heures de travail sont vérifiables, et de \$7.65 par jour à \$9.00 pour les autres.

Il sera également exigé que les salariés engagés à forfait ne puissent, désormais, travailler plus de neuf heures par jour, et que tout salarié régi par l'ordonnance puisse jouir, hebdomadairement, d'une pé-

riode de repos de vingt-quatre heures, ou de deux périodes consécutives de dix-huit heures chacune.

Les forestiers ont "vigoureusement" souligné l'absence des deux ministres invités à participer à leur congrès, MM. René Hamel, ministre du Travail, et Lucien-A. Cliche, ministre des Terres et Forêts. M. Hamel avait fait tenir, aux dirigeants du Comité forestier de l'U.C.C. un télégramme exprimant leurs regrets de ne pouvoir venir.

En ce qui concerne M. Cliche, que les congressistes ont surnommé le "ministre invisible", c'est la seconde fois que, sous divers prétextes, il évite de participer aux congrès provinciaux des bûcherons affiliés à l'U.C.C. De plus, ni l'un ni l'autre des deux ministres n'avaient délégué de représentant.

Le Congrès de fondation de la Fédération des travailleurs forestiers du Québec a débuté par un office religieux, célébré en

l'église St-Charles de Charlesbourg, par Son Ex. Mgr N.-A. Labrie, ancien évêque de Haute-Rive.

Au cours du banquet qui a suivi, quelques invités ont pris la parole pour souligner le travail magnifique accompli, au cours des dernières années, par le Comité forestier de l'U.C.C. en faveur des ouvriers de la forêt. Ces hôtes des congressistes étaient, outre Mgr Labrie, l'abbé G.-Etienne Phaneuf, aumônier général de l'U.C.C.; le R. P. J.-E. Lacasse, s. j., aumônier général des chantiers; M. Marcel Dubuc, 1er vice-président général de l'U.C.C.; M. Joseph Bouchard, président du comité forestier; M. Léo-Paul Lévesque, directeur du Service forestier de l'U.C.C.; M. Jean-Marie Couët, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et, enfin, M. Guy Hamel, président de la Fédération U.C.C. de la région de Québec-Nord, qui présidait le banquet.

"La Presse"



M. Gérald Martin, Ph.D., aviseur technique de la West Chemical Products Ltée, qui était conférencier lors de l'assemblée annuelle des techniciens en industrie laitière tenue à St-Hyacinthe, les 16 et 17 avril 1963. Le sujet traité en était un d'une brûlante actualité: "La qualité du lait".

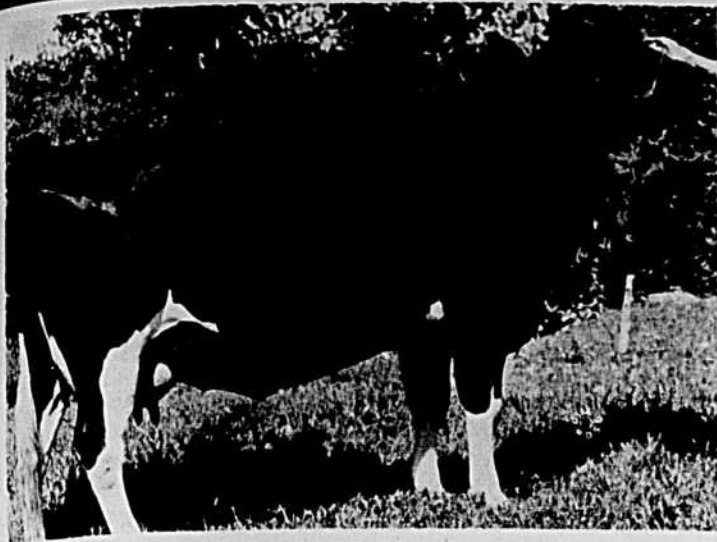
Les veaux de lait gagnent en moyenne 1 lb

Voici quelques résultats obtenus par des éleveurs du Québec

Portrait	Nom	Poids gagné	Lactivo consommé	Taux de conversion	Age à la vente	Poids à la vente	Profit (veau et Lactivo payés)
	M. PHILIPPE MARIEN St-Roch de l'Achigan	83 lb	81 lb	.98:1	32 jours	173 lb	\$27.80
	M. GILLES CHARLAND St-Chrysostome	109 lb	100 lb	.91:1	42 jours	204 lb	\$33.85
	M. RÉGINALD CARON 265 nord, rue Notre-Dame Louiseville	132 lb	138 lb	1.04:1	42 jours	222 lb	\$36.11

Ces chiffres démontrent que le Lactivo donne vraiment les résultats que les cultivateurs en attendent! Ils peuvent tous faire écho à M. Caron, lorsqu'il proclame: "Avec le Lactivo, SHUR-GAIN fait aux cultivateurs un véritable cadeau!"

SHUR-GAIN c'est le **GAIN** ADDITIONNEL DANS L'ÉLEVAGE DES VEAUX



MYRHILL REFLECTION LILLIE âgée de 6 ans élevée par Hillais Suddaby, Kemptville, Ontario est maintenant propriété de la Ferme de M. W. K. MacLeod, Disraéli, Québec. Elle vient d'être classée Excellente ce qui est la plus haute classe pour la conformation. Lillie a remporté le 1er prix dans la classe des taures de 3 ans sèches à l'exposition d'Hiver d'Ottawa en 1960. Elle fut grande championne à l'Exposition de Sherbrooke et réserve Grande Championne à l'exposition de Québec en 1961. En 1962, elle remporta le 1er prix des vaches tarées à l'Exposition de Québec. Elle a produit à l'âge de 4 ans 3X, 16850 lb. de lait et 572 lb. de gras, 3,39%. Ce qui lui donne un B.C.A. de 127% pour le lait et 118% pour le gras.

Ristourne de \$13,000. au S.C.A. d'Albanel

Le Syndicat Coopératif Agricole d'Albanel tenait dernièrement son assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Germain Dumais. Une quarantaine de cultivateurs assistaient à la réunion où fut étudié le rapport financier du Syndicat et où l'on choisit les officiers pour la prochaine année d'opérations.

L'étude des états financiers démontre une situation financière enviable pour le syndicat d'Albanel qui est une coopérative à services multiples. L'actif net total est de \$330,000, et l'avoir des membres avant distribution de la ristourne se chiffre à plus de \$230,000. Les membres actifs sont au nombre de 140 et les membres auxiliaires sont au nombre de 40, ce qui assure un développement normal et régulier à cette organisation coopérative.

Les opérations de 1962, pour leur part ont connu une augmentation intéressante dans la plupart des services, et le chiffre d'affaires est passé de \$675,000, à \$713,000, laissant un excédent des revenus sur les dépenses de \$23,500. Le syndicat offre à ses membres les services de fabrication de beurre et de fromage, ceux de la laiterie, de l'épicerie et de la quincaillerie, celui de l'entrepôt et celui du moulin.

Après étude des possibilités du syndicat et des opérations de 1962, les membres ont décidé de la distribution d'une ristourne d'environ \$13,000, correspondant d'une part à 6,5% du chiffre d'affaires des membres à l'épicerie et à 4% de ce chiffre d'affaires à l'entrepôt.

Soutien des produits laitiers 1963-64

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays, vient d'annoncer les mesures que le gouvernement entend prendre pour stimuler la consommation en même temps que pour apporter un meilleur équilibre entre la production et la consommation des produits laitiers.

Une partie du programme gouvernemental vise à acheminer un volume accru de lait vers les fabriques de fromage.

Un soutien effectif de 64 cents la livre sera payé aux fournisseurs de lait et de crème aux fabriques de beurre.

Le gouvernement achètera à un prix approprié certaines

quantités de lait écrémé en poudre au lieu de verser, comme depuis 1959, un paiement supplémentaire aux fournisseurs aux usines de laits concentrés.

En annonçant la nouvelle M. Hays a souligné que le programme entre en vigueur le 1er mai. Toutefois, le gouvernement envisage d'autres mesures à longue portée; de concert avec les provinces et l'industrie, il veut aussi entreprendre dès maintenant une étude sur la possibilité d'aider un régime de distribution du lait dans les écoles, sans parler des autres démarches propres à corriger le déséquilibre actuel entre l'offre et la demande.

Pour stimuler immédiatement la production du fromage cheddar, le Ministre a déclaré que le gouvernement conservera le niveau de soutien de 32½ cents la livre et portera de 25 à 30 cents les 100 livres les versements sur le lait livré aux fromageries. Ne seront

pas admissibles à ces paiements les fournisseurs de lait nature.

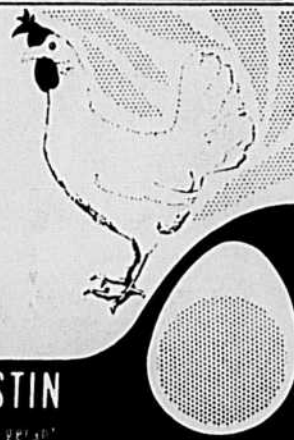
Sauf sur le lait destiné à la production du fromage cheddar, tout paiement supplémentaire sur le lait usiné sera discontinué.

L'Office de stabilisation des prix agricoles achètera à 52 cents la livre le beurre de 40 points, f.à.b. Montréal et Toronto. Du même coup, l'Office autorisera les exploitants de fabrique à verser à leurs fournisseurs un paiement de compensation de 14½ cents la livre de gras butyrique servant à la fabrication du beurre, sauf à l'égard des fournisseurs de lait aux laiteries urbaines.

L'Office remboursera ces paiements aux exploitants de fabriques.

Le programme aura pour effet de fournir un prix de soutien effectif de 64 cents la livre à tous les fournisseurs réguliers de crème et de lait aux beurrieres.

**LES OEUF DE LA POULETTE
CORVETTE
SONT DEMANDÉS PAR LA
MENAGÈRE. LA COUILLE
EST ENCORE SOLIDE
APRES 14 MOIS DE PONTE.**



COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ ST-AUGUSTIN
ST-AUGUSTIN CO. PORTNEUF RAY. L'ŒUF garanti

de poids avec 1 lb de LACTIVO SHUR-GAIN



On voit ici M. Léandre Leduc, de Beauharnois—un autre éleveur acquis à SHUR-GAIN—avec un de ses sujets nourris au Lactivo. Selon les recommandations, M. Leduc lui donne seulement du Lactivo délayé dans le l'eau: c'est le meilleur moyen d'obtenir les gains de poids les plus rapides et les profits les plus substantiels.

Le Lactivo produit une viande de haute qualité dont la couleur et les autres caractéristiques sont celles qu'on recherche le plus dans un veau de lait. Les acheteurs reconnaissent de plus en plus la valeur des veaux élevés au Lactivo et paient aux plus hauts prix les veaux de bonne qualité pesant de 175 à 225 lb sur pied.



*a fait ses preuves
chez l'éleveur canadien!*

Solidarité et collaboration pour une U.C.C. plus puissante

Les Fédérations de l'U.C.C. de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de Québec-Est, Nord et Ouest seront en pleine campagne de recrutement dimanche le 5 mai. L'an dernier, cette campagne a remporté des succès encourageants, succès, qui furent à peu près identiques dans toutes les Fédérations de l'U.C.C. à travers la Province. C'est ainsi que le nombre de membres s'étant sensiblement accru, l'U.C.C. s'est retrouvée plus forte, plus dynamique et son action auprès des autorités gouvernementales fut d'autant plus efficace.

Le thème de la campagne de recrutement, "SOLIDARITE ET COLLABORATION" fut tiré de "Mater et Magistra". C'est le titre d'un paragraphe qui appuie sur la nécessité vitale pour les travailleurs de la terre de s'unir et de collaborer pour maintenir bien vivante leur association professionnelle ou syndicale. En

effet, ce n'est que par l'association que les mots SOLIDARITE et COLLABORATION prennent une signification concrète. Jean XXIII a dit : "De nos jours une voix isolée n'a quasi jamais le moyen de se faire entendre, moins encore de se faire écouter". Or, n'est-ce pas en utilisant de façon intelligente leur droit d'association, en ayant des rapports fraternels d'hommes conscients de leur interdépendance, c'est-à-dire de leur responsabilité les uns envers les autres quant à leurs droits et à leurs devoirs, que chaque individu peut poursuivre et atteindre des objectifs qui dans l'isolement ne sauraient dépasser le stade embryonnaire.

Nous avons le devoir de mettre en commun une partie de nos ressources intellectuelles et physiques, une partie de notre intelligence, de notre personne, de nos biens matériels en l'oc-

currence la cotisation à l'U.C.C., pour que la communauté agricole puisse jouir d'une existence normale au sein de la société québécoise et canadienne.

En effet, devant l'immensité des problèmes qui nous assaillent, comment l'homme seul pourrait-il atteindre une maturité sociale et économique normale? Dans un monde entièrement organisé, seule l'unité d'action, l'union des forces peut permettre à un groupe minoritaire d'économiquement faibles, de faire entendre une voix qui touchera de façon sympathique l'opinion publique et partant forcera une action supplétive ordonnée de l'Etat.

Ne l'oublions pas, sans une aide intelligente et généreuse de l'Etat, l'agriculture québécoise ne survivra pas à la crise actuelle. Or, cet apport de l'Etat pour être efficace doit être pensé,

conçu, orienté en étroite collaboration avec l'association professionnelle. C'est pourquoi l'agriculteur a besoin plus que jamais d'une association bien représentative. Représentative par la qualité et le dynamisme de ses chefs; représentative par la qualité et le nombre de ses membres; représentative par la puissance de son fond de défense professionnelle. Ainsi, SOLIDARITE et COLLABORATION par l'U.C.C. pour amener l'Etat à se pencher avec davantage de sollicitude sur les problèmes de la classe agricole.

U.C.C., institution humaine, donc perfectible n'est pas sans reproche, loin de là. Que de péchés d'omission peut-on l'accuser principalement? Mais son plus grand tort n'est-il pas celui de manquer de ressources humaines, c'est-à-dire que faute de fonds nécessaires, le nombre

de techniciens spécialisés est nettement insuffisant.

Nous sommes en face de deux problèmes qui peuvent se solutionner par un seul geste: un nombre de membres plus grand et plus de revenus. Donc, SOLIDARITE suffisante pour vouloir s'entraider et COLLABORATION vivante en payant sa cotisation pour une U.C.C. plus puissante.

Guy HAMEL

Le cabinet...

(Suite de la page 2)

Forêts : Jack Nicholson, 61 ans, Vancouver-Centre.

Agriculture : Harry Hays, 53 ans, Calgary-Sud, (Alberta).

Sans portefeuille : René Tremblay, 40 ans, Matapédia-Matane, (Québec).

M. Pickergill sera le chef de file de la représentation libérale en Chambre.

SECRETAIRES

PARLEMENTAIRES

Voici maintenant la liste des 16 secrétaires parlementaires nommés jeudi dernier, et dont 5 sont des députés du Québec.

Travaux publics : Hubert Badanai, 68 ans, Fort William, Agriculture : Bruce S. Beer, 52 ans, Pell.

Finances : Edgar J. Benson, 38 ans, Kingston.

Travail : James A. Byrne, 52 ans, Kootaway-Est.

Transports : Jean-Charles Cantin, 45 ans, Québec-Sud.

Anciens Combattants : Chesley W. Carter, 60 ans, Burin-Burgeo.

Premier ministre (secrétaire): John Davis, 46 ans, Coast Capilano.

Secrétariat d'Etat : Yvon Dupuis, St-Jean - Iberville - Naperville.

Santé et Bien-Etre : Stanley Haldasz, 40 ans, Toronto-Parkdale.

Justice : Donald S. Macdonald, 31 ans, Toronto-Rosedale.

Postes : G. Roy McWilliam, 50 ans, Northumberland-Miramichi.

Citoyenneté : John C. Munro, 32 ans, Hamilton-Est.

Commerce : Jean-Luc Pépin, 38 ans, Drummond-Arthabaska.

Affaires Extérieures : John B. Stewart, 39 ans, Antigonish-Guysborough.

Nord Canadien: John N. Turner, 34 ans, St-Laurent - St-Georges.

Les Travaux et les Jours,

le 5 mai à 1 h. 30 p.m.

Jeunes ruraux et Médecine vétérinaire

A l'occasion de la Semaine de la Jeunesse rurale catholique, qui se tiendra du 5 au 12 mai, l'émission Les Travaux et les Jours du dimanche 5 mai, à 1 h. 30 de l'après-midi, sera d'une formule tout à fait spéciale. Le commentateur Gustave Larocque rencontrera l'auteur bien connu Jean-Robert Rémy, qui a écrit la pièce-thème de la Semaine de la J.R.C. Celui-ci nous parlera de sa pièce intitulée Quand on s'aime bien tous les deux ..., qui illustre les problèmes de la Jeunesse rurale.

A la même émission, Jean-Guy Roy animera une discussion entre le docteur Pierre Cayouette, m.v., et M. Lionel Sorel, président général de l'U.C.C., au sujet des modifications à apporter à la loi des médecins vétérinaires du Québec.

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE en tous pays
2100, rue Drummond
MONTREAL 25



LE
PETIT
D'UNE
GRANDE
LIGNÉE

L'OLIVER 500

Les cultivateurs du Québec l'achètent parce que:

Le tracteur OLIVER 500 possède tous les perfectionnements de la famille des tracteurs OLIVER:

PUISSANCE dans sa catégorie, tire bien aisément sa charrue à 2-3 raies.

PESANTEUR VIVANTE au travail par son système hydraulique moderne de contrôle de tire et de transfert de poids.

SÉCURITÉ par son blocage de différentiel, ses vitesses multiples, et ses contrôles d'accès facile.

VERSATILITÉ par son système de suspension à trois points auquel peuvent rapidement s'attacher la plupart des instruments modernes en usage sur nos fermes qui ne peuvent se procurer un gros tracteur.

LE TRACTEUR 500 SOUTIENT BIEN LA HAUTE RENOMMÉE OLIVER



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



1055 OUEST, BOUL. CRÉMAZIE, MONTRÉAL, QUÉ./C.P. 500, STATION YOUVILLE

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN



LE GLAISAGE DES TERRES (suite)

Ce problème d'amélioration des sols sableux par des apports d'argile m'intéressait au plus haut point. Sur ces sols légers de St-Raymond, les récoltes étaient déficientes et les cultivateurs avaient peine à rejoindre les deux bouts, à la fin de chaque année de travail. Après ma visite chez Georges Cayer, le "glaiseur" d'autrefois, j'eus la curiosité de rencontrer MM. Quetton, Cayer, Cyrille Cantin, J.-Moïse Martel, tous convaincus des bons effets de l'argile appliquée sur leur sol sableux. M. Cayer récoltait jadis 20 minots d'avoine à l'arpent. Après le glaisage, il en récolte 35. Avant le glaisage, les pommes de terre rendent 140 minots; après, c'est une récolte de 235 minots. L'apport d'argile a triplé le rendement en foin et la qualité des pâturages s'en est suivie. Ce fut ainsi comme résultat, sur toutes les fermes des glaiseurs visités.

Il fallait bien admettre les résultats; nous les avions sous les yeux. Enfin, je fis la connaissance du plus âgé des glaiseurs de St-Raymond, M. Elie Paradis, cultivant sa terre, depuis 60 ans, près du COQ-ROND, à peu de distance de la POINTE-DES-FOURCHES. M. Paradis évoque en commençant les souvenirs de sa jeunesse. En nous montrant religieusement ses chers et vieux outils des premiers jours, le fléau (le flô) et le van, il ne peut s'empêcher de vanter son jeune temps, quand il allait veiller chez les voisins "greyé" de bottes sauvages, vêtu d'une culotte de toile du pays, et coiffé d'une bougrine à la mode de l'époque. "J'étais faraud", allez, disait-il!

"Près de chez nous, continua le vieux Paradis, j'avais remarqué une poussée furieuse de beau trèfle, là où la glaise de la bricade était déboulée et répandue sur le terrain. J'attribuai à la glaise ce trèfle haut et bien fourni." C'est ainsi que M. Paradis transporta 300 charges de glaise sur un arpent. Il y récolta plus tard 300 bottes de bon foin, où auparavant il avait peine à recueillir 100 bottes de mauvais fourrage. Même résultat sur la ferme de M. Cyrille Cantin. Ce dernier appliqua 3000 charges de glaise sur son sol. A part l'amélioration de sa ferme, cette opération permit à M. Cantin d'obtenir de lauréat du Mérite agricole, au concours provincial. Un lauréat, vainqueur au concours et cultivant une pauvre terre sableuse, voilà un exploit qui étonna tout le monde! Cultivateur avisé, mais aussi un glaiseur acharné. "J'ai dû au glaisage, disait M. Cantin, la plus grande partie de ce grand honneur reçu au concours du Mérite agricole, pour les fermes les mieux cultivées et administrées."

J'étais assez jeune agronome à cette époque. Mais qui parmi vous n'aurait pas été influencé et convaincu, en face des faits ci-dessus énoncés et à la vue de tant de labeur et de courage manifestés par les valeureux cultivateurs de St-Raymond? Ce fut le point de départ d'une grande campagne en faveur du glaisage. Conférences, visites, démonstrations, tout fut utilisé pour propager ce précieux amendement. A part le vénérable curé Fillion et les cultivateurs, l'on vit des artisans, des commerçants comme Léger Pagé, Jean Denis, puis le député Edouard Hamel se joindre à ce mouvement d'aménagement rural. L'année suivante, 200,000 "voyages" de glaise étaient répandus par les cultivateurs sur leur sol. M. Charles Gagné, professeur à l'École d'Agriculture de La Pocatière, économiste chevronné vint aussi à notre secours, pour nous éclairer et faciliter la tenue de nos livres de comptabilité.

A quoi ont tourné nos efforts, qu'en est-il résulté? Conclusion: les sols rendent au centuple, les profits furent plus élevés. En plus, à St-Raymond, on n'achète point de fumier comme autrefois, ni foin, ni grain. A part certaines moulées d'engrais indispensables, les cultivateurs se suffisent à eux-mêmes. "La glaise a sauvé la paroisse", comme l'a justement rappelé M. Antoine Roy, l'agronome actuel du comté de Portneuf.

LE SERVICE IMMOBILIER

de la

CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL

de Joliette

421, De Lanaudière — Tél: PL. 6-8191

Offre en vente plusieurs

BELLES ET TRES BONNES FERMES

Parfaitement bien équipées -- Revenus Immédiats

Au Service de l'acheteur:

- 1- Production établie en rapport avec les possibilités de la propriété.
- 2- Organisation du plan financier.

Préposé au Service Immobilier:

A. BERGMANS -- Tél: PLateau 3-3206

Grand succès du pèlerinage des travailleurs forestiers

Dimanche, le 28 avril, se tenait à Ste-Anne de Beauport le pèlerinage des Travailleurs Forestiers. Des gens venus de tous les coins de la province se sont fait un devoir d'y participer. Ils furent reçus chaleureusement par les Révérends Pères Rédemptoristes et le directeur du pèlerinage, le R. R. Engelbert Lacasse, S. J., aumônier provincial des chantiers.

fit les présentations d'usage à l'intention de Mgr Audet.

Celui-ci, dans son sermon, développa le thème de l'universalité de l'Eglise. Son exposé comportait une explication vivante et détaillée sur le 2ème Concile du Vatican. Avec ses 2,500 évêques, réunis autour du successeur de Pierre, pour étudier en commun les meilleurs moyens d'assurer la vitalité de l'Eglise, avec en plus ses nombreux observateurs d'autres religions, le Concile apparaît comme une manifestation éloquente de l'Eglise Universelle et laisse présager un retour à l'unité pour tous les chrétiens. Son Excellence s'adressa tout spécialement aux pèlerins leur demandant d'offrir leur travail, leurs peines, leurs prières pour le succès de cette assemblée unique dans l'histoire de l'Eglise.

Parmi les prêtres qui ont participé à la célébration de la messe, on remarquait M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf, aumônier général de l'U.C.C. et l'U.C.F.R. qui servait comme prêtre assistant et M. l'abbé Lucien Rioux, aumônier de la fédération de l'U.C.C. et de l'U.C.F.R. de Rimouski qui remplissait l'office de sous-diacre.

Après la célébration de la messe, Son Excellence Mgr Audet se fit un plaisir d'aller rencontrer les pèlerins sur le portique de la Basilique. Il serra la main à chacun, leur fit baiser son anneau et leur remit une médaille. Cette démarche du Pasteur qui est heureux de se retrouver au milieu des fidèles, fut des plus touchantes. Elle nous permit de

réaliser que des pèlerins étaient venus de très loin: v. g. Sainte-Anne-des-Monts, Rimouski, Chicoutimi. D'autres venaient de Joliette, Québec, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Trois-Rivières. C'est pourquoi nous pouvons dire que les participants au pèlerinage étaient venus de toutes les parties de la province. Nul doute que le Bon Dieu a été touché de leur geste et que par l'intercession de la bonne Sainte Anne, il s'apprête à bénir ces personnes généreuses et par elles tous les travailleurs forestiers.

3ième DIMANCHE APRES PÂQUES



Au milieu des païens, conduisez-vous d'une manière irréprochable, pour que là même où ils vous calomnient et vous traitent de malfaiteurs, ils en viennent, frappés de vos bonnes actions, à glorifier Dieu le jour où il les visitera. (1 P. 2, 12)

Société Catholique de la Bible

LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUÉBEC INCORPORÉ

ÇA PAYE DE FERTILISER SES PACAGES!

Pour \$1.00 investi en engrais chimique, la valeur de la production laitière additionnelle réalisée s'est établie comme suit en 1962:

Sud de Montréal	\$5.38
Nord de Québec	5.77
Drummond-Yamaska	3.44
Chicoutimi-Lac-St-Jean	4.21
Sud de Québec	2.54

La fertilisation des pacages est un placement nécessaire qui rapporte un gros intérêt. Prenez avantage du subside accordé par le Ministère de l'Agriculture. Fertilisez et évitez un manque de foin et de pâturage en 1963 et 1964.

SOURCE: Ces chiffres proviennent des démonstrations de fertilisation de pâturage par les Engrais Chimiques du Québec Inc. en collaboration avec les Agronomes du Ministère de l'Agriculture.

Dix-huit comtés répartis dans 5 régions sont représentés.

QUÉBEC FERTILIZERS INC.

Le pouvoir immunisant du COLOSTRUM chez le veau nouveau-né

par Hermel Chamberland, D.M.V.
Service de l'Hygiène animale

Il est établi par expérience que les mammifères adultes, placés dans des conditions ordinaires d'hygiène, résistent à leurs propres microbes, notamment le colibacille, hôte normal de l'intestin, en plus de faire échec à une multitude d'organismes pathogènes du milieu ambiant. Ce phénomène, longtemps demeuré obscur, devait trouver plus tard son explication lors de la découverte dans le sérum sanguin d'anticorps spécifiques dont l'origine procède de la globuline gamma au contact des microbes.

LE COLOSTRUM EST INDISPENSABLE

En quantité suffisante dans le sang du mammifère adulte, la globuline gamma au contraire est très réduite chez le nouveau-né; ainsi ce dernier est incapable de se constituer une défense efficace dès les premiers jours de son existence, et la mère doit fournir, par l'intermédiaire de son premier lait, une réserve additionnelle d'anticorps pour protéger son rejeton.

Pendant la gestation les anticorps maternels atteignent le sang du fœtus en traversant le placenta et à la naissance, le jeune mammifère possède déjà les éléments nécessaires pour lutter contre les microbes jusqu'à ce que son taux de globuline soit suffisamment élevé pour lui permettre d'édifier ses propres anticorps spécifiques.

Toutefois des espèces de mammifères, notamment les bovins, dérogent à certaines des lois physiologiques ci-haut mentionnées; la transmission des anticorps maternels au lieu de se faire par la voie placentaire au fœtus s'effectue par le tube digestif du veau après sa naissance.

ANTICORPS PROTECTEURS

En effet, pour des raisons d'ordre anatomique, les anticorps de la vache ne peuvent pas franchir la barrière placentaire et le veau naît privé de toute protection contre les microbes.

Au terme de la gestation les anticorps spécifiques de la vache sont acheminés vers la glande mammaire et s'incorporent au premier lait appelé colostrum. La présence de cette substance dans la glande mammaire persiste pendant 3 à 4 jours après la naissance du veau. Ainsi en plus de fournir à ce dernier des éléments nutritifs, des vitamines, etc., le colostrum jouit de propriétés immunisantes par la qualité des anticorps qu'il contient et son ingestion par le veau lui procure immédiatement l'immunité dont il a besoin. La découverte dans le sang du veau des anticorps du colostrum quelques heures après son ingestion démontre avec quelle rapidité les anticorps sont absorbés au niveau de l'intestin du jeune veau.

ABSORPTION LIMITÉE

Si d'une part la période de la sécrétion colostrale est chez la vache réduite à quelques jours, d'autre part chez le veau la période d'absorption par la muqueuse digestive des anticorps contenus dans le colostrum est aussi très limitée. Des expériences démontrent que 36 heures après sa naissance le veau n'absorbe que partiellement les anticorps contenus dans le colostrum maternel. L'entrave à ce mécanisme serait provoquée par la formation au niveau de l'épithélium intestinal du veau nouveau-né d'une couche de mucus dite couche de Disse; les ferments digestifs en production croissante jouent aussi un rôle partiellement destructeur de ces mêmes anticorps.

Il serait illusoire de prétendre que le colostrum de même que le sérum maternel possèdent la gamme totale des anticorps spécifiques vu l'étendue et la diversité de la flore bactérienne rencontrée chez les différents

individus et dans tous les milieux d'élevage.

PRINCIPALES CAUSES DE LA DIARRHÉE

Le colibacille est le microbe qui semble être le plus redoutable au veau nouveau-né; il est l'agent reconnu de la diarrhée et de la septicémie chez celui-ci. Cette espèce microbienne se différencie en de nombreux types; de plus nous devons noter qu'un type de colibacille après s'être maintenu un certain temps dans une exploitation est remplacé par d'autres et ainsi de suite. Pour ces raisons il apparaît impossible que les anticorps spécifiques correspondants à ces différents types puissent tous se retrouver dans un même colostrum.

Le colostrum de la vache a donc une valeur d'immunisation réelle mais très variable et il est le seul moyen de défense du veau nouveau-né contre les microbes; le degré d'immunité qu'il peut conférer est fonction de facteurs plus ou moins contrôlables parce qu'ils sont biologiques.



Le veau doit naître et séjourner dans un local propre non accessible aux vaches adultes; à cet effet un box exclusivement réservé aux parturiantes est l'idéal.

PRATIQUES RECOMMANDÉES

Ainsi, l'éleveur devra, pour garantir au colostrum toute sa puissance d'immunisation, utiliser certaines pratiques zootechniques qui sont d'ailleurs d'application facile, et que nous nous permettons de résumer à titre de conclusion.

Le veau doit naître et séjourner dans un local propre et non accessible aux vaches adultes; à cet effet un box exclusivement réservé aux parturiantes est l'idéal.

Il doit boire le colostrum maternel dans les 24 heures qui suivent sa naissance; en pratique le laisser téter librement semble donner le meilleur résultat.

Afin que le colostrum soit riche en anticorps, il faut éviter les

lactations prolongées jusqu'aux approches du vêlage et les traites avant la parturition.

Pour être efficace les anticorps du colostrum doivent correspondre à la flore microbienne à combattre, c'est-à-dire aux microbes de la vache et de son milieu. Cette condition n'est réalisée que si le veau est maintenu dans le milieu où sa mère a vécu pendant la gestation. L'achat de vaches quelques jours avant la mise-bas et intégrées à un nouveau troupeau nous apparaît une pratique condamnable à moins de les isoler complètement des autres bêtes de l'étable dans un local au préalable bien désinfecté.

Malgré toutes ces précautions l'infection du veau nouveau-né est toujours possible; si elle devait se produire, une désinfection rigoureuse des lieux s'impose immédiatement.

Deux productions à développer

Le veau de lait et le boeuf de boucherie

Dans un programme de planification de l'agriculture tenant compte des réalités économiques, le veau de lait et le boeuf de boucherie apportent un élément de solution au problème agricole du Québec.

par J.-B. ROY, agronome,
publiciste

LE VEAU DE LAIT

Le veau, a dit en substance M. Massé, est le premier revenu de l'industrie laitière. Aux producteurs, il pourrait rapporter beaucoup plus qu'il ne l'a fait jusqu'ici, si une fois pour toute on instaurait son élevage sous le signe de la discipline. Cette prédiction s'inspire des facilités dont nous disposons déjà dans la ferme et des débouchés immédiats, presque illimités, qui sont à notre portée.

Il y a un million de vaches laitières au Québec. Bon an mal an, elles donnent 900,000 veaux. De ce nombre, 600,000 sont mis annuellement sur le marché pour fins de consommation. Une moitié est écoulée sur les marchés locaux et l'autre est dirigée sur les marchés publics ou grands marchés. Ce n'est qu'à ces derniers endroits que les veaux peuvent être contrôlés officiellement aux points de vue poids et qualité. Or moins de 20% sont classés Choix et Bons alors que plus des quatre cinquièmes vont dans les catégories inférieures, celles qui sont les moins payantes, privant par le fait même

les producteurs d'une partie des revenus qu'ils toucheraient avec des veaux de meilleure qualité.

Pour un M. Massé, et avec lui bien des agronomes ont déjà signalé cette lacune aux éleveurs, mais jusqu'ici leurs remarques ont été peu entendues. À l'assemblée des éleveurs d'animaux de race, le représentant de la Coopérative Fédérée est revenu à la charge avec les suggestions suivantes:

1- produire uniquement du veau de lait pour lequel il existe une très forte demande parce que le consommateur aime la saveur d'un tel produit;

2- répartir les vêlages graduellement au cours de l'année afin d'échelonner la vente des veaux de lait sur une période de 9 ou 10 mois et, ainsi, régulariser les prix pour établir une bonne moyenne;

3- augmenter de 20 livres le poids moyen de chacun des veaux mis sur le marché. Cet accroissement de pesanteur permettrait de transformer en chair de veau, à la ferme même, 120 millions de livres de lait annuellement,

soit l'équivalent de 5 millions de livres de beurre dont la production est fortement excédentaire;

4- procéder à une mise en marché efficace et ordonnée par l'utilisation des outils que les éleveurs se sont donnés, tels les abattoirs coopératifs.

L'observance de ces conseils permettrait aux éleveurs du Québec de mettre sur le marché de 7 à 8 millions de livres de veau de plus annuellement sans que les prix n'en soient affectés, de conclure M. Massé.

LE BOEUF DE BOUCHERIE

Si l'augmentation de la production de veaux de lait ne requiert pratiquement que de la bonne volonté de la part des éleveurs, la production de boeuf de boucherie pose des problèmes plus complexes. Il existe, certes, un marché intérieur puisque le Québec ne produit annuellement que 25% de la viande boeuf qu'il consomme, mais il faut compter avec la rude concurrence de l'Ouest canadien. Toutefois M.

(Suite à la page 14)

La production de la graine de mil

Traitement efficace, peu coûteux et facile
contre les mauvaises herbes

par R.-D. Cartier,
agronome

La culture du mil (fléole des prés) pour la graine est une pratique courante dans la province de Québec. Cette récolte spéciale, d'un rendement moyen annuel de 3,5 millions de livres environ de graine de semence, sur une superficie approximative de 23,000 acres, rapporte à ceux qui la produisent des bénéfices supplémentaires appréciables.

pourcentage de germination et remplies de graines de mauvaises herbes de toutes sortes, restreint forcément le volume annuel de la production de cette semence.

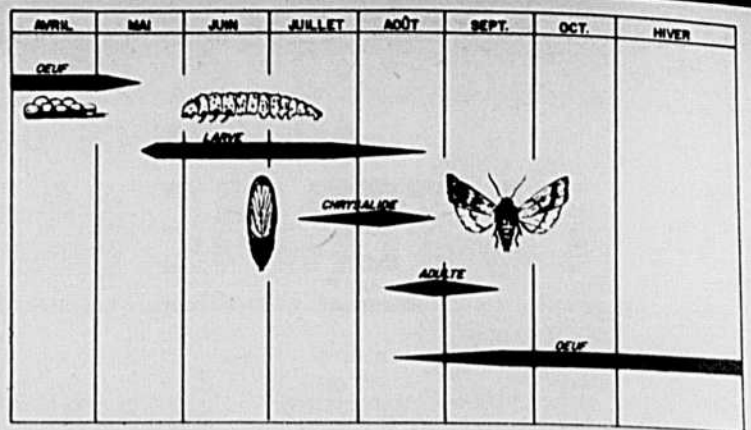
Il y a plusieurs espèces de mauvaises herbes dont les graines sont plus ou moins difficiles à séparer de la semence de mil. Cependant les deux principales espèces responsables de cette limitation de production sont la marguerite blanche (bouquets blancs) et la barbarée vulgaire (herbe de Sainte-Barbe). Ce sont deux plantes vivaces (persistantes) et dont l'habitat naturel se trouve surtout dans les prairies de graminées.

Les graines de ces mauvaises herbes étant en tous points semblables en volume et en pesanteur à celles du mil, le criblage ne réussit pas à les en séparer complètement. Il s'ensuit que cette semence est souvent rejetée du commerce, vu que les graines de ces deux espèces sont classées, selon la loi, comme dangereuses au premier degré.

C'est ici que les herbicides sont appelés à jouer un rôle prépondérant. Le mil étant une graminée, il offre beaucoup de résistance à l'action des herbicides et les espèces gênantes qui nous occupent sont facilement éliminées par le traitement. Il existe, en effet, une marge très étendue entre la résistance du mil, qui n'est nullement avarié par le traitement, et la vulnérabilité de la marguerite et de la barbarée vulgaire. Ce décalage offre l'immense avantage de pouvoir appliquer sur le mil une solution appropriée d'un herbicide sélectif, tel que le 2,4-D ou le MCPA, sans affecter son développement normal tout en permettant de détruire ces plantes nocives.

L'époque propice pour exécuter ce traitement se situe à l'apparition des premiers boutons floraux des plantes à supprimer.

Ce désherbage chimique est efficace, peu coûteux et facile à exécuter. Cette nouvelle méthode ouvre des perspectives encourageantes d'intensification de la production de la graine de mil aux agriculteurs du Québec.



REPRESSION: 1. Moyens mécaniques: Vers la fin d'avril ou d'octobre, brûler les mauvaises herbes, surtout les graminées telles que le chiendent, sétaires, etc., autour de la plantation. Sarcler parfaitement entre les rangs. Au début d'août, faucher toutes les mauvaises herbes autour de la plantation.

2. Moyens chimiques: A la fin de mai ou début de juin saupoudrer le sol avec de l'insecticide ALDRINE 5% granulaire (G) ou 5% poudre (D) dans les premières rangées en bordure de la culture susceptible d'être attaquée par le perce-tige.

L.J. JOBIN, Entomologiste.

Cycle évolutif et répression du perce-tige de la pomme de terre

Ce papillon nocturne cause parfois des pertes considérables dans les champs de pommes de terre, de maïs, de tomates et principalement dans les plantations de rhubarbe.

Connu depuis le début du vingtième siècle dans les provinces maritimes, ce ravageur fit son apparition dans le Québec il y a une trentaine d'années. Il importe de faire connaître aux producteurs ce ravageur dont l'importance des dégâts s'accroît de plus en plus et de leur suggérer les moyens de le détruire.

VIE ET MOEURS

Ce papillon nocturne hiverne sous forme d'œufs déposés, au mois d'août et septembre, dans la gaine de plusieurs mauvaises herbes principalement le mil, le chiendent, la sétaire verte et l'échinochloa pied de coq. Les chenilles apparaissent au prin-

temps, plus précisément vers le 15 du mois de mai. Elles se nourrissent à l'intérieur des tiges de mauvaises herbes principalement le chiendent durant une période d'environ quatre semaines. Vers le dix de juin, les jeunes larves quittent les mauvaises herbes et émigrent vers les plantes cultivées. Elles perforent les tiges de rhubarbe, de pommes de terre, de maïs et de tomates; lorsque la tige flétrit et meurt, l'insecte se met à la recherche d'une autre victime. Vers la mi-juillet la larve quitte la plante-hôte, pénètre dans le sol à environ un pouce de la surface, se construit une chambrette terreuse et s'y transforme en chrysalide. Le papillon émerge de la deuxième semaine du mois d'août jusqu'à la mi-septembre et dépose ses œufs dans la gaine des mauvaises herbes situées près des cultures.

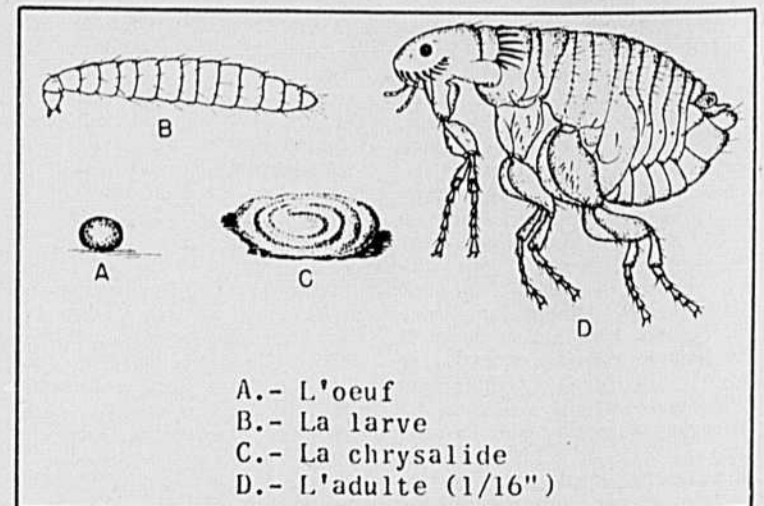
A travers le courrier

D.- Nous vous envoyons une enveloppe contenant des puces. Pourriez-vous les faire identifier dans un laboratoire. Nous habitons sur une ferme et au printemps ces puces apparaissent à l'extérieur de la maison. On ne peut trouver l'endroit d'où elles proviennent. Quel insecticide devrait-on employer pour combattre ces bestioles nuisibles?

C.E.C. Côté Beauce

R.- Les spécimens d'insectes que vous nous avez fait parvenir sont des puces qui s'attaquent aux chats, chiens, animaux domestiques etc. Durant la belle saison, les puces se reproduisent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.

J.-André DOYLE,
Entomologiste.



A.- L'œuf
B.- La larve
C.- La chrysalide
D.- L'adulte (1/16")

Cycle évolutif de la puce du chat et du chien.



Champ de mil pour la production de la graine. La moitié gauche du champ a reçu un traitement herbicide. La partie de droite, laissée sans traitement, est envahie par les mauvaises herbes.

Le veau de lait...

(Suite de la page 13)

Massé est d'avis qu'il y a place pour le boeuf de boucherie sur beaucoup de nos fermes, soit à titre de production secondaire, comme complément aux productions existantes, soit comme production principale en substitution à l'industrie laitière.

La production du boeuf dans le Québec, a souligné le conférencier, doit être basée sur l'utilisation des fourrages et sur la capacité de la ferme à les produire économiquement.

LA MISSION DES ÉLEVEURS DE RACE

L'hon. Alcide Courcy devait être le conférencier au dîner des éleveurs. Obligé de quitter Québec à l'heure où il devait adresser la parole, le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation n'a pas voulu partir sans rencontrer les congressistes. Il leur a fait une visite sur la fin de l'avant-midi et leur a livré un bref, mais substantiel message.

Elaborant d'abord sur le thème de la journée, le Ministre a dit qu'il fallait donner une nouvelle orientation à nos productions agricoles puisqu'on commençait à admettre que le développement de l'industrie laitière a ses limites et qu'elle n'est pas la seule réponse au problème agricole. Il a fait remarquer que le veau de lait et le boeuf de boucherie étaient des productions apportant un élément de solution et qu'on en tenait compte dans le programme de planification de l'agriculture en cours puisqu'il était basé sur des réalités économiques.

**SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION,
QUÉBEC.**

La direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, dit encore l'hon. Courcy, est engagée, avec toutes les élites agricoles de la Province, dans une oeuvre d'envergure et elle compte sur les éleveurs d'animaux de race du Québec pour lui aider à mettre en oeuvre les programmes de productions agricoles qu'elle aura élaborée, l'Etat ne jouant en ce domaine qu'un rôle de suppléance et de coordination.

LA SAUVEGARDE DE NOS FERMES FAMILIALES

A cause de ses herbages et de ses marchés, la province de Québec est merveilleusement située pour l'élevage des bestiaux, déclarait le sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa, M. S.-J. Chagnon, dans son allocution d'après-dîner aux membres de la Société des éleveurs. Au cours des trente dernières années, Québec a progressé énormément en agriculture, et dans l'élevage en particulier. Toutefois, a poursuivi M. Chagnon, les possibilités d'amélioration restent très grandes puisque seule l'industrie laitière est excédentaire.

Dans le Québec, la culture mixte est nécessaire pour sauvegarder nos fermes familiales et celles-ci doivent être exploitées d'une manière intensive, à base d'élevage, et produire le maximum d'herbages. L'économie de production et la qualité du produit sont des objectifs que les cultivateurs doivent constamment avoir à l'esprit. Et M. Chagnon de conclure:

"Si la province de Québec continue de développer ses élevages comme elle se doit de le faire, surtout avec les avantages que fournira une législation d'assistance au transport et à la distribution des surplus de grains de l'Ouest vers l'Est, il est facile de conclure que les éleveurs comme votre groupe, qui auront la responsabilité de fournir des animaux de souche pour les troupeaux et sujets d'élevage d'abord. Cette amélioration doit porter non seulement sur la conforma-

tion, mais aussi sur l'économie de production, tant chez les bovins, que chez les porcs et les moutons".

L'INSÉMINATION ARTIFICIELLE

Relevant des observations faites au cours de l'avant-midi, le directeur des Productions animales au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Pierre Labrecque, confirme que la production de boeuf de boucherie posera plusieurs problèmes d'envergure, mais à son avis l'insémination artificielle, permettant d'avoir recours à prix modique à l'emploi d'excellents taureaux, favorisera le passage économique de la production du lait à celle de la viande de boeuf. Le cas échéant, le Centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe saura s'organiser pour répondre à ces nouveaux impératifs.

LES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Dans le rapport qu'il a présenté sur les activités de la Société, le secrétaire, M. Armand Ouellet, a mentionné que le nombre de membres - 4,021 - le nombre d'enregistrements - 24,883 - le nombre de transferts 17,377 - ont été plus élevés, en 1962, qu'en aucune des quatre années précédentes. Il a rappelé que le printemps dernier la Société des Éleveurs a fait admettre, l'automne dernier, au temple de la renommée, feu l'honorable Adélarde Godbout, le premier canadien-français à recevoir cet honneur.

Au chapitre des activités, M. Ouellet a souligné bien d'autres initiatives, notamment l'étude d'un projet de loi sur les enchères publiques et un projet d'amendements à la loi de la protection des animaux pur sang.

Au terme de ce fructueux congrès, M. Pierre Veillon, de Sweetsburg, a accédé à la présidence de la Société. M. J.-A. Ste-Marie, de Lennoxville, a été nommé premier vice-président, et M. Amédée Gagnon, de Rivière-Ouelle, deuxième vice-président.

La mue forcée chez les pondeuses

Les frais de dépréciation des poules après la période de ponte constituent des dépenses assez considérables, mais généralement ignorées de la part des aviculteurs. A toute fin pratique, cet item doit être évalué dans le calcul du prix de revient, car chaque poule accuse une perte véritable d'environ \$1,50, soit la différence entre le coût d'élevage au début de la ponte et le prix de vente après la ponte. Cette dépréciation représente donc des frais variables de 6 à 9 sous la douzaine d'oeufs selon l'intensité de ponte et la mortalité. Lorsque les races et croisements du type de poids moyen étaient populaires et que les prix pour la chair de cette catégorie de volaille étaient d'environ 20 sous la livre, le problème de la dépréciation des poules pouvait être négligé car les frais d'élevage équivalaient environ au prix de vente. Mais l'avènement des poules légères et la demande réduite pour la chair de tels oiseaux suscitant des considérations nouvelles.

Voici deux moyens pratiques pour diminuer les frais de dépréciation. Le premier consiste à intensifier la ponte et à prolonger la période de ponte par une bonne gestion alimentaire de manière à produire de 18 à 22 douzaines d'oeufs par sujet, et ce durant 16 à 18 mois. Cet objectif est difficile à atteindre, mais plusieurs aviculteurs réussissent à obtenir de tels résultats. Souvent, pour des raisons incontrôlables, il survient une baisse de production après 10 ou 12 mois. Une ponte de 40 ou 50% s'avère généralement non profitable durant les mois de l'été. Voici une façon pratique de prolonger la ponte alors que les prix sont élevés et avant la production des nouvelles poulettes. Il s'agit de provoquer une mue hâtive afin d'utiliser les poules durant 6 à 8 mois de plus.

En principe, la mue est le symptôme d'un repos naturel chez une pondeuse, elle est caractérisée par une chute partielle des plumes. La mue naturelle survient ordinairement après 12 à 14 mois de ponte ou bien résulte d'un trouble alimentaire ou autre. Des expériences ont démontré qu'il était possible de provoquer volontairement une mue afin de procurer hâtivement une période de repos en temps opportun. Ainsi, certains éleveurs, vers les mois d'avril et mai, lorsque la ponte décline et que les prix ne sont pas très élevés, favorisent la mue pour bénéficier d'une seconde ponte avec les mêmes sujets et profiter des bons prix au cours de l'été. Il suffit de bien sélectionner le troupeau au préalable et de s'assurer que les poules sont en bonne santé et exemptes de parasites internes ou externes. Puis on prive le troupeau d'eau d'abreuvement durant 36 heures consécutives. Une période restreinte à deux heures par jour d'abreuvement est alors permise pour deux semaines. La moulée est soustraite complètement du régime alimentaire au cours de la première période de la mue, durant la chute des plumes, soit pendant 15 à 23 jours. Après les deux premiers jours d'abstinence, servir trois livres d'avoine le matin et la même quantité dans l'après-midi par 100 poules par jour, durant une semaine. Les deux semaines suivantes, servir 4 livres d'avoine le matin et 5 livres dans l'après-midi, par 100 poules. Il est très important de fournir

3 à 4 cuillerées à soupe d'huile de foie de morue dans les grains, par jour et pour 100 sujets. Il faut également offrir du gravier insoluble et réduire l'éclairage artificiel ou naturel. Ce régime occasionne une chute complète des plumes et arrête la ponte.

La période de repos et de régénération de l'ovaire pour la prochaine ponte exige une alimentation convenable pour fortifier les poules. Aussi, sert-on une ration quotidienne de 3 livres de moulée de ponte et 8 livres d'avoine par 100 poules. On augmente graduellement la portion de moulée selon la condition des sujets. La ponte devrait normalement débuter après la 8^{ème} semaine de ce procédé. Alors, l'éclairage artificiel est recommandé pour obtenir 14 heures de travail par jour. On doit évidemment servir des écailles d'huîtres pour assurer une bonne texture à la coquille de l'oeuf.

Explicitons maintenant la signification de la mue forcée au point de vue économique. Après la mue, une pondeuse donnera normalement 10 douzaines d'oeufs, soit un profit net additionnel d'environ 50 sous à \$1,00 selon le mode de vente et les prix courants durant l'été. Notons que les oeufs seront presque tous gros et rapporteront ainsi plus puisque la demande et les prix sont généralement avantageux à cette période de l'année. Le coût de l'alimentation durant la mue représente environ 15 à 20 sous par poule. On doit également considérer que ce procédé permet un meilleur usage du poulailler avant l'entrée des poulettes. Sans être une solution magique, nous recommandons la mue forcée pour les gros troupeaux et aux aviculteurs qui peuvent appliquer strictement les indications prescrites.

Roger-J. PAIEMENT, agronome, spécialiste en aviculture.

ERRATUM

Dans l'article intitulé: LA FERTILISATION EST PAYANTE, paru en page 10 de la Terre de Chez Nous du 17 avril 1963, c'est par erreur qu'on a donné comme exemple d'engrais composé le 5-10-10, puisque cette formule n'est plus fabriquée par les manufacturiers d'engrais chimiques.

Le tétranyque du pommier

par Marcel MAILLOUX, entomologiste

Depuis 1945, le tétranyque du pommier ou mite rouge s'est graduellement répandu dans les vergers du Québec. Se trouvant en nombre considérable presque partout, il est devenu un des pires ennemis de nos pommeraies. L'introduction des pesticides organiques dans les programmes de pulvérisation est la cause principale de la montée vertigineuse de cet acarien. En effet, la plupart de ces produits détruisent les ennemis naturels de ce tétranyque tout en n'affectant pas celui-ci.

La mite rouge peut causer de sérieux dommages au pommier en suçant la sève des feuilles. Celles-ci pâlisent, deviennent jaunâtres ou brunâtres, et tombent prématurément. La vigueur des arbres et la grosseur des fruits sont ainsi réduites et les récoltes subséquentes, compromises. Lors de fortes infestations, une chute prématurée des fruits peut également avoir lieu.

CYCLE VITAL

Le tétranyque du pommier passe l'hiver à l'état d'oeuf, dans les fentes et les crevasses de l'écorce à la face inférieure des branches, très souvent aussi près des bourgeons. L'éclosion des oeufs d'hiver, qui sont d'un rouge foncé, a lieu très tôt au printemps vers le stade du bouton rose. Les larves se transforment en protonymphes et en deutonymphes et deviennent enfin adultes quelque 8 à 10 jours après l'éclosion.

Ces premiers adultes et ceux des générations subséquentes pondent la majorité de leurs oeufs sous les feuilles. Ces oeufs éclosent au bout de 10 jours environ: c'est ainsi que l'on a constaté dans le Québec une succession de 6 à 7 générations par année. Vers la fin de l'été, les oeufs d'hiver sont pondus par les femelles des deux ou trois dernières générations. Un certain nombre de ces oeufs sont déposés sur le calice des fruits, où l'on peut les observer assez facilement.

Si l'on considère que chaque femelle pond une moyenne de 35 oeufs, on peut facilement imaginer la population de ce tétranyque après quelques générations seulement, d'où la nécessité de faire de bons traitements contre cet acarien.

COMMENT COMBATTRE LA MITE ROUGE

Deux types de traitements peuvent être faits contre la mite rouge: les traitements préventifs au printemps et les traitements éradicants en été. Les traitements préventifs sont indispensables dans la plupart des vergers, afin d'empêcher le développement de grosses populations de mites au cours de l'été. Deux acaricides peuvent être employés au stade du bouton rose: le GENITE 50-W et le CHLORBENSIDE 40-W. Ces traitements sont surtout efficaces contre les oeufs d'hiver et les larves. D'autres traitements sont aussi recommandés tôt dans la saison pour ceux qui n'auraient pas fait celui de la période pré-florale. Dans ce cas, deux applications, dont l'une 8-10 jours après le stade du calice et l'autre environ 10 jours plus tard, doivent être faites. Employer l'un des acaricides suivants: OVEX



La vignette ci-contre illustre les différents stades de la mouche du chou, espèce qui s'attaque également au navet. Dans ce dessin, les stades sont considérablement grossis: l'oeuf illustré au centre gauche est, en réalité, de la grosseur d'une tête d'épingle et de couleur blanche. La larve, ou asticot, au centre de l'illustration, est le stade le plus dommageable: ces larves, généralement très nombreuses, se développent aux dépens des racines dont elles se nourrissent.

Comportement et répression de la mouche du navet

par Claude RITCHOT, entomologiste

Les producteurs de navets de la région de Montréal ont à faire face à un grave problème: celui de la résistance de la mouche du navet aux produits chlorés, tels que l'aldrine et le DDT. Comment résoudre ce problème? Malheureusement, il n'existe pour cela aucune formule magique ni dans le Québec, ni ailleurs au Canada ou aux États-Unis. Il faudra donc cette année, pour réduire les risques d'une perte totale de la récolte, tenir compte du comportement naturel de la mouche du navet.

Des expériences répétées à St-Martin, Duvernay et l'Assomption, ont démontré que la période la plus critique pour le maraîcher se situe entre le 15 mai et le 15 juin. C'est à cette époque que la mouche du navet pond régulièrement et avec une intensité presque incroyable, c'est-à-dire une moyenne d'au moins 200 oeufs par plant, dans la région de Montréal. Dans les régions où l'aldrine n'a aucun effet, il devient donc de première importance de retarder les semis jusqu'à la mi-juin, de façon à éviter la première génération.

Vous savez tous, cependant, que vos problèmes ne s'arrêteront pas là et que la mouche va reprendre sa ponte, vers le 10 ou le 15 juillet. Mais à cette date, la population de la mouche est beaucoup moins forte et, conséquemment, plus facile à combattre. Pour enrayer l'attaque de la deuxième génération de la mouche du navet, le seul moyen pratique consiste à utiliser un insecticide efficace contre l'adulte lui-même, le dibrome 9,6 E.C., à raison de 17 onces à l'acre. Il est important de pulvériser avec assez d'eau pour bien mouiller le feuillage et le sol, de telle sorte que la mouche

50-W, KELTHANE 18,5-W ou TEDION 25-W.

Les traitements éradicants, nécessaires lorsqu'il y a de 5 à 10 mites par feuille à l'intérieur du pommier, sont généralement faits vers la fin de juillet. Deux acaricides et le mélange d'un acaricide et d'un insecticide sont

ne puisse se poser en aucun endroit sans être tuée.

Ces recommandations aideront certainement les producteurs mais à la seule condition de ne pas attendre que les navets soient trop affectés. Pour éviter toute erreur, nous vous recommandons d'inspecter vos champs deux fois la semaine. Remuez la terre dans le voisinage immédiat du collet des jeunes navets, surtout ceux qui se trouvent en bordure du terrain, près des fossés, et lorsque vous y verrez de petits oeufs allongés, blancs, de la grosseur d'une pointe d'épingle, ne tardez pas à traiter votre champ. Tout retard peut être néfaste. Il faudra répéter les traitements toutes les semaines, tant qu'il y aura des mouches.

Présentement, à la Station provinciale de Recherches de l'Assomption, de nombreuses expériences sont en cours pour trouver, au problème de la mouche du navet, une solution efficace et économique. Il est encourageant de constater qu'il y a progrès dans ce domaine et qu'au cours de la prochaine saison, nous obtiendrons peut-être les résultats espérés. C'est cependant là un problème d'envergure qui ne peut se régler rapidement.

Les maraîchers qui n'ont pas de problème de résistance pourront, encore cette année, continuer à traiter de l'aldrine comme auparavant. Pour que le traitement soit plus efficace, il est préférable d'employer de l'aldrine 5% granulaire et de l'appliquer directement dans le sillon au moment du semis, à raison de 20 livres à l'acre. A cette fin, on peut utiliser un adaptateur spécial ou simplement semer un mélange de 10 parties d'aldrine granulaire par partie de semence de navet, après avoir agrandi l'ouverture du semoir.

recommandés à cette époque: le KELTHANE 18,5-W, l'ETHION 25-W ou le mélange OVEX 50-W plus GUTHION 25-W. Généralement, une seule application est suffisante au cours de l'été, excepté lorsqu'il y a épidémie.

Comme plusieurs générations de tétranyque se développent au cours d'une seule saison, il serait préférable de ne pas employer toujours le même acaricide d'une année à l'autre, afin d'éviter que les mites ne développent de la résistance envers cet acaricide. Un changement de pesticide est également recommandé pour arrêter un début de résistance qui aurait pu s'établir dans un verger, à la suite de l'emploi abusif d'un même acaricide.

Sur la photo ci-contre, les deux feuilles de droite ont été endommagées par le tétranyque du pommier. Comparer leur aspect maladif et leur couleur pâle à l'aspect d'une feuille saine, à gauche.

(Photo: Laboratoire de Recherches du Canada, St-Jean, P.Q.)

SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

LES FRAIS VARIABLES, LES FRAIS DIRECTS ET LA DÉPRÉCIATION DE LA POULE

Par J.-B. ROY, agronome publiciste.

Dans le coût de production de 34.5 cents la douzaine d'oeufs établi par la division de l'Aviculture, ces trois catégories de frais représentent respectivement 4.4, 18.5 et 8.3 cents.

Après avoir considéré, dans un premier article, les trois facteurs de base influençant le coût de production en aviculture, nous avons analysé, dans un second, les frais de capitalisation dont il faut tenir compte dans le calcul du prix de revient des oeufs de consommation. Poursuivant cette étude des différents éléments du coût de production, considérons maintenant la part des dépenses imputables aux frais variables, aux frais directs et à la dépréciation de la poule.

Rappelons que dans son calcul du coût de production des oeufs de consommation, la division de l'Aviculture a pris comme base un troupeau de 5,000 pondeuses de race légère et a présupposé une ponte totale annuelle de 82,500 douzaines, l'équivalent de 192 oeufs par poule ou 16.5 douzaines. Précisons également que tous les chiffres cités proviennent de moyennes faites à partir de statistiques véridiques fournies par la comptabilité d'un groupe d'aviculteurs du Québec.

LES FRAIS VARIABLES

Dans le cas qui nous occupe, les frais de capitalisation, rappelons-le, représentent une dépense de 3.3 cents par douzaine. Les

déboursés imputables aux frais variables s'élevaient à 4.4 cents la douzaine. Ils comprennent l'éclairage et le chauffage, la litière et la main-d'oeuvre. Le calcul des frais d'éclairage et de chauffage ne pose pas de problème à l'éleveur. La compilation de ses factures d'électricité et de combustible suffiront à établir la somme de ces déboursés. Dans l'établissement du présent coût de production, l'éclairage et le chauffage représentent une dépense annuelle de 4.8 cents par poule, \$240 au total. Le coût de la litière est également facile à déterminer si l'aviculteur l'achète à l'extérieur. Si le matériel utilisé est produit dans la ferme même, l'éleveur devra comptabiliser cet élément comme une dépense réelle. Dans ses calculs, la division de l'Aviculture a fixé le coût de la litière à \$400, soit une charge de 8 cents par pondeuse, pour l'année.

Outre l'éclairage, le chauffage et la litière, les frais variables comprennent la main-d'oeuvre. La rétribution annuelle de l'aviculteur prenant soin de 5,000 pondeuses est établie à \$3,000. Salaire insuffisant, dira-t-on, mais on voudra bien remarquer qu'il se complètera, à la fin de

l'année, du profit réalisé avec le troupeau si la vente des oeufs laisse un profit. La plupart des aviculteurs ne s'attribuent pas de salaire dans le calcul de leur prix de revient et préfèrent mettre au compte de leur rétribution, à la fin de l'année, tout le bénéfice réalisé avec la vente de leurs oeufs. En définitive, ça revient au même, mais pour les fins d'une bonne comptabilité et l'établissement d'un coût de production réel, il est indispensable d'y inclure le salaire nominal de l'exploitant, même si ce dernier n'a pas recours à la main-d'oeuvre extérieure.

Les frais variables - éclairage et chauffage, litière et main-d'oeuvre - se totalisent à \$3,640, soit une dépense de 4.4 cents la douzaine d'oeufs, toujours en présupposant une ponte annuelle de 82,500 douzaines.

LES FRAIS DIRECTS

Les frais directs au montant de \$15,300 signifient un coût de 18.5 cents par douzaine. Ils constituent donc un facteur très important du coût de production. Au fait ils représentent plus de la moitié des dépenses attribuables au prix de revient. Il sont constitués des éléments suivants: alimentation, médicaments et vaccins.

Dans le cas qui nous occupe, la division de l'Aviculture a établi à \$500 le coût des médicaments et des vaccins. Le calcul de cet item ne comporte pas de difficulté si l'éleveur en a noté le coût au fur et à mesure que tels déboursés se présentent.

Les frais alimentaires se totalisant à \$14,800 ont été calculés sur la base que voici: 4.5 livres de moulée requises pour produire une douzaine d'oeufs, soit 74 livres par pondeuse de 16.5 douzaines d'oeufs par année (4.5 lb x 16.5). Le coût de la moulée a été établi à 4 cents la livre; donc une dépense de \$2.96 par oiseau et de \$14,800 pour 5000 poules. En divisant par 82,500 douzaines la somme des frais variables qui est de \$15,300, on obtient un coût par douzaine de 18.5 cents pour cet important facteur.

A cause de l'importance que prennent les frais d'alimentation dans l'établissement du coût de production, l'éleveur a tout intérêt à surveiller étroitement ce

TOUTES LES RÉSERVES DE FOIN SONT ÉPUISÉES

Pour parer aux éventualités de la saison 1963, les cultivateurs du Québec devraient prendre, dès ce printemps, les moyens nécessaires pour s'assurer une bonne récolte de foin. Il y a rareté de cet aliment de base dans l'est du Canada et des Etats-Unis.

Désireux d'accroître nos élevages dans le but de profiter d'une très forte demande de boeuf sur nos marchés domestiques, il est de toute première importance d'apporter une sérieuse attention aux deux récoltes fourragères suivantes: les bons pâturages pour la saison d'été et les foins de qualité en quantité suffisante pour assurer l'hivernement.

Les plantes fourragères les plus productives et les mieux adaptées à notre climat forment la généralité de nos prairies et le plus gros obstacle à leur haut rendement réside dans le manque d'éléments fertilisants. Le seul moyen de corriger cette lacune est donc d'être plus généreux dans la fertilisation.

C'est également le temps d'aviser aux meilleures solutions pour résoudre les problèmes engendrés par l'impossibilité d'avoir labouré certaines bonnes terres argileuses l'automne dernier. Dans la généralité de ces cas, les labours de printemps ne sont pas recommandables. Alors, il serait sage de fertiliser les vieilles prairies pour en doubler le rendement. Si la récolte générale de foin est mauvaise, le prix de vente sera bon. Si la récolte de foin est bonne, il y aura lieu de produire de la graine de mil qui est toujours en grande demande et à un prix rémunérateur.

À La Ferme Provinciale des Semences, un champ de mil de troisième année qui a reçu, au printemps, une application de 150 lb de 10-10-10 à l'arpent, a produit 75 lb de graine de mil de plus à l'arpent que le champ témoin.

Il est temps d'agir et de s'assurer une bonne récolte en faisant une application appropriée d'éléments fertilisants.

Nazaire PARENT, chef, Service de la Grande Culture

facteur qu'une foule d'éléments peuvent faire varier. En définitive moins il faut de moulée pour produire une douzaine d'oeufs, plus la position de l'aviculteur est solide. L'absence de gaspillage et une forte ponte contribuent à comprimer les frais alimentaires par douzaine.

DÉPRÉCIATION DE LA POULE

C'est un facteur souvent mal compris des aviculteurs. Les frais qui lui sont imputables découlent de la différence de valeur entre le troupeau de poules prêtes à pondre et celle du même troupeau lorsqu'après la ponte, il est envoyé à l'abattoir. La division de l'Aviculture établit le coût de cette dépréciation à 8.3 cents par douzaine d'oeufs.

Elle présuppose qu'un troupeau de 5000 poules prêtes à pondre vaut \$10,000. A la fin de l'année de production, des 5,000 poules entrées au poulailler, il n'en reste que 4,615 par suite d'une mortalité de 7.7%. Ces oiseaux envoyés à l'abattoir, au poids

moyen de 4.2 livres, ont rapporté 16 cents la livre, soit \$3,092. La différence entre le coût initial du troupeau et sa valeur résiduelle donne les frais de dépréciation imputables au coût des oeufs.

Si l'on fait le total des frais de capitalisation analysés la semaine dernière avec celui des frais variables, des frais directs et des frais de dépréciation faisant l'objet de ces propos, on arrive à un coût de production de 34.5 cents par douzaine d'oeufs de consommation.

En 1961, le prix de vente des oeufs a été de 40.2 cents. Il a laissé un profit de 5.7 cents par douzaine et de 94 cents par poule de race légère. Pour la mémorisation de tous ces chiffres, nous référons le lecteur au tableau du coût de production publié ci-contre.

Puissent ces quelques considérations sur le prix de revient à la ferme des oeufs de consommation inciter les aviculteurs à tenir une meilleur comptabilité et à comparer leurs résultats avec ceux compilés par la division de l'Aviculture.

COÛT DE PRODUCTION DES OEUFS DE CONSOMMATION (5,000 pondeuses, 82,500 douzaines)

	Total	Coût par dz.
A - Frais de capitalisation	\$ 2,750.00	3.3¢
B - Frais variables		
Eclairage et chauffage.....	240.00	
Litière.....	400.00	
Main d'oeuvre.....	3,000.00	
	<u>3,640.00</u>	4.4¢
C - Frais directs		
Alimentation		
4.5 lb. de moulée par dz.		
x 16.5 dz. par poule: 74 lb.....	14,800.00	
Médicaments et vaccins.....	500.00	
	<u>15,300.00</u>	18.5¢
D - Dépréciation de la poule		
Coût des poules prêtes à pondre:		
5,000 x \$2.00.....	10,000.00	
Vente de 4,615 poules		
(4.2 lb. x 16¢/lb.).....	<u>- 3,092.00</u>	
	6,908.00	8.3¢
Coût de production d'une douzaine d'oeufs		34.5¢
Prix de la vente des oeufs en 1961		40.2¢
PROFIT PAR DOUZ. D'OEUF:	5.7¢	
PROFIT PAR POULE:	94.0¢	

PRÉPARONS LES PÂTURAGES DE DEMAIN

par Emilien HOULE, agronome Service de la Grande Culture

"Quand les vaches s'en vont aux champs, la première passe par devant..." Le vieux refrain si bien connu deviendra une réalité dans un avenir prochain. Après une stabulation de six mois et plus, le troupeau laitier sera bien aise d'évoluer librement et de profiter de l'exercice, du soleil et de l'air pur.

Mais jusqu'à quel point profitera-t-il de cette transition...? Vous l'avez sans doute deviné: en autant qu'il aura à sa disposition de l'herbe en quantité et en qualité, de l'eau fraîche et un abri contre les rayons trop ardents du soleil et les intempéries.

QU'EST-CE

QU'UN BON PÂTURAGE?

Inutile de discourir sur le pâturage médiocre, lequel requiert 3 à 4 acres de superficie pour entretenir une laitière de 4,000 à 5,000 lb de lait par année, car

de tels rendements sont reconnus désuets (vieux jeu) et ne cadrent pas avec les notions les plus élémentaires d'une bonne gestion de ferme. Préparons plutôt un pâturage qui, sans être idéal, peut satisfaire convenablement les exigences d'une laitière de 7,000 à 9,000 lb de lait, avec une superficie de une à une acre et demie. Cet objectif est atteint et même dépassé chez beaucoup de cultivateurs progressifs.

UN INVESTISSEMENT PROFITABLE

En premier lieu, il faut être convaincu que les bons pâturages ne croissent pas spontanément, et que l'engrais de ferme est insuffisant pour équilibrer le budget de fertilité du sol; un apport d'engrais chimiques s'impose, il n'y a pas d'autre alternative! Une bonne laitière peut boire facilement 20 gallons d'eau

(200 lb) et consommer 125 lb d'herbe par jour. Une telle quantité d'éléments nutritifs, répartie sur toute la belle saison, exige une compensation que seuls les engrais chimiques peuvent combler. D'ailleurs il est reconnu que c'est dans la fertilisation du pâturage que le dollar investi en engrais chimiques rapporte le plus, comparativement à la production du foin, de l'ensilage et du grain. En effet, l'animal se sert de lui-même et ne broute que ce dont il a besoin: donc, aucun déboursé pour la récolte et aucun risque de gaspillage.

ÉPANDAGE DE LA BOUSE

Qu'il s'agisse de pâturages permanents (spécialement fertilisés et placés en dehors de la rotation) ou encore de pâturages ordinaires (inclus dans la rotation et utilisés aussi longtemps que leur productivité est satisfaisante), une surveillance étroite et constante s'impose, si l'on veut maintenir et améliorer leur efficacité. Si le pâturage n'a pas

été fertilisé l'automne dernier et que les déjections n'ont pas été épandues, il faut procéder à ces deux opérations sans tarder. La dernière opération peut s'effectuer avec la herse ordinaire à dents rigides et permet en même temps une aération bienfaisante.

COMMENT FERTILISER

L'application d'un engrais composé, incluant l'azote minéral, tels que le 4-32-12 ou le 4-24-20 à raison de 400 lb à l'acre est alors toute désignée pour les sols lourds, tandis qu'une application de 400 lb de 4-24-20 conviendra mieux aux sols légers. Quant aux sols très pauvres en matière organique, 400 lb de 10-10-10 serait recommandable là où il n'y a pas de trèfle blanc sauvage et 400 lb de 8-16-16 s'il y a présence de cette légumineuse. D'autre part si une belle quantité d'engrais chimiques requiert un déboursé trop élevé en regard de toute la superficie, l'on pourra procéder en deux étapes, soit une moitié ce printemps et l'autre moitié au prin-

temps 1964. De toute façon, il vaut mieux améliorer peu et suffisamment à la fois, que de risquer des soupoutrages et des demi-mesures; une application mesquine ne fournira que des résultats négligeables.

En résumé si l'on veut que les pâturages produisent abondamment, il faut être prévoyants et les établir la partie la plus fertile de la ferme, à proximité des bâtisses, de préférence, pour ce qui a trait au troupeau laitier. Préparez la surface requise par un égouttement parfait et un chauffage approprié. Soyez minutieux dans le choix du mélange, la fertilisation (fumure et engrais chimiques), l'apport d'eau fraîche et d'ombrage, sans oublier la régulation de la pousse, l'épandage des déjections et la coupe de l'herbe durcie ou des mauvaises herbes. On ne doit rien négliger pour fournir au bétail une nourriture savoureuse, abondante et riche en protéine, car le pâturage constitue la meilleure formule pour produire plus de lait, plus de boeuf, à meilleur compte.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

BELLE OCCASION

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client, Compagnie établie depuis 1932. Échantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Écrivez pour agence, FENWYCK TAILORING CO., Dépt. T, Casier 3016 Montréal.

FAITES DE L'ARGENT en vendant détergent, remèdes, produits de beauté, Commission 45% et 50%. Spéciaux formidables, plan de vente extraordinaire vous faisant réaliser facilement \$100. par semaine. Écrivez: CIE DES PRODUITS HOMAH INC., 704 boul. Hamel, Québec 6.

FAITES \$3.00 DE L'HEURE. Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits indispensables à la famille et à la ferme, remèdes, essences, épices, médicaments, cosmétiques, désinfectants, insecticides, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen \$3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. LAURIN, Président, Pauline, 21 rue St-Paul, est, Montréal. TEL: UN 6-6658 - SOIR: RE 7-8802.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aiguillage de vos lames de clippeurs, vaches, moutons, 50c huile. Aiguillage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clippeurs électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C.P. 24, Sorel, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser à ROBERT OUMET, 646 Villard d'Auteuil, Sainte-Rose, Qué. NA. 5-5054.

HOLSTEIN

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vélant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM 810 Laurier, Belloeil, Qué. FO 7-4305.

VACHES LAITIÈRES, pur-sang, ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives de la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous détonons toute compétition. S'adresser à M. Louis & Fils, FERMES ROLLAND CHARBONNEAU, 251, Bas Grande-Côte, Ste-Rose, Cte Laval, Qué. NATIONAL 5-9238.

A VENDRE en tout temps, vaches à lait Holstein, pur-sang enregistrées et accréditées, aussi des jeunes taureaux de choix de 2 à 6 mois, de mères bien classées et qualifiées, par 3 taureaux de grande renommée, Crown Prince, Star et Domino, FERME BARILE ENIG, Plessisville, Qué. Tél: 362-2195, GEO. GOGGIN, Prop.

VASTE choix de vaches laitières provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, croisées ou pur-sang. Crédit accommodant. Jusqu'à trois ans pour payer. Venez en discuter, CLAUDE DAGENAIS, 21 rang St-Jacques, St-Canut, Qué. GÉ. 8-7331.

TAUREAUX A VENDRE

4 Shorthorn laitier pur-sang, 900 à 1100 lb.
1 - 1/2 sang Aberdeen
1 - 1/2 sang Shorthorn bouef
1 - 1/2 sang Hereford
Issus père Brahman
Tous prêts pour le service
1 Brahman pur-sang, 10 mois, 775 lb.

FERME ÉLIE

H. Courchesne, Régisseur
Vaudreuil, P.Q.
Tél.: BE. 4-3277

Un taureau d'un an provenant de vache "bonne plus", très bien qualifié. Taureau de 10 mois provenant de vache "très bonne" hautement qualifié. HERMEL GIARD, Ste-Rosalie, Cte Bagot.

A VENDRE: porcs Tamworth enregistrés, verrats et truies âgés de 2 à 6 mois, AIME LABONTE, St-Gilles, Cte Lotbinière, Qué. 269-3395.

VENTE QUEBEC'S PONTIAC REGISTERED HEREFORD CLUB

Seront vendus: 12 taureaux et 25 femelles avec ou sans cornes, de lignées populaires. La vente aura lieu samedi le 25 mai, 1963, à 1 hre. précise, dans l'Edifice de l'Agriculture de Shawville.

ART. BENNET et KEN ECKFORA, encanteurs bilingues.

Écrivez pour recevoir catalogue WES. HAMILTON & SON, Shawville, Qué.

Organisez-vous pour assister à l'Exposition de Chevaux, le soir du même jour, dans le même Edifice, TEL: 617 sonnez 41

A VENDRE - DIVERS

SACS

Sacs de sucre et farine, nouveau style, fleuris, unis et blancs, valeur régulière de 0,60 pour 0,30 chacun, 10 sacs assortis pour \$2,75 seulement. Expéditions C.O.D. ENTREPOIS DE LIQUIDATION, La Baie, Cte Yamaska.

A VENDRE, 1 poêle combiné, gaz et bois, Gurney, en excellente condition, 5 ans d'usage. S'adresser à ANDRÉ DUBUC, STE MARTINE, CHATEAU-GUAY, TEL: 457-5186.

BOUTONS - BOUTONS - BOUTONS A vendre, 1,000,000 de boutons, des plus simples aux plus délicats. Paquets d'environ 300 à 500 boutons, dans sacs de polythène. Seulement 99c. Commandez aujourd'hui! Ajoutez 25c. pour frais de poste et manutention. (Remboursable). ASSOCIATED, B.P. 296, SNOWDON, MONTREAL, Qué.

Afin d'améliorer la livraison de LA TERRE DE CHEZ NOUS au domicile de nos abonnés, nous sommes obligés d'avancer la date limite pour l'acceptation des annonces classées. C'est-à-dire qu'un lecteur désirant publier une petite annonce dans la TCM devra nous faire parvenir son texte au plus tard le vendredi précédant la date de publication.

Il est toujours préférable de nous faire parvenir les annonces classées au moins une semaine à l'avance.
LA RÉDACTION.

PATATES Cobler no. 1. Wagon sur pneus. Grange pour démolition. ALBERT PREVOST, 85 boul. St-Elzéar est. Tél. 663-2291.

400 balles de foin à vendre. S'adresser à GEDEON SMITH, 205 ST-FRANCOIS VILLE de VIMONT, Tél: 663-2528.

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières par encan, le vendredi de chaque semaine, à 2 heures p.m. dans les locaux des encans de la FERME INCORPORÉE, St-Pie de Bagot dans le village. Seront vendus: 40 vaches laitières avec veaux ou devant vêler d'ici quelque jours. La majeure partie de ces vaches sont de race Holstein. Toutes sont d'excellente qualité, elles sont exemptes de mammites. Papiers de brucellose et tuberculose fournis avec chaque achat. Conditions: Jusqu'à 36 mois pour payer. Pour information, téléphonez à PR. 2-2259 ou à JEAN-GUY TRUDEAU, Ste-Julie de Verchères, 649-1122. PAUL BERNARD, encanteur.

HEREFORD enregistrés, 10 taures engrais, taureaux d'un an pur-sang, 17 milles de Montréal, ROBINSON & FRESSES, St-Henri de Mascouche, Tél. GR4-2369.

PLUSIEURS bons taureaux, 1 an, Short-horn, à 2 fins, libres dans l'étable durant l'hiver - Prêts pour le service. De nouveaux reproducteurs donnent une vie nouvelle à votre ferme. S'adresser: THOMAS TREPANIER, ST-LUDGER, Cte FRONTENAC.

5 TAUREAUX noirs-blancs, 14 mois, à prêter ou vendre. Vache vélant en mai à vendre. CHARLEMAGNE NOEL ST-MARC, 584-2275.

VACHES laitières, fraîches, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 Grande Côte, St-Eustache, Qué. Tél: 473-7702 - 473-3475.

CHIENS Collie - St-Bernard, 1 mois et plus. S'adresser à CASIER POSTAL 294 St-Pascal, Kamouraska ou TELEPHONEUR 248.

Truies Landrace gestantes \$80.00 - saillies, 8 semaines, \$75.00 - 6 semaines, \$70.00 - fraîche saillies, \$60.00 - 10 porcelets type Bacon de choix, croissent très rapidement, 8 semaines, \$100.00 - 6 semaines, \$98.00 - verrats prêts pour service, \$50.00 - Envoyez \$10.00, balance C.O.D., livraison en vie garantie, n'importe quel endroit. EDNA GESS, BOITE 113, SOUTH MOUNTAIN, ONT.

HOLSTEIN - Vaches et taures Holstein croisées. Les échantillons de sang se sont révélés négatifs. S'adresser à: VICTOR DUFAULT, STE-VICTOIRE, CTE RICHELIEU, P.Q.

1 TROUPEAU de vaches à vendre, croisées, passées à l'épreuve du sang, vaches d'hiver et d'été. - Terre avec roulant, quota lait, 6 bidons, 1/2 mille du village. HENRI LOYER, ST-JEAN-BAPTISTE CTE ROUVILLE. TEL: FO. 7-3639.

FERME SOROSTO

Grand choix, vaches laitières Holstein, 12 pur-sang, vélées, contrôlées, 6 taures 3 ans devant vêler sous peu. 15 vaches croisées Holstein, 3 à 6 ans, de 1400 à 1600 lbs, passées à la brucellose, avec certificat de santé fourni. Épargne en achetant directement de notre ferme. Livraison gratuite. Conditions 36 mois pour payer. PHILIPPE CARRIER, Pintendre, Cte Lévis, Tél. 837-7013.

A VENDRE à la ferme Sous-les-Ormes de beaux boeufs, de belles taures, vélant cet automne. S'adresser à FERNAND CHARBONNEAU, St-Dominique.

A VENDRE troupeau de vaches Holstein croisées, passées à la brucellose, tuberculose; vélant en tout temps. Cause: manque main d'oeuvre. Bulk Cooler de Laval capacité 27 bidons, 1 an usage. GERARD BEAUREGARD, Rougemont Grande Caroline, Cte Rouville P.Q. Tél: 536-2113.

FILS-TISSUS-COUPONS

SOULIERS EN CUIR

Pour la famille entière, \$2.00 la paire, 10 paires \$17.50 aussi "seconds" 10 paires \$6.44 - Pour hommes seulement \$3.00 paire. Vaste choix - Listes illustrées - Potson à rats, 24 capsules, 25c. - Coton imprimé, sali par eau et fumée, 27 c. vge - lainage 54", 47 c. vge - Corduroi ou suédine, 3 lb \$1.77 (6 vges) - Flanellette cannelée, 3 lb \$1.97 (12 vges) - Caoutchouc mousse nylon (15 vges) 3 lb \$1.87 - Cuirette à manteaux, 3 lb \$2.17 (2 1/2 vges) - Draperie 36" fleurie, 47 c. vge - 4 chandeliers fantaisie, rég. \$2 pour 47 c. - Dépôt \$1.00 - balance C.O.D. SCHAEFER, 317 HE-RIOT, DRUMMONDVILLE, QUE.

5 lb. de PIÈCES POUR RACCORDER \$1.98

5 lb de pièces assorties en coton imprimé et uni, grandeur "Jumbo". Tissus de qualité supérieure, 10 lb pour \$3.85 - Aussi, 10 lb de pièces de grandeur moyenne, \$3.19 - C.O.D. - KRAMER'S, Dépt. T, Boite 63, STATION YOUVILLE, MONTREAL, P.Q.

BOTTINES d'armée, neuves, 4 lacets talons et semelles renforcés, \$3.49 - \$35.00 la douzaine, LEGEREMENT SECONDES, \$2.57 la paire, Chaussures assorties pour la famille, (en cuir simulé), 3 paires pour \$3.98 - Pantoufles, 2 paires pour \$1.98 - Chemises d'armée pour entraînement et pour travail général, 14 à 17, 66 c. la chemise ou 2 pour \$1.25, toutes nettoyées à sec, sans déchirures, Gilets en tricot de coton, blancs, manches courtes, 66 c., 2 pour \$1.25, pour hommes et cadets; \$5.35 la douzaine. \$1.00 dépôt. Balance C.O.D. - MME I. SCHAEFER, C.P. 370 Drummondville, Qué.

FIL A TISSER 2/16 - 2/8, Naturel 0.80 et 0.90 la lb. Jersey pâle, 0.27 lb - Foncé, 0.35 lb - Lainé et métallique. G.LEGAULT, 5960 rue Alphonse Brossardville, P. Qué.

LISIÈRES pour tisser; toutes sortes de couleurs. Demandez nos prix. LISIÈRES en broadcloth et flanellette, uni et imprimé mélangé, 3 à 9 pces de largeur par la longueur du tissu, 36 pces - plus. Sacs de 20 lb pour \$4.0. FIL A TISSER naturel, Bobines 1/2 lb 2/8, \$1.01 la lb 2/16, \$1.10 la lb. BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties. Paquet 1 lb (environ 700 boutons) \$1.40

FIL A COUDRE, blanc ou noir, 5,000 verges, \$1.46 la bobine. COUVERTURES en flanellette américaine pour bébés. Teintes pasteltes assorties. Toutes faites, légères imperfections, 2 lb pour \$4.00

SACS en coton uni neuves, Rose, bleu, au moins 1 vge carrée, Rouge, rose, jaune, vert, rouge, royal, brun, émeraude, etc. Paquet 10 sacs pour \$3.00 COTON FLEURI, à sacs de farine, mal imprimés. Morceaux de 1 vge par 1 vge - 25 sacs pour \$5.00.

COTON A TAE D'OREILLER de teintes pasteltes unies, 36 x 42, prêt à coudre. Rose, bleu, vert, lilas. Paquet de 8 morceaux pour \$2.88. Demandez échantillons et catalogue gratis. - Prime avec commande de \$8.00 et plus.

FOYER D'ECONOMIE

1840 Parthenais, Montreal

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Écrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt. 7, 175 BAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: *LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION* avec tous les détails.

POSITIONS DISPONIBLES au Canada aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Plus hauts salaires payés. Écrivez à: EMPLOYMENT INFORMATION CENTER Room C-40, 739 Boylston St., Boston 16, Mass.

HOMME demandé pour ferme laitière. Célibataire. Bon salaire, nourri. FERNAND CHARBONNEAU, St-Dominique, Ferme Sous-Les-Ormes.

TRAVAIL à l'année sur ferme laitière, avec expérience sur machinerie modernes. Logé, nourri. GERARD JEAN, PHILIPPSBURG, MISSISSIQUOI. TEL: CHAMPLAIN 8-3575.

OUVRAGE général, logis fournis. Pour tous renseignements, s'adresser à MARCEL LUSSIER, RANG DU LAC, BOUCHERVILLE. TEL: OL. 5-5610.

JEUNE homme demandé pour culture maraichère, \$25.00 par semaine, logé, nourri. JEAN-GUY LEGAULT, 4789 ST-FRANCOIS, DUVERNAY, CTE LAVAL.

MARIE ou célibataire, ferme laitière moderne, près village, travail à l'année. ANDRÉ LEMAY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE. TEL: 64 sonnez 2.

HOMME pour travail général de jardinage. BON salaire. GERARD LABELLE, 46 BOUL. STE-ROSE, TEL: 625-2635.

COUPLE demandé, expérience ferme maraichère, maison fournie, travail à l'année, bon salaire. LIONEL CORBEIL RANG CHICOT NORD, ST-EUSTACHE. TEL: 473-2360.

JEUNE homme pour jardinage, sachant conduire tracteur. Logé, nourri. \$25.00 par semaine. EUGENE BIGRAS, CHICOT SUD, ST-EUSTACHE. GRANT 3-2327.

HOMMES demandés pour culture maraichère. S'adresser à LEO TAILLEFER, 327 St-Antoine, Ste-Dorothée. Tél. NA 7-3372.

HOMME demandé sur ferme laitière, logé, nourri. Bon salaire. JEAN-GUY ROSE, ST-LOUIS-GONZAGUE, Cte Beauharnois, TEL: 268-5873.

GRAINS DE SEMENCE

SEMENCE CHAMPS PLEINS SEED INC.

Avoules enregistrées, 21ème Génération, traitées au Panogen Avoine, Orge, Blé, Certifié ou Canada No 1, Blé d'Inde Hybride "PRIDE", grain, ensilage. Herbicides, Pulvérisateurs. Aussi distributeur de Semence "King Gold Seal". SEMENCE CHAMPS PLEINS SEED INC., Ste-Rosalie, Bagot, Qué. 141.

Institutrices demandées

4 INSTITUTRICES demandées pour enseigner dans école du village avec une directrice pour 4 classes de 1ère à 7ème Année. S'adresser à: FRANÇOIS PICHE, sec.-trés., BRÉBEUF CTE TERREBONNE, TEL: 425-2600.

JARDINAGE

FRAMBOISIERS - Framboisiers Herbert et Newburg, \$1.00 la douzaine - \$6.00 le cent - \$40.00 le mille. VAL-MOND AUDET, R.R. 1, MARIA, P. Qué.

GLAIEULS: Collection fleuriste couleurs assorties: le cent Gros \$4.00 - Moyens \$3.00 - Petits \$2.00. Par mille escompte 15%. Bulbes 1 an, \$10.00 le mille. Livraison C.O.E. PIERRE E. SEGUIN, C.P. 75, Cyrville, Ont.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

4 tracteurs Farmall Cup usagés avec cultivateurs en parfait état, 1 tracteur Farmall C, 1 tracteur Fordson Major avec chargeur avant, une andaineuse L.H.C., 12 pieds modèle 163, plusieurs cultivateurs rotatifs "Agrotiller" neufs et usagés. H. DUBOIS ET FILS LIMITEE, St-Rémi, P.Q. Tél. 629-2441.

MACHINES USAGÉES

Batteuses Dion 22X32, 22X38, 28X48. - Lieuse à grain de 6 à 8 pieds, JOSEPH RANGER, vendeur Massey-Ferguson, International, CUMBERLAND, R.R. 2, ONT.

BATTEUSE Dion 22 X 38, peu usagée, avec tracteur Case 40 forces. Cause départ. LEOPOLD CORRIVEAU, ST-VALLIER, BELLECHASSE. - Ecrire, ne pas téléphoner.

EPANDEUR à fumer, râtelier à chevaux, semoise à grain et rouleaux, 2 "racks" à foin, sacreur double à chevaux, fumier. HECTOR MARTIN, 5520 COTE ST-FRANCOIS, ST-LAURENT.

1 tracteur John-Deere, modèle 40, 1958 comme neuf, \$1100.00 - 1 tracteur Massey-Ferguson, modèle 23, 1954, \$950. - 2 faucheuses à tracteur Ferguson et 1 Massey-Ferguson No 6, toutes \$150. - 1 épandeur Massey-Ferguson à tracteur, 90 minots, \$300. - EQUIPEMENT DE FERME DEUX-MONTAGNES ENR, 117 Boul. Sauvé, St-Eustache.

CAMION 1956, 2 tonnes, Mercury, très bons pneus, boîte de 14 pieds avec toit propre et en bon ordre, conditions faciles. Tracteur Cockshutt 30 avec prise de force, hydraulique, 3 points, tout équipé. Épandeur à fumier Massey-Harris à tracteur, sur pneus. Chargeuse à 2 rates hydraulique, 2 semoirs à grain International 13 disques sur pneus, pour tracteur. Et beaucoup d'autres machines de toutes marques à vendre. Ces machines sont toutes en bonne condition et garanties. LEO DUBOIS & FILS LIMITEE, Ste-Thérèse, Cte Terrebonne, TA 3-3521.

Un tracteur 50 Massey-Ferguson avec pelle en avant, 2 cultivateurs hydrauliques, un 340 International, 3 tracteurs Ford, semoirs combinés sur pneus et roues acier de 16 et 15 disques, 2 de 13 disques, semoir ordinaire de 11 et 13 disques, herse à disques de 20 à 32 disques, herse à finir et herse à ressorts de différentes grandeurs, épandeurs d'engrais de 70 - 90 et 140 minots sur pneus, 2 cultivateurs hydrauliques. Ces machines sont légèrement usagées. J.B. GIRARD, St-Denis, 101 rue Bourdages, Cte St-Hyacinthe, Tél. 249.

PLUSIEURS herse à disques, différentes marques, toutes sortes; 3 tracteurs Ford, parfaite condition. GUY LALIBERTE (JOSEPH), ST-ISIDORE, DORCHESTER. TEL: 646-5267.

A VENDRE Tracteurs Ford et Ferguson; roulettes cultivateurs, charrires "scrappers" hydrauliques, roulettes cultivateurs, charrires trépanantes; batteuse Dion 22-38, presque neuve, battu 4 récoltes; frigorifère à lait 6-8 bidons; arroseuse, arrose 24 pieds largeur a-voine, carottes, patates; rouleur d'acier. PAUL EMILE JETTE, STE-SCHOLASTIQUE, CTE DEUX-MONTAGNES, Tél: 258-3984.

A VENDRE tracteur Ford avec cultivateur 3 points. Le tout est en bonne condition. ROBERT LEGAULT, 3774 Rg. St-Jean, Dollard-des-Ormeaux, Ste-Geneviève, P.Q. Tél. 626-5779.

A VENDRE tracteur 44 Massey-Harris, charre International à 3 rates, moulin à facher hydraulique 7 pieds, chargeur de balles sur le champ, une presse International à la corde, crible à grain, attelage de tombereau, une sleigh simple, et plusieurs autres articles. S'adresser à ROMEO SEDILLLOT, St-Mathieu, Cte Laprairie. MI-3-8470.

Tracteur Ford 1951, très bon ordre, pneus presque neufs. Aucune offre raisonnable refusée. BERTRAND MANSEAU, Baie-du-Febvre, Yamaska, TEL: 98-J-3.

CAMION Chevrolet 2 1/2 tonnes, 1955 avec pompe, parfaite condition. S'adresser à: RAYMOND POTVIN, ST-REMI, CTE NAPIERVILLE, TEL: 454-3694.

MAISON A VENDRE

A VENDRE bungalow neuf, 5 pièces, bien situé avec jardin, valant \$12,500. vendrait pour \$11,500. WILFRID VIL-LEMAIRE, RR. 2 Boite 167, Ste-Rose, Qué. 625-6687.

MUSIQUE

DISQUES

Bob Detry a tous les disques que vous désirez! Prix avantageux, livraison en bon état garantie. Musique campagnarde - "Western" - Folklore et religieux - "Hit Parades" et vieilles favorites. Enregistrements sur disques par tous les meilleurs artistes - français et anglais. Demandez votre catalogue IMMEDIATEMENT - Hâtez-vous, envoyez 25 c. à BOB DETRY LIMITEE, Dépt. TN-3, Boite 747, MONTREAL, QUE. - Argent remis si non satisfait. Écrivez dès aujourd'hui!

POUSSINS-POULETTES

LES POULETTES NEUHAUSER sont fameuses pour leur vigueur et leur aptitude pour la ponte. Elles sont les favorites de plusieurs milliers d'aviculteurs depuis plus de 40 ans. - Leghorn Blanches, Rock Barré, Sussex, Australorp, Rouges de Rhode Island, Leghorn Brunnes, White Rock et Minorca Noires, Aussi Rouges X Sussex croisées, Rouges X Rock et Legorcas. Incubation à l'année longue. NEUHAUSER HATCHERIES LIMITED, Essex, Ontario.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Staver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

OISONS ET CANETONS, COUVOIR ST-GUILAUME. Spécialités: incubation d'œufs d'oties et de canards. Races: Oies Embons, Pilgrim, Hybride croisée, Chinois, Canards Pekin. Commandez immédiatement vos oisons et canetons du printemps. MONTCALMFA-FARD prop. St-Guillaume, Cte Yamaska, P.Q.

3c COCHETS LOURDS 3c

Cochets mélangés, \$11.00 le 100 - Poulettes Rouges X Sussex et Rouges de Rhode Island, \$21.00 le 100 - YOUNG'S HATCHERY, R-2, RIDGETOWN, ONT.

Que vous voulez des bonnes races de poudeuses ou des pouleTTes de lignée à deux fins, consultez BRAY CHICKS LIMITED avant de faire votre choix. Grande sélection de races et de croisements, qualité exceptionnelle, plusieurs générations d'élevage spécialisé. Prompts renseignements complets. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON ONT.

Les pouleTTes CASHMAN pondront plus d'œufs avec une consommation moindre de moulée que toutes autres races que nous ayons ou connaissons. Nous offrons les races suivantes: Grises de Californie X Leghorn Blanches, Leghorn Blanche X Rouge, Rouge X Light Sussex, Rouges X Rock Barré, Light Sussex X Rouge, Light Sussex, Rock Barré, Rouges de Rhode Island, Hubbard Comet, Leghorn Blanche, Poussins de grill Ventress X Arbor Acres, Ventress X Plich, Rock Blanc de Cobb, Gros Dindonneaux blancs à poitrine large, Bronzés, PouleTTes plus âgées. Catalogue illustré. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUSON, ONTARIO.

Poussins de GALT pour la production, viabilité et grosseurs d'œufs. PouleTTes légères \$27.95 - PouleTTes lourdes \$22.90 - Cochets lourds \$3.90. PouleTTes démarrées. Écrivez pour votre liste de prix complète. GALT CHICK DEPOT, GALT, ONTARIO.

VOS PROFITS augmentent lorsque les pouleTTes Hillside pénètrent dans votre poulailler. H. & N "Nick Chicks". Bonne sélection de races et de lignées croisées. Poussins de grill. PouleTTes démarrées. HILLSIDE POULTRY FARM & HATCHERY, NEW DUNDEE, ONT.

POULETTES White Rock, \$14.00 le 100. Aussi 8 autres races à prix spéciaux. Cochets lourds de 1 jour, \$4.00 le 100. Cochets lourds de 4 semaines, \$30.00 le 100. Chapons 4 semaines, \$35.00 le 100. \$1.00 comptant - balance C.O.D. SEXING DEPOT, Chatham, Ontario.

POULETTES - Cris Cross Leghorn de Hansen, première génération. Poussins d'un jour. \$36.00 le 100 - âgés de 4 semaines, \$50.00 le 100. Gagnants lors des épreuves au Canada et aux Etats-Unis. Les chapons White Rock de Plich, première génération, 4 semaines, \$43.00 le 100. Plusieurs autres races, poussins d'un jour et pouleTTes démarrées disponibles. Livraison garantie. Écrivez aujourd'hui! GODDARD CHICK HATCHERY, Chatham, Ont.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. Apportez charges renversées à P. Rinceur 3-2939. A. PICARD ENRG. Entrepôt dans le 4e rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ATTENTION, Cultivateurs! Ferme de visions F. Léveillé, J'achète les chevaux et les vaches hors d'usage, morts ou vivants pour visions. TELEPHONER charge renversée, STE-ROSALIE, 103 3 - et ST-HYACINTHE, 30 milles environ.

(Suite à la page 18)

(Suite de la page 17)

REMEDES

Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1,00 nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450 boul. Labelle, Chomedey, Montréal 40.

FRITIONNEZ gentiment le pis avec "K-VET UDDER RUB" et vous amoindrez l'inflammation, particulièrement efficace après un traitement pour la mammite. Ce remède est l'un de nos nombreux produits saluaires K-Vet. Renseignez-vous à leur sujet! K-VET LABORATORIES LTD., GALT, ONT. Représentant pour la province de Québec: RENE BELANGER, 6465-45ème avenue, Rosemont, Montréal.

Vos dentiers sont-ils brisés? Economisez votre temps, évitez les malaises en les réparant vous-mêmes avec "Denta-Fix". Pour les brisures, les fissures, pour replacer une dent dans les dentiers en plastique (acrylique). Satisfaction garantie. Seulement \$2,49 chez votre pharmacien ou dans les grands magasins, ou encore franc de port de chez MALTBY BROTHERS LIMITED, TORONTO 19, ONTARIO.

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1,25 la boîte. - ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

TERRES A VENDRE

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements, écrire aux IMMEUBLES DION, C. Williams, L'Ange-Gardien, Cte Rouville. Tél: Farnham AX 3-6258.

TERRE à vendre, 85 arpents en culture avec agrès pour cultiver. Bien bâtie. Située route Nationale près Drummondville. BERNARD BEAUREGARD, St-Guillaume, Cte Yamaska, Tél. 601-S-2.

ST-HERMAS, 160 arpents avec roulant complet, 45 bêtes à cornes, 13 bidons de lait à Montréal, 35 milles de Montréal, Route 8; 3/4 mille du village. Pas d'agent. ARTHUR CAMPEAU, St-Hermas, Cte Deux-Montagnes.

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300,00, conditions \$10,00 comptant, balance \$5,00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Baie comté Yamaska, Québec.

TERRE à vendre: 115 arpents, tout en culture. Bâtisses excellentes, avec ou sans roulant. Située Route Nationale, près Ville. ALFRED PARENT, R.R. 22, St-Guillaume, Cte Yamaska. Tél. 601-S-1-3.

TERRE à vendre, route 3, entre St-Grégoire et Nicolet. 85 arpents avec roulant. LUCIEN LAMBERT, ST-GREGOIRE, CTE NICOLET.

SUR LA ROUTE nationale, au bord de l'eau entre Verchères et Radio Canada, une maison avec terrain, grande cour. Aussi d'autres emplacements sur le même lot, à vendre avec ou sans terrains. Information, VICTOR PROVOST, Ste-Théodoste, Cte Verchères. Tél: LU 3-3777.

TERRE à vendre 150 arpents sans roches avec animaux, très beau roulant, 2 tracteurs, nettoyeur d'étable, quota de lait à Montréal 16,000 par quinzaine vendu \$4,89 le cent, maison moderne 12 pièces, système de chauffage. LUCIEN C. ROBERT, St-Césaire, Rouville.

132 arpents, érablière 12 arpents, bien bâtie, maison spacieuse, route Montréal-Sherbrooke. Permis lait Montréal. NAZAIRE GUERTIN, St-Césaire, Cte Rouville. Tél: 536-2206.

TERRE à vendre avec ou sans roulant, 105 arpents en culture, maison neuve. PAUL-YVAN LANOIE, St-Guillaume, Cte Yamaska, Tél. 671 S 12.

75 arpents terre, avec ou sans roulant, 2 1/2 milles du village, rang de l'Église, eau sur la ferme. Cause vente: santé. PHILIPPE ROUX, Ste-SOPHIE de LEVRARD, CTE NICOLET.

TERRE hâtive jardinage, 200 arpents, 6 milles de Baie Missisquoi, aqueduc 4 pouces, pour irriguer ferme. CHARLES-PHILIPPE BOIRE, TEL: MONTREAL 321-2207.

30 arpents terre à bois à vendre, en partie du bois mou, à St-Marc. JACQUES DESAUTELS, ST-HILAIRE, ROUVILLE, Tél: 367-6398.

TERRE à vendre à Marleville, 120 arpents terre forte, bien bâtie, lait vendu à Montréal, \$10,000.00 comptant balance, très bonnes conditions. Pas d'agents. Ecrire pour détails: CASE 86 515 AVENUE VIGER, MONTREAL.

TERRE à vendre: 150 arpents avec roulant. Terre et bâtisses en très bon état; maison avec toute commodité, chez ROMEO BOURQUE, St-Grégoire, Co. Nicolet.

2 Terres bien bâties, séparément ou non; 70 bêtes à cornes. Avec ou sans roulant. Au village. LEONARD ADAM, HAM NORD, CTE WOLFE.

TERRE à vendre, village de Neuville (Cte Portneuf), 18 milles de Québec. 240 arpents, 140 en culture et 100 en bois. Terre à jardinage. 29 bêtes à cornes. S'adresser à MASTAI GARNEAU, NEUVILLE, CTE PORTNEUF, P. QUE.

BELLE ferme, 215 arpents, 10 en bois, constructions modernes; 75 bêtes à cornes Hereford enregistrés, avec ou sans roulant. ANDRE ROUX, ST-PIERRE-LES-BECQUETS, Cte Nicolet.

TERRES DEMANDEES

DESIRE 30 à 100 arpents terre inculte, pas plus 100 milles de Montréal. Ecrire: LUC GIGUERE, 4304 BOYCE, Apt. 6, MONTREAL.

"Je n'ai pas peur..."

(Suite de la page 5)

Je n'ai eu rien à voir à l'élaboration de ce programme. Voilà trois ans et demi que je suis maire de Calgary sans trop savoir à quel parti j'appartiens. Les conservateurs aussi bien que les créditistes m'ont prié d'être leur candidat à l'élection du 8 avril dernier. Finalement, je me suis rendu à l'appel que m'a fait personnellement M. Pearson, sans toutefois être enroulé par la politique de son parti.

CIGARE EN COMMUN

Le nouveau ministre de l'Agriculture est un "jeune" homme de 53 ans, jovial, bien bâti. Il exploite à High River (au sud de Calgary) l'immense ranch de 2,000 acres qui était autrefois la propriété du duc de Windsor. C'est un homme qu'on dit "fortuné".

En outre de son ranch, M. Hays dirige un immense bureau d'encanteurs dont le siège social est situé à Oakville, Ontario. La sphère d'activité de ce bureau s'étend aux dix provinces canadiennes ainsi qu'à environ 25 Etats des Etats-Unis. Il est resté lui-même encanteur de profession. "Voilà pourquoi", avoue-t-il, "les interrupteurs que je rencontre dans les assemblées politiques ne m'ennuient pas trop".

Interrogé au sujet des changements projetés et décidés au ministère de l'Agriculture, l'ex-ministre Alvin Hamilton a fait les commentaires suivants.

Sur la présence de deux ministres de l'Agriculture au lieu d'un seul: "L'agriculture ne saurait être ainsi divisée".

Sur le retour de la Commission canadienne du blé au ministère du Commerce (elle relevait de l'Agriculture): "C'est un retour à 25 ans en arrière".



POUR LES GRANDS
POUR LES PETITS

A la mesure de qui ?

Depuis que Dominique Michel se balançait sur scène "en veillant sus l'perron", beaucoup de concours de la chanson ont pris place. Pourtant, aucun n'a su autant capter l'intérêt du grand public comme ce premier concours. Aucune chanson n'a pu descendre dans la rue et se voir fredonner par tout le monde.

Il y eut des poèmes assez forts, tel "Feuille de Gui" de Ferland l'an passé, mais ça ne devint jamais populaire. Devant le manque d'intérêt du public et des chansons, on a renoncé à enregistrer ces oeuvres en de coûteux albums.

Le Grand Gala International de "Chansons sur Mesure" se tenait dimanche dernier à la Comédie Canadienne. N'ayant pu voir l'émission à la T.V., j'ai dû me contenter de la radio. Pour une fois, c'était préférable. Non distrait par le spectacle des vedettes, on a le loisir d'accorder plus d'importance aux paroles et à la musique.

Hélas! Le Gala 63 n'a présenté aucune oeuvre révolutionnaire. Les juges en primant "Les Amours anciennes" de Sylvain Lelièvre n'ont certes pas eu grand peine à éliminer les six chansons d'Europe. La France, la Belgique et la Suisse n'ayant envoyé que des compositions bien médiocres. Valait-il la peine de franchir les océans pour ne présenter que des rengaines usées où "amour" rime avec "toujours" et "Paris" avec "folie".

La seconde partie de l'émission fut incomparablement plus

attachante. Pendant que le jury délibérait, trois de nos meilleurs interprètes et compositeurs vinrent récolter les braves frénetiques d'une foule obligée jusque là à demeurer paisible.

Pauline Julien, c'est l'extraordinaire interprète vibrante des Gilles Vigneault, Claude Léveillée toute cette merveilleuse nouvelle vague de la Chanson Canadienne. Sa "Marquise Coton", c'est quelque chose d'exquis. Ferland vint ensuite, encore auréolé de ses "Feuilles de Gui"; il présenta trois de ses chansons, pleines d'allant et de rythme. Puis vint le "grand ancêtre de nos chansonniers", celui qui a su ouvrir "la barrière rouillée" par toute une routine de chansonnettes sans poésie et sans force: Félix Leclerc. Depuis son grand prix du disque, il a inspiré une foule de jeunes tant en Europe qu'au Canada. Les sources d'inspiration étant rajeunies, nous n'avons plus à envier quiconque pour l'authenticité de nos oeuvres. Un Gilles Vigneault pour un, surpasse en force Leclerc lui-même.

S'il n'y avait dans la vie que des chansons, le Québec serait bien près de la tête de la communauté française.

Marie-Stéphane.

LES MOTS CROISÉS DE LA "TERRE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

(Tous droits réservés)

HORIZONTALEMENT

- Qui appartiennent aux sacrements.
- Ira ça et là à l'aventure. - Pron. personnel.
- Règles obligatoires. - Patrie d'Abraham.
- Enduits de miel. - Interj. marquant le mépris.
- Action de ceinturer une roue, un obus.
- Préf. signifiant nouveau. - Se sert de ruses.
- Allez, en latin. - Laissa échapper.
- Potages d'origine espagnole. - Temps où a lieu la ponte, chez les poissons.
- Tamis. - Endroits où l'on se poste pour attendre le gibier.
- Venu au monde. - Cri du chien. - Phonétiquement enlevé.
- Pellicule dure de certains fruits, de certaines graines. - Remorque un bateau à l'aide d'une chaîne.
- Cris du lion.

VERTICALEMENT

- Choisir.
- Parfum, odeur. - Symb. du titane. - Ancien bouclier.

- Coupables d'un crime. - Phonétiquement vieux.
- Matière visqueuse qui découle des pins, sapins etc. - Note de musique. - Mesure itinéraire chinoise.
- Altesse royale. - Ornaments sacerdotaux formés d'une large bande élargie à chaque extrémité. - Coutumes.
- Adj. possessif. - Parcours des yeux. - Le premier dans son genre. - Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail.
- Prénom masculin. - Ouverture par laquelle coule l'eau qui fait mouvoir un moulin.
- Roue à gorge d'une poulie. - Nom du bouddha, en Chine.
- Règle double. - Genre de peinture à fresque.
- Choisi. - Possédé. - Petit ruisseau. - Pron. indéfini.
- Consonnes jumelles. - Couleur choisie, qui l'emporte sur les autres, dans divers jeux de cartes.
- Ceux qui sont instruits dans un séminaire.

(Solution en page 12)

AVIS À TOUS LES PARENTS

Maternelle

1ère, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e années

COURS: FRANCAIS ET CANADIEN

L'instruction garantit l'avenir.

L'ECOLE NOUVELLE garantit l'instruction.

COURS:

Primaire et Secondaire

JOUR ou SOIR

1
2
3

Les parents ayant des enfants en 8e, 9e, 10e, 11e et 12e année, ont la liberté d'inscrire ceux-ci à l'institution de leur choix.

Les élèves de 16 et 17 ans fréquentant l'école pourront bénéficier d'une allocation sociale de \$10.00 par mois.

Les élèves inscrits à l'École Nouvelle avant le 11 mai 1963 pourront, de plus, bénéficier de la GRATUITE DES MANUELS.

12e ANNÉE SCIENTIFIQUE

(Bourse d'études, si besoin)

4
5

N'aurez-vous pas avantage à vous renseigner le plus tôt possible? DATE LIMITÉ D'INSCRIPTION: 11 mai 1963.

PARENTS, pourquoi vous satisfaire de succès relatifs, quand L'ECOLE NOUVELLE garantit pour votre enfant des résultats scolaires maximums?

SERVICE DE RENSEIGNEMENTS GRATUITS:

Ouvert tous les mardis et jeudis soir de 8 à 9 h., et les vendredis après-midi de 4 à 5 h. (jusqu'au 11 mai).

7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e années

COURS:

Scientifique
Général
Commercial

* Nos élèves peuvent bénéficier du \$200 des commissions scolaires.

Diplômes du Département de l'Instruction publique.

* Cours du soir: 8e à 12e année spécialement conçus pour les ADULTES

par le Département de l'Instruction publique RENSEIGNEZ-VOUS

Institution officiellement reconnue par le Département de l'Instruction publique

L'ECOLE NOUVELLE INC.

(Lycee da Silva) (1953-1963)

10142, BOULEVARD SAINT-LAURENT

DU. 8-5764

LA REVUE DES MARCHES

PRODUITS AVICOLES

La demande pour les oeufs, au cours de la semaine, a été assez soutenue et les arrivages adéquats. Les achats, cependant, se sont faits au jour le jour. Les prix pour les extra-gros et les gros se sont légèrement améliorés en fin de semaine. Cette tendance se continue actuellement.

Les arrivages de poulets à griller ont été supérieurs à la demande et quoique la demande ait été bonne, les prix ont légèrement baissé. La demande pour le gros poulet et la poule a été active. La vente du dindon a été satisfaisante.

Volailles en boîtes

Semaine finissant
LUNDI, 29 AVRIL 1963

POULETS ABATTUS

(6 1/2 et plus)

A	34c-36c
(5 1/2 et moins de 6 1/2 livres)	
A	29c-32c
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)	
A	25c-26c

Poulets à griller et à frire
(moins de 4 1/2 livres)

A	24c
---	-----

Poulets éviscérés en vrac
(6 livres et plus)

A	47c-49c
---	---------

(5 et moins de 6 livres)

A	46c-48c
---	---------

(4 et moins de 5 livres)

A	39c-42c
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	
A	32c

POULES ABATTUES

(5 1/2 livres et plus)

A	29c-31c
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)	
A	20c-23c

(moins de 4 1/2 livres)

A	16c-18c
---	---------

Poules éviscérées en vrac
(5 livres et plus)

A	44c-46c
---	---------

(4 et moins de 5 livres)

A	42c-44c
---	---------

(moins de 4 livres)

A	36c-38c
---	---------

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lbs	aucun
Canards	54c-58c

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉS

(caisses gratuites)

Extra-Gros	43c
A-Gros	41c-42c
A-Moyens	38c
A-Petits	35c
B	34c
C	30c

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros	48c-50c
A-Gros	45c-48c
A-Moyens	43c-45c
A-Petits	41c-42c

Prix de détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros	58c-60c
A-Gros	55c-59c
A-Moyens	53c-57c
A-Petits	50c-52c

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 306 est, rue Craig Montréal.

Lundi, 29 avril 1963

POMMES: Québec McIntosh et Cortland, belles 2,00-2,25, quelques-unes 2,50, à cuire 1,00-1,25 le minot.

BETTERAVES: 2,00 le sac de 50 lb.

CAROTTES: 1,85-1,90 / 50 lb. LAITUE: de couches 3,75 le cageot de 2 doz.

NAVETS: No 1, 3,25-3,50, No 2, 2,00-2,25 / 50 lb.

OIGNONS: jaunes 1,50-1,60 / 50 lb.

RADIS: de couches .90-1,00 la doz de pqts.

RHUBARBE: de couches 1,00 la doz.

SIROP D'ERABLE: Classe "A" 4,50-5,50 le gallon.

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs à Montréal
6 livres et plus..... 24c-25c
5 lb et moins de 6..... 15c-18c
Moins de 5 lb..... 12c-14c

POULETS

7 livres et plus 28c-29c
6 livres et moins
de 7 livres..... 23c-27c
5 livres et moins
de 6 livres 21c-22c
Poulets à griller et à frire
Moins de 5 lbs 19c-19 1/2c

DINDONS

Jeunes dindons:
Moins de 12 livres 25c-26c
Canards 30c

Pommes de terre

Lundi, 29 avril 1963, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre, étaient les suivants:

Québec	75 lbs	1.20-1.25
Québec	50 lbs	0.85-0.90
I. P. E.	75 lbs	2.15-2.25
I. P. E.	50 lbs	1.45-1.55
I. P. E.	10 lbs	0.38-0.40
N.-B.	75 lbs	1.75-1.85
N.-B.	50 lbs	1.00-1.05
N.-B.	10 lbs	0.27-0.29
Calif.	100 lbs	6.00-6.25

blanches, nouvelles.

Floride, 100 lbs 6.00
blanches,

E.-U. sucrées 4.50
le minot

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A", comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI 29 AVRIL 1963

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..			24,95-25,85
B-			23,95-24,85
C-			21,95-22,85
D-			20,95-21,85
Légers.....	Prix	Prix	21,45-22,35
Lourds.....	non	non	21,70-22,60
Extra-Lourds....	établis	établis	20,85
Semi-castrats....			17,95-18,85
Truies.....			aucune

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 22, 23, 24 avril 1963

MARCHE DE L'OUEST
PORCS

Les porcs valaient .50 moins cher tandis que les truies sont demeurées stables à la semaine précédente.

Catégorie A	\$24.75-\$25.00
Truies	\$17.00-\$18.00

MARCHE DE L'EST
PORCS

Les prix des porcs étaient .50 moins cher que ceux de la semaine précédente. Les truies sont demeurées stables.

Catégorie A	133 à \$24.00
	339 à \$24.00 plus .80 ch.
Truies	\$17.00 plupart \$17.00 plus .80 ch.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 29 avril 1963.

Les arrivages: 534 bovins, 614 veaux, 180 porcs, 9 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins, cette semaine, étaient légèrement supérieures de quelque 22 têtes et totaliseront 125 bouvillons, 384 taures et vaches et 25 taureaux. A la suite d'une forte demande soutenue, le marché était très actif et toutes les classes offertes s'échangeaient bien. Les prix payés se sont maintenus entièrement stables à ceux de la semaine dernière.

Les réceptions de veaux se formaient surtout de veaux de lait de qualités commune et moyenne. Suivant une demande modérée, le marché était plutôt lent et les prix payés étaient à peine stables allant jusqu'à \$1.00 moins cher pour ceux de bonne qualité. Cependant ceux de qualité commune rapportaient des prix allant jusqu'à \$2.00 moins cher en certains cas.

Les prix des porcs et truies ne sont pas encore établis. Les agneaux offerts ont rapporté \$17.00 et \$18.00 et quelques moutons se sont vendus de \$6.00 à \$11.00 suivant leur valeur.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 29 avril 1963.

Les arrivages: 479 bovins, 907 veaux, 185 porcs et 25 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient d'environ 79 têtes de plus que lundi dernier et se formaient de différentes catégories de classes de bovins. En dépit d'arrivages plus élevés, la demande s'est maintenue bonne et toutes les classes s'échangeaient rapidement à des prix fermes à ceux de la semaine dernière.

Les arrivages de veaux étaient d'environ 435 de moins que lundi dernier. Néanmoins, le marché est demeuré plutôt lent à la suite d'une demande modérée. Les bons veaux de lait étaient en bonne demande. Cependant les ventes ont enregistré \$1.00 de moins que la semaine dernière tandis que les communs et moyens se sont échangés plus difficilement à des prix allant jusqu'à \$2.00 moins cher.

Les prix des porcs et truies ne sont pas établis. Les ventes d'agneaux et moutons étaient insuffisantes pour nous permettre d'établir un marché.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Eng.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST
Bouvillons

Choix.....	24.50-24.75
Bons.....	24.00-24.50
Moyens.....	21.75-24.00
Communs.....	18.50-21.75

Vaches

Bonnes (types à boucherie).....	19.25-19.75
Bonnes locales.....	18.25-19.00
Moyennes.....	17.25-18.25
Communes.....	15.50-17.00
Très communes.....	7.00-15.25

Taureaux

Bons.....	20.00-21.00
Communs, moyens....	12.50-19.75

Taures

Bonnes.....	20.25
Moyennes.....	19.25-20.00
Communes.....	14.00-19.00

Veaux de lait

Bons.....	23.00-25.00
Les meilleurs.....	26.00
Moyens.....	18.00-22.00
Communs.....	12.00-17.00

Agneaux et moutons

Agneaux:	
Agneaux du printemps.....	aucun
Bons.....	aucun
Communs.....	17.00-18.00
Moutons:	
Bons.....	11.00
Communs.....	6.00-7.00

MARCHE DE L'EST
Bouvillons

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	20.50-23.00
Communs.....	19.50

Vaches

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes locales.....	17.50-19.00
Moyennes.....	16.50-17.00
Communes.....	14.00-16.00
Très communes.....	11.00-13.50

Taureaux

Bons.....	20.00-21.00
Communs, moyens....	15.00-19.50

Taures

Bonnes.....	20.00-20.50
Moyennes.....	18.50-19.50
Communes.....	14.50-18.00

Veaux de lait

Bons.....	23.00-26.00
Les meilleurs.....	27.00-28.00
Moyens.....	20.00-23.00
Communs.....	15.00-20.00

Agneaux et moutons

Agneaux:	
Agneaux du printemps.....	aucun
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

MAINTENANT! CONDUISEZ VOTRE VOITURE MOITIÉ GAS, MOITIÉ AIR...

Épargnez jusqu'à \$16. par mois, économisez jusqu'à 50 gallons d'essence chaque mois, sans changer la moindre partie mécanique de votre voiture!

Des hommes de science vous démontrent la manière de transformer l'air oxygéné ordinaire en une essence à haute compression pour votre voiture! Le résultat:

Maintenant au lieu de remplir votre réservoir chaque semaine, le moteur de votre voiture convertit l'air en une énergie 2.000 fois par minute... et vous économisez 1.000 gallons d'essence chaque année. Voyez la preuve ci-dessous.

Imaginez-vous! Ce même genre de découverte faite dans un rêve au moment même où l'air ordinaire se change en une source d'énergie. Oui, toujours le même miracle dans des épreuves d'essai des plus grands fabricants d'automobiles... et dire qu'en 30 secondes seulement vous rénovez le moteur de votre voiture utilisant "moitié gaz, moitié air", vous donnant un pouvoir plus élevé, un démarrage plus rapide, plus de milles au gallon, ce à quoi vous n'aviez jamais rêvé. En effet, tant de milles de surplus au gallon, à partir de ce jour, si incroyables qu'il puisse vous paraître, VOUS N'AUREZ QU'A REMPLIR VOTRE RÉSERVOIR D'ESSENCE UNE SEULE FOIS PAR MOIS!

Oui, à partir de ce jour vous donnez à votre moteur toute l'énergie que les ingénieurs des industries d'automobiles les plus importantes accordent aux voitures qui leur sont propres... vous donnez à votre voiture ce que les hommes de science accordent à leurs chars blindés... vous ferez de votre moteur ce que plusieurs distributeurs font pour leurs modèles 1959... vous transformerez l'air ordinaire, le même que vous respirez... l'air qui nous coûte absolument rien, et c'est alors que vous convertirez l'oxygène dans cet air en une source supplémentaire d'essence à votre voiture!

En d'autres mots, quelle que soit l'usure de votre moteur... du modèle ou de la marque de votre voiture... du total de gallons d'essence employé, le tour diminue chaque semaine... à partir d'aujourd'hui vous conduirez votre voiture MOITIÉ GAZ, MOITIÉ AIR — et vous le ferez en sûreté sans toucher à un simple outil, sans y changer le moindre morceau mécanique, et en 30 secondes sous le capot de votre auto! Voici la manière:

Arrêtez de conduire votre voiture à raison de 9 cents par explosion!

Dès maintenant votre voiture fonctionne sur un simple principe — l'air et le gaz sont mélangés dans vos cylindres, lorsqu'une étincelle provient de vos bougies. Cette étincelle est le noyau de votre moteur. Seulement, il y a un trouble. Quoique vous dépensiez 45¢ pour chaque gallon d'essence... tout ce que vous avez en retour est une étincelle de 9¢. Vous voyez, la majeure partie de ce mélange gaz et air n'explose jamais... ne rend jamais sa pleine source d'énergie... en effet, la plupart du temps ce mélange d'air et gaz ne se réchauffe même pas. Pourquoi?

Parce que comme tous les ingénieurs vous le diront... votre système d'ignition ne peut produire ce que les experts appellent "l'étincelle suicide"... Une étincelle qui ne dure qu'une fraction de seconde et qui s'éteint presque instantané-

EPROUVE
Les principaux digestes parlent des miraculeux résultats

Oui, dans un compte rendu sensationnel, un important digeste vient de révéler que des tests spéciaux sur plus de 200 voitures se sont avérés probants que votre voiture peut rouler avec moitié gaz et moitié air et obtient plus de milles au gallon, plus de puissance par gallon, que jamais auparavant, grâce à la merveilleuse invention scientifique nouvelle — le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK.

ment. En d'autres mots votre système d'ignition actuel peut vous donner juste assez d'énergie électronique pour faire exploser 25 pour cent du mélange air-gaz dans vos cylindres; alors, lorsque cette étincelle suicide s'éteint, la balance de la gazoline et de l'air s'efface de l'explosion et s'enfuit dans votre tuyau d'échappement. Et si vous en voulez la preuve faites ceci:

Prenez simplement un tampon de coton, tenez-le au bout de votre tuyau d'échappement et arrêtez votre moteur. Qu'advient-il de ce coton durant les deux minutes qui suivent? Vous en serez frappés. Parce que durant ces deux minutes ce tampon de coton sera noyé de gazoline non utilisée.

Ainsi vous voyez que quelle que soit la qualité d'essence employée — quelle que soit l'usure de votre voiture — ou même que la veille vous ayez installé un set de bougies neuves... votre moteur ne peut utiliser tout le gaz et l'air à la suite d'une étincelle qui s'éteint si rapidement. Il n'y a pas assez d'énergie électrique dans cette étincelle pour exécuter le travail nécessaire. C'est pourquoi jusqu'à maintenant il vous fut impossible d'obtenir de 30 à 40 milles au gallon. Et, encore plus important, vous n'avez jamais été capable de convertir efficacement l'air ordinaire... cet air qui pénétrait dans vos cylindres... en une essence à haute compression pour votre voiture.

Enfin! La science découvre une nouvelle force — l'étincelle à trois impulsions! Elle pousse immédiatement l'air sur la flamme!

Mais supposons que des hommes de science vous disent maintenant que sans changer votre système d'allumage... sans changer vos bougies... sans changer votre batterie... mais qu'en ajoutant un simple appareil à votre voiture... le même appareil employé par le gouvernement des Etats-Unis lui-même... vous pourriez infiltrer ce mélange air-gaz dans vos cylindres PAS avec une étincelle qui se



CE GROS SEDAN 1957 FAIT PLUS DE MILLAGE QUE CETTE PETITE VOITURE EUROPEENNE. Quel en est le secret? L'AIR! C'est vrai... grâce à cette découverte dans le domaine de l'automobile par laquelle vous pouvez convertir l'air en essence dans votre moteur au lieu de la conduire d'après l'essence elle-même... vous ne faites qu'appuyer le pied sur le démarreur et tourner l'air en une source d'énergie pendant que vous conduisez. Comme preuve de ce changement vous économisez jusqu'à \$200 d'économie sur vos factures d'essence durant les deux prochains mois... Lire les colonnes de cette page. Voyez l'essai gratis dessous.

meurt dès sa naissance... mais avec une nouvelle source d'énergie électrique appelée l'étincelle à trois impulsions. Oui, une étincelle à 3 impulsions... une source remplie d'énergie super-explosive qui brûle non seulement jusqu'à la dernière goutte de votre gazoline... qui soutire toute l'énergie et le pouvoir de cette essence... mais une charge électrique additionnelle qui brûle tout l'oxygène dans vos cylindres aussi!... et qui brûle cet oxygène comme de l'essence. Tout ceci est vrai! Actuellement cette découverte brûle l'air comme de l'essence — des gallons et des gallons d'air — cet air qui ne vous a coûté absolument rien mille après mille, au cours de toute la durée de votre voiture.

Oui, vous épargnez jusqu'à \$16 par mois sur vos factures de gazoline. Par la suite vous économiserez jusqu'à 500 gallons d'essence chaque année. Maintenant vous parcourrez des centaines de milles à la fois et remarquerez à peine l'aiguille démontrant la quantité de gazoline dans votre réservoir... et vous aurez plus de pouvoir, plus de performance veloutée que jamais auparavant. Enfin, MAINTENANT vous vous procurez cette performance-miracle et cette économie-miracle que les hommes de science obtiennent actuellement, grâce aux principes établis par cette nouvelle découverte sensationnelle.

Maintenant! Convertissez l'air en essence — Conduisez jusqu'à 700 milles avec un simple remplissage de votre réservoir!

Maintenant le nom de cette sensationnelle découverte électronique qui vous permet de transformer l'air en essence et conduire votre voiture moitié-gaz et moitié-air est STRATO-SPARK... le même système convertisseur-air qui fut éprouvé et employé par des avions militaires et commerciaux... utilisé aussi par les véhicules militaires... ainsi que par les flottes de taxis... oui, même accepté par les officiels du gouvernement des Etats-Unis!

Alors, toute déclaration que vous avez lue dans ces colonnes est non seulement un rêve, une espérance ou une théorie... mais un fait scientifique qui a été éprouvé et approuvé en maintes occasions avant que cette grande découverte fut livrée au public. Si vous êtes malade ou fatigué de perdre des centaines de gallons de gazoline chaque année... si vous êtes malade

et rendu à bout de voir 75 pour cent de votre gazoline s'envoler sans produire d'effets... si vous désirez conduire votre voiture moitié-gaz, moitié-air et économiser des centaines de dollars... en d'autres mots, si vous êtes déterminé à profiter de cette nouvelle découverte depuis cinquante ans, et si vous pouvez prendre 30 secondes

de votre temps afin d'y attacher ce petit appareil... profitez alors de cet essai gratis. Rappelez-vous... tout ce que vous risquez, ce sont les quelques minutes qu'il vous faut pour remplir les coupons, ce qui vous permet une durée indéfinie de conduite de votre voiture avec une économie invraisemblable. Agissez dès MAINTENANT!

ESSAYEZ-LE, GRATUIT POUR 10 JOURS

Naturellement, la meilleure preuve que nous puissions donner sur ce CONVERTISSEUR STRATO-SPARK est sur votre propre voiture. Et parce que nous sommes tellement convaincus que vous serez émerveillés de son succès dès la première journée... parce que nous sommes tellement certains que vos amis et voisins désireront s'en rendre compte par eux-mêmes. ESSAYEZ-LE SUIVANT NOTRE OFFRE D'ESSAI GRATUIT. Voici ce que vous avez à faire:

Envoyez-nous le coupon d'essai gratuit ci-dessous. Lorsque votre CONVERTISSEUR STRATO-SPARK arrivera NE L'INSTALLEZ PAS IMMEDIATEMENT — Faites cet essai énergétique en 60 secondes et convainquez-vous vous-même que cette découverte automotrice est la plus importante depuis les 50 dernières années.

1—Si vous possédez une voiture à démarrage hydramatique, conduisez-la au pied d'une côte. Arrêtez le moteur et lorsqu'il est encore inactif laissez-le à "drive" et soulevez votre pied de la pédale du gaz. Votre voiture demeurera stable. Maintenant actionnez votre moteur avec le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK. Cette fois, votre voiture, non seulement avancera, mais elle gravira la côte sans que vous touchiez à la pédale du gaz... et sans que vous dépensiez une seule goutte d'essence. La PREUVE que le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK ajoute une seconde source d'énergie à votre moteur. La PREUVE que vous pouvez conduire votre voiture à moitié-gaz, moitié-air... et obtenir plus de milles au gallon, plus de force motrice au gallon que jamais auparavant.

2—Si vous possédez une transmission régulière et si vous désirez ce démarrage hydramatique, voici ce que vous avez à faire. Premièrement, placez la manette à "low"

première vitesse et appuyez sur l'accélérateur jusqu'au fond jusqu'à ce que vous atteigniez 20 milles à l'heure. Maintenant, arrêtez votre moteur et attachez-y le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK. Et croyez-le ou non, sans peser sur l'accélérateur — tout au plus une fraction de pouce — vous obtiendrez la même vitesse en moins de temps que jamais auparavant. ENCORE UNE PREUVE qu'avec le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK vous ne conduisez pas une voiture avec de l'essence seulement... mais vous convertissez l'air en une énergie dynamique et que vous économisez jusqu'à 50 gallons de gazoline chaque mois. Agissez maintenant! Jouissez de ce surplus miraculeux de pouvoir en 60 secondes

Maintenant le prix du CONVERTISSEUR STRATO-SPARK au cours de cette offre spéciale d'introduction est seulement de \$3.98. Alors que vous épargnez 5 fois ce montant en gazoline dès le premier mois... pour ne pas mentionner les centaines de gallons d'essence et des centaines de dollars en argent que vous économiserez chaque année.

Toutefois, dû aux nombreuses demandes de flottes de camions, d'avions, taxis et autres usagers du CONVERTISSEUR STRATO-SPARK, un nombre limité est offert au public cette année. Alors, toutes les commandes doivent être remplies à mesure qu'elles nous parviendront.

Premiers arrivés, premiers servis.

Lorsque notre approvisionnement sera épuisé, nous serons forcés de retirer cette offre. Alors, afin de profiter de cet avantage d'ESSAI GRATUIT ne retardez pas à nous mander le coupon ci-dessous. CAR ACCESSORIES CO., Box 818, 820 Drummond Bldg. Montréal 2, Que.

AVEZ-EN LA PREUVE VOUS-MEMES AVEC UNE CIGARETTE!

Voici une preuve dynamique de ce que la science peut faire en brûlant l'air dans votre moteur comme de l'essence, si rapidement que vous pouvez conduire votre voiture moitié-gaz, moitié-air. Lors d'un essai dans un laboratoire, des hommes de sciences installèrent ce merveilleux STRATO-SPARK décrit dans cette page. Ils prirent alors une bougie (avec son fil attaché) et tournèrent le bouton de démarrage. Croyez-le ou non, grâce à STRATO-SPARK cette bougie put même allumer une cigarette. Et ce fut la même source d'énergie électrique qui explose l'air dans votre moteur comme de l'essence! En d'autres mots, en convertissant l'électricité ordinaire en une triple action électrique vous transformez l'air en une énergie qui pénètre dans les cylindres de votre moteur... et vous conduisez votre voiture moitié-gaz, moitié-air.

VOYEZ COMME C'EST FACILE!

Tout ce que vous avez à faire est d'attacher le convertisseur au fil principal qui court le long de vos bougies. Il est complètement à l'abri... tellement en sûreté que vous pouvez le faire même si votre bouton de démarreur y est appliqué... Et rappelez-vous que c'est si facile, si simple que vous n'avez besoin d'aucun outil. Oui, il n'y a aucun fil à relier ensemble, rien à rassembler, aucune vis à tourner, aucune ligne à raccorder. Vous ne faites que l'appliquer... et c'est tout. Temps requis: 30 secondes. Economies sur le gaz: jusqu'à \$200.00 par année.

VOYEZ COMME C'EST FACILE!



— MAILLEZ CE COUPON D'ESSAI GRATUIT AUJOURD'HUI —

CAR ACCESSORIES CO., Dép. C-20, 4701, rue Amos, Montréal-Nord.

Expédiez-moi ce CONVERTISSEUR STRATO-SPARK économique de la gazoline, m'épargnant ainsi de l'argent immédiatement avec cette entente que si ce n'est pas la plus grande découverte automotrice du siècle... si je ne puis conduire ma voiture à moitié-gaz, moitié-air juste 60 secondes après l'introduction... en d'autres termes, si je ne puis convertir l'air en une source d'énergie telle la gazoline et épargner un plein réservoir d'essence dès la première semaine... jusqu'à \$16. le premier mois... et \$200 dès la première année, vous me remettrez alors mon argent immédiatement. Oui, j'en fais l'essai à vos propres risques, et je ne risque pas un seul sou.

DESIGNEZ L'OFFRE DESIREE:

J'inclus \$3.98 en argent, chèque ou mandat-poste (j'épargne 56¢ en frais de manutention et de C.O.D.).

OFFRE SPECIALE: J'inclus \$6.98 en argent, chèque ou mandat-poste pour 2 CONVERTISSEURS STRATO-SPARK, un pour moi, un pour un ami et j'épargne \$1.00.

NOM

ADRESSE

VILLE

Les commandes C.O.D. acceptées. S'il-vous-plait m'envoyer mon CONVERTISSEUR STRATO-SPARK C.O.D. Je paierai au facteur les prix et haut décrits plus les frais postaux et de C.O.D., même garantie de remise d'argent bien entendu.

Agents, distributeurs et vendeurs invités à s'enquérir des détails

Pour ces messieurs des compagnies
et du Ministère des forêts

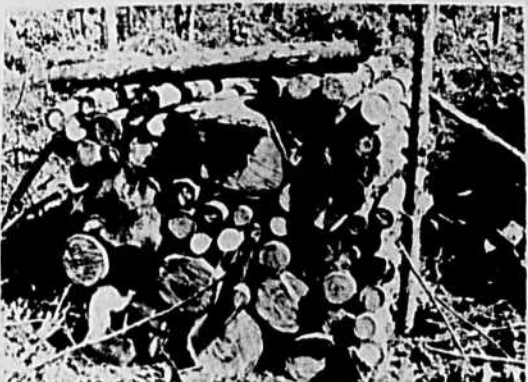
Un bel objet de larmes de sang... à moins qu'il ne s'agisse de crocodiles!



Résultats du carnage du courtier en bois à pulpe.



Un boisé voisin d'un petit producteur.



Qualité remarquable (?) du bois du courtier!



Les lunettes sur la souche démontrent qu'on a coupe même les plus jeunes pousses.



Chaque côté, des boisés de petits producteurs. Au centre, après le passage de l'ouragan-courcier, il reste à peine quelques maigres bouleaux!



En Abitibi

Les travailleurs forestiers tiennent leur 1er congrès

Dernièrement, plus de cent travailleurs forestiers de l'Abitibi ont assisté à leur premier congrès qui s'est tenu à La Sarre au centre social. Cette première expérience marque une étape très importante dans le développement de la profession pour les travailleurs forestiers de l'Abitibi. Depuis longtemps ignoré du grand public; isolé du monde des travailleurs et considéré comme un groupe en marge de la société; le travailleur forestier s'éveille et veut faire voir à toute la population qu'il existe et désire se tailler une place dans le monde du travail et dans la société. Cette manifestation en est la preuve et elle n'est que le début d'une action qui vise comme objectif final un statut mieux défini de la profession du travailleur forestier qui lui permettra de s'organiser et de faire respecter ses droits.

Plusieurs conférenciers ont adressé la parole au cours de la journée. M. Albert Allain, président de la Fédération de l'U. C. C. d'Amos; M. Adrien Vachon, secrétaire de la Fédération, M. Victor Morin, assistant directeur du service forestier de l'U.C.C. et M. Normand Toupin, organisateur syndical traitèrent respectivement des problèmes forestiers, du syndicalisme, de la convention collective et des principales réalisations de l'U.C.C. dans le domaine forestier et des projets de la Fédération en rapport avec le syndicalisme forestier. Mgr

Albert Sanschagrín, Administrateur apostolique du diocèse d'Amos, adressa la parole et informa les congressistes sur la pensée de l'Eglise vis-à-vis le syndicalisme.

Plusieurs résolutions furent adoptées par les congressistes. Les principales ont trait à l'assurance chômage, au salaire minimum et à l'hygiène dans les camps. De plus, le congrès a mis sur pied un comité provisoire de trois membres qui aura pour fonction principale d'informer la Fédération sur les problèmes forestiers et de faire des suggestions concrètes en ce qui concerne les solutions à apporter. Il aura en outre pour tâche d'étudier les possibilités de former un conseil régional des travailleurs forestiers. Les membres élus sont MM. Onésime Boucher, de St-Vital, Conrad Gilbert et Bertrand Vallée, tous deux de Val-Paradis.

Ont également assisté à ce congrès les personnalités suivantes: M. Odilon Boutin, gérant de la Fédération des chantiers coopératifs du Nord-Ouest Québécois; le Rév. Père Gaston Letendre, directeur de l'école d'agriculture de La Ferme; M. Gérard Dault, président de la Fédération du Témiscamingue; M. l'Abbé Benoit Rousseau, aumônier des chantiers pour le diocèse d'Amos et M. Joseph Laliberté, agronome et inspecteur régional.

(communiqué)



Ministère des Terres et Forêts

POURQUOI REBOISER ?

Il ne faut pas reboiser pour le simple plaisir de voir pousser ses jeunes plants, ou encore pour imiter un voisin, sur la propriété duquel on peut admirer des épinettes et des pins bienvenants plantés il y a déjà quelques années. Si louables que soient ces motifs, ils ne suffisent pas à justifier l'exécution d'un reboisement. Pour être approuvable, un projet de reboisement doit s'appuyer sur des motifs plus valables. Vu que la production de plants de reboisement est assez coûteuse, le ministère des Terres et Forêts réserve ses octrois de plants aux projets sérieux; d'autre part, tout reboisement exige, pour être bien exécuté, un travail suffisamment considérable pour que l'on ne l'entreprene pas à la légère.

Les raisons valables pour entreprendre un reboisement ne manquent pas toutefois. Et nombre d'agriculteurs et autres propriétaires terriens découvriront, après un examen soigné de leur domaine, qu'ils sont fondés à faire venir l'ingénieur forestier du bureau de Renseignements forestiers de leur région pour étude de leur projet de reboisement.

Bien qu'il n'y ait pas lieu, en règle générale, de substituer le reboisement à la régénération naturelle pour perpétuer une forêt déjà existante, il arrive qu'il soit de bonne politique d'aider la nature, par le recours au reboisement, soit pour combler des vides, soit pour introduire une es-

sence, soit encore pour devancer la nature dans l'installation d'essences désirables sous un couvert d'essences transitoires, qui sont souvent de peu de valeur.

Nombreuses sont les fermes sur lesquelles les anciens propriétaires ont fait disparaître la forêt en des endroits où elle aurait dû demeurer, ou encore où elle devrait aujourd'hui exister vu les modifications profondes survenues dans notre agriculture. Ces endroits peuvent être une parcelle difficile d'accès, une parcelle très rocheuse, un coin de ferme en sol pauvre, les abords menacés d'érosion d'un gros ruisseau, d'une rivière. Et que sais-je encore.

Les non agriculteurs se portent acquereurs de fermes marginales. Comme ils n'achètent pas ces fermes pour les cultiver, ces gens donneront de la valeur aux champs en friche en les reboisant.

Enfin, un reboisement peut s'imposer pour protéger des cultures maraîchères, des vergers, voire des bâtiments de ferme.

Aujourd'hui, vu les taxes élevées et la nécessité d'avoir de bons revenus, c'est un grand luxe pour un propriétaire terrien, cultivateur ou pas, de garder une partie de son domaine dans l'improductivité.

Maurice Kirouac, I.F.,

26 paroisses représentés à l'assemblée générale annuelle

L'Office des Producteurs de Bois de Pulpe du Saguenay tenait, mardi, le 16 avril son assemblée générale annuelle à Chicoutimi. Plus de 150 membres, venant de 26 paroisses de la région ont assisté aux délibérations, pris connaissance du rapport financier et choisi leurs officiers pour la prochaine année d'opérations.

RAPPORT FINANCIER

L'étude des états financiers démontre une situation financière avantageuse avec un actif constitué presque uniquement de liquidité. On remarque encore à l'état des revenus et dépenses que l'Office a transigé avec les Compagnies un nombre de 54,430 cordes de bois de pulpe. Pour la première année, la clôture de l'année s'est faite au 31 décembre 1962, auparavant, la fin de l'année se situait au 30 septembre de chaque année.

OFFICIERS

Les élections ont reporté M. Henri-Paul Gagnon à la prési-

dence. MM. Antonio Dallaire et Albert Maltais ont aussi été réélus comme directeurs, alors que MM. Jean-Marc Simard, Maurice Girard, Frédéric Tremblay et Idola Boutin demeurent en fonction pour un autre terme comme directeurs. M. André Théberge agira comme secrétaire au cours de la prochaine année. M. André Théberge occupe ce poste depuis la création de l'Office.

RÉSOLUTIONS

Considérant que d'une part, seul le bois de pulpe est actuellement transigé par le truchement de l'Office et que le bois de construction fait sur les boisés de ferme constitue une source importante de revenus et que d'autre part le nouveau Bill 13 donne des pouvoirs plus étendus à cet Office, l'assemblée générale autorise l'Office des Producteurs de Bois de Pulpe à faire les études voulues pour en arriver à couvrir la vente du bois de pulpe et du bois de sciage par le plan conjoint.

Une enquête est aussi lancée par l'Office des Producteurs de Bois de Pulpe, et doit couvrir tous les boisés de ferme de la région. L'enquête démontrera les possibilités individuelles des boisés et la possibilité pour une coupe annuelle rationnelle au Saguenay. On prévoit que l'enquête qui est déjà commencée à St-André, se poursuivra pendant les 3 années à venir.

RAPPORT D'ACTIVITÉS

M. André Théberge, secrétaire, dans son compte rendu à l'assemblée générale énuméra les différentes activités de l'Office au cours de 1961-62. Parmi ces activités, il faut signaler les négociations pour la vente du bois de 1962-63, la participation au programme télévisé de l'U.C.C., "L'U.C.C. en Marche", le recrutement d'élèves pour un cours de sylviculture à Duchesnay, plusieurs articles et communiqués pour les journaux et de nombreuses réunions d'étude pour la bonne marche de l'Office.



Perceuse mécanique que M. Eugène Bertrand, Cap-Santé, cté de Portneuf, s'est fabriquée pour l'entailage de son érablière.

PERCEUSE MÉCANIQUE DE FABRICATION DOMESTIQUE

M. Eugène Bertrand, Cap-Santé, cté de Portneuf, avait une vieille tondeuse à gazon pour laquelle on lui offrait \$15.00 en échange d'une neuve. Il préféra utiliser le moteur de 2 1/2 H.P. de sa tondeuse pour se fabriquer une perceuse mécanique pour l'entailage de son érablière, qui passa de 800 à 2,000 entailles, l'an dernier, par l'achat de l'érablière d'un voisin.

La perceuse telle que fabriquée pèse 28 lb. sans essence et 30 lb. le réservoir à essence rempli. M. Bertrand prit 2 hrs. pour la monter. Elle lui revient à:

Valeur du moteur:.....	\$ 15.00
Bâti en contreplaqué d'1/4":.....	\$ 0.50
Bretelles et ferrures:..	\$ 8.50
Axe flexible (4'x\$15.):..	\$ 60.00
2 hrs. de travail à \$1.60:.....	\$ 3.20

Total: - \$ 87.20

Pour porter la perceuse avec moins de fatigue, M. Bertrand se fit faire un scapulaire en gros feutre qui lui a coûté \$3.00.

L'axe flexible reliant l'axe vertical du moteur à la mèche fut acheté à Québec.

Les gaz d'échappement n'incommodent que légèrement et qu'au tout début de l'entailage. Malgré qu'il ait 56 ans, M. Bertrand put travailler une heure d'affilée avec la perceuse. Cependant, il est d'avis que l'idéal est de percer les entailles à deux, chaque opérateur portant et opérant la perceuse durant 20 minutes.

Il y a une technique à suivre pour ne pas se blesser. S'il tient la mèche de la main droite, l'opérateur place la jambe gauche près de l'érable à entailler, la main gauche sur l'arbre et sa jambe bien en retrait. Ainsi, il ne risque pas d'endommager sa jambe de pantalon et de se blesser en sortant la mèche de l'entaille.

M. Bertrand est tout à fait satisfait de sa perceuse et il me disait que percer ses 2,000 entailles avait été pour lui un véritable plaisir.

Roch DELISLE, I.F.

AVEZ-VOUS PRIS AVANTAGE DE VOTRE SERVICE DE L'ASSURANCE

Sinon, pourquoi pas ?

Un groupe d'assurés composé de plusieurs centaines de coopératives s'assurant ensemble et payant un volume de primes très important, représente un levier dont la puissance vous permettra d'obtenir un traitement sympathique et honnête au lendemain d'une perte. Renseignez-vous auprès des membres qui sont assurés par notre Service de l'Assurance et qui ont subi des accidents. La rédaction soignée de nos contrats et l'expérience de nos agents nous ont permis d'atteindre ce résultat.

SEUL, vous êtes isolé;

ENSEMBLE, nous représentons une force qui est en mesure de se faire respecter.

Pour renseignements, consultez nos courtiers

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

C.P. 500 — Station Youville — Montréal 11.

ACHETEZ UN RENAULT

Super 7 42CV

Le tracteur économique d'achat:

Le Renault est le moins cher de sa catégorie; c'est le moins cher au H.P. et à la livre!

Le tracteur économique d'entretien:

C'est prouvé au Québec comme ailleurs. On doit retourner des pièces au manufacturier faute d'utilisation.

Le tracteur économique d'opération:

Il consomme moins de 3/4 de gallon à l'heure. Économique mais robuste et puissant.

Garantie complète d'un an. (pièces et main-d'œuvre)

Le Renault, le seul tracteur au monde à offrir tout cela!

Deux puissantes entreprises commerciales, deux noms réputés, Fédérée - Renault, au service de l'agriculture mécanisée du Québec.



RENAULT

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



Marché Central Métropolitain, 1055, ouest, boul. Crémazie,
C.P. 500, Station Youville, Montréal, Qué.

UNE PIERRE DANS TON JARDIN

par L.A. ROCHE

La langue est le véhicule d'expression de la pensée. Certaine civilisation, certains peuples ne se sont que très peu développés, ou ne se sont développés que dans une certaine direction due au fait que leur langue ne leur permettait pas la complète expression de leurs pensées, que certains mots, que certaines tournures de phrases restent obscures et ne pouvaient rendre pleinement la pensée de l'individu.

Nous sommes un peuple privilégié, nous parlons une des langues les plus parfaites de la terre. Une langue qui a été développée pour rendre pleinement l'expression des pensées les plus profondes de la philosophie. Cette langue compte des milliers de mots plus riches, plus précis les uns que les autres. Elle est constituée de telle façon que chaque tournure de phrase donne une nuance, une teinte qui est plus précise, qui exprime plus clairement l'idée de l'auteur, de l'orateur, du narrateur.

Arrête-toi et écoute ton garçon parler, écoute-toi parler! écoute ce manque de vocabulaire, ces

termes impropres, ce manque de grammaire, de stylistique, et ce tout, mêlé de jurons qui n'ajoutent rien à la conversation. Nous en sommes rendus là! Nous rétrogradons vers un dialecte digne des tributs les plus primitives de l'Océanie. J'espère que nous n'en viendrons jamais à ne nous parler exclusivement que par signe.

Un autre groupe de nos canadiens d'expression française qui ne savent pas l'anglais emploie plus d'anglicismes que de mots français dans leur conversation. Ici la conversation est persillée de jurons anglais ou moitié anglais, moitié français. Vers quelle déchéance, allons-nous? Que faire pour remonter la côte, pour devenir un peuple qui peut s'exprimer, qui peut faire profiter les autres de ses idées. Premièrement il y a l'école, les professeurs qui n'ont pas de vocabulaire, qui ne savent pas parler leur français sous prétexte qu'ils ne sont pas des professeurs de français, mais des professeurs de 3ième ou de 5ième année, il faut que les com-

missions scolaires soient plus exigeantes dans le choix de leurs professeurs.

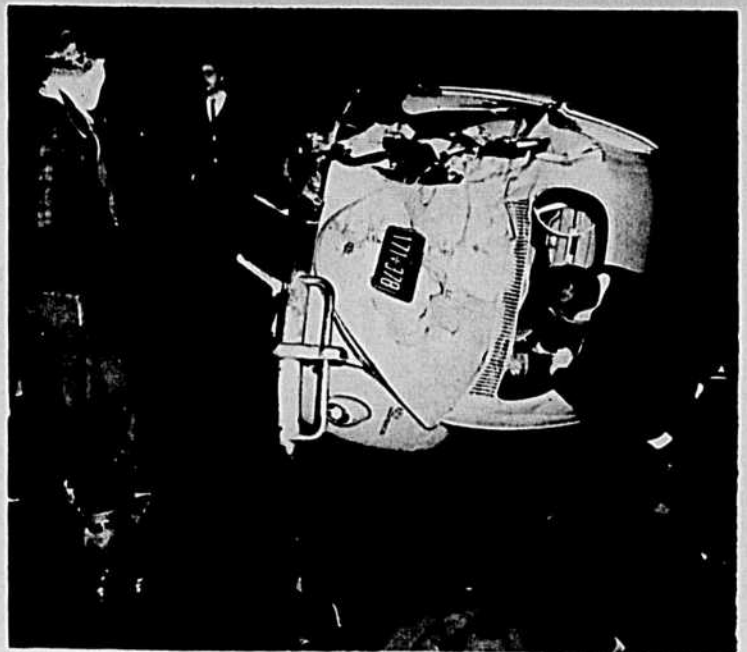
Il y a l'amour de la lecture et l'abondance des livres et des bibliothèques. Il faut enseigner, jeune, aux enfants à lire. Il faut leur dire et leur montrer par l'exemple. La lecture des journaux est loin d'être suffisante. Il faut lire des livres bien écrits. Le journaliste qui est obligé de produire un certain nombre d'articles par jour ou par semaine ne peut pas travailler son texte aussi bien que l'auteur d'un livre qui y a mis deux ou trois ans à l'écrire. Le vocabulaire, la phraséologie, ne sont pas toujours dans les journaux, ce qui devrait être, et cela est bien excusable.

Il y a la discussion, la conversation et l'art d'écouter les autres avec un esprit observateur, critique et ouvert. Nous pouvons apprendre énormément à écouter les autres et souvent nous pouvons apprendre ce qu'il ne faut pas dire, ce qu'il ne faut pas faire.

Les jurons sont tout à fait inutiles dans la conversation et nous sommes malheureusement reconnus comme un peuple de "sacreurs". Pourquoi employer ces mots dans la conversation? Il est probable qu'un psychiâtre



"Mon mari est le meilleur fermier du canton. Je n'ai pas toute seule à le dire, lui aussi est le premier à le croire..."



Un pavé glissant, réduisez votre vitesse. (Un message des Assurances UCC).

vous dira que la raison principale est, pour celui qui "sacre", une façon de se donner de la contenance, de se montrer supérieur, de se montrer fort, dur, un homme en fait. Erreur formidable; celui qui "sacre" est généralement un faible qui est à court de moyens. Nous tous pousserons un juron lorsque soudainement nous sommes désemparés, incapable de remédier à une situation douloureuse ou difficile comme par exemple un coup de marteau sur un pouce. Il est également certain que pour plusieurs "sacrer" est une habitude, un tic nerveux si l'on peut dire, et celui qui est pris dans ce cercle vicieux ne peut que difficilement en sortir. Il réalise que "sacrer" n'est certainement pas jolli et il voit ses enfants l'imiter sans pouvoir se débarrasser de sa mauvaise habitude et peupler le Québec de quatre ou cinq petits nouveaux sacreurs.

Il est certain que les Américains parlent un "slang" qui ressemble bien peu à l'anglais et qu'ils ne se gênent pas pour parler ici et là au cours de la conversation des jurons qui sont loin d'être élégants. Il est également certain que les parisiens emploient énormément d'anglicismes depuis la fin de la dernière guerre, mais de leur jeter la pierre ne nous aidera certai-

nement pas, car nous avons nos problèmes et nos pierres dans notre jardin.



LE SYSTÈME D'IRRIGATION SPRAMOTOR

Le cultivateur progressif obtient les meilleurs avantages en faisant usage d'un système d'irrigation conçu par les techniciens Spramotor.

NOUVEAUX CATALOGUES GRATUITS

ÉCRIVEZ MAINTENANT

SPRAMOTOR LIMITED

2552-AE, chemin Chambly, Cité Jacques-Cartier, Montréal, Québec.

QUEL DÉMARRAGE RAPIDE! →

QUEL RÉCHAUFFEMENT RAPIDE!

QUELLE ACCÉLÉRATION! ≡

QUELLE PUISSANCE! 🐘 🐘

QUELLE ÉCONOMIE! 🏆

OUI... CE SONT LES GAZOLINES



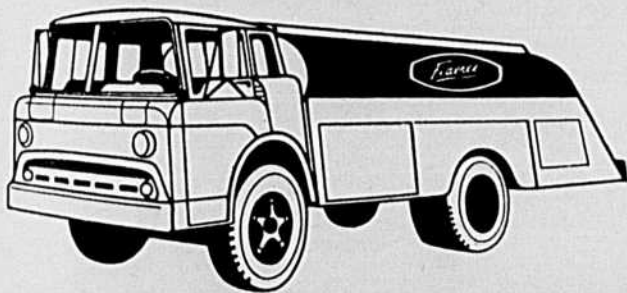
Des gazolines parfaitement équilibrées.

Préparées scientifiquement pour l'agriculture motorisée.

Des épreuves de laboratoire leur assurent Qualité et Uniformité.

L'urgence des travaux sur la ferme exige partout... toujours le maximum de rendement.

Le cultivateur avisé choisit Fedérée!



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest Boul. Crémazie C.P. 590, Station Youville, Montreal, P.Q.

LISTE DES BUREAUX de la SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE (prêt fédéral)

ENDROIT

- QUEBEC, Place Laurier 2700 Blvd Laurier Ste-Foy
- LA POCATIERE Ferme Expérimentale
- RIMOUSKI Edifice Fédéral 42 Cathédrale
- ROBERVAL 307 Blvd Marcotte
- CHICOUTIMI Hôtel Saguenay
- VICTORIAVILLE Manoir Victoria (Temporairement)
- ST-HYACINTHE Edifice Fédéral 775 St-Dominique
- SHERBROOKE Edifice Fédéral 315 King Ouest
- GRANBY Edifice Fédéral rue Principale
- ST-JEAN Edifice Fédéral 250 Champlain
- BEAUHARNOIS Edifice Fédéral 35 St-Laurent
- JOLIETTE Edifice Fédéral 409 Notre-Dame
- ST-JEROME Edifice Fédéral
- HULL Bureau de Poste 5 rue Principale
- ROUYN Edifice des Postes
- BUREAU PROVINCIAL Place Laurier, Suite 410A-417, 2700 Blvd Laurier, Ste-Foy, Québec 10

COMTÉS MUNICIPAUX DESSERVIS

- Charlevoix-Ouest, Charlevoix-Est, Montmorency 1 & 2, Québec Portneuf, Bellechasse, Dorchester, Beauce, Lévis Rivière du Loup, Témiscouata, Kamouraska, L'Islet, Montmagny Gaspé (E & O), Matane, Bonaventure Matapédia, Rimouski
- Lac St-Jean Ouest, Lac St-Jean Est, Chicoutimi, Saguenay (pour les cultivateurs éloignés de Roberval)
- Lotbinière, Mégantic, Nicolet, Arthabaska
- Drummond, Bagot, Yamaska, Richelieu St-Hyacinthe, Verchères, Chambly Rouville
- Wolfe, Frontenac, Sherbrooke, Compton, Richmond, Stanstead
- Shefford, Brome
- Berville, Missisquoi, St-Jean, Laprairie, Napierville
- Châteauguay, Huntingdon, Beauharnois Vaudreuil, Soulanges
- Champlain, St-Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette
- Montcalm, l'Assomption, Terrebonne, Deux-Montagnes, l'Île Jésus Labelle, Argenteuil, Papineau, Hull, Gatineau, Pontiac
- Témiscamingue, Abitibi (E & O)

JOURNÉES D'ENTREVUES

- Le lundi, ou premier jour ouvrable qui suit
- "
- "
- "
- 2ième & 4ième lundis de chaque mois Le lundi, ou premier jour ouvrable qui suit
- "
- "
- "
- "
- "
- 2ième & 4ième lundis de chaque mois (*)

(*) Ouverture du bureau au début de mai Première journée d'entrevue le 13 mai 1963.



Aurons-nous un MINISTÈRE de l'ÉDUCATION?

La Commission Parent pour l'enquête sur l'éducation dans le Québec vient de présenter la première tranche de son rapport. La conclusion en est nette: il est de toute urgence de former un ministère de l'éducation. Cette commission a en tête Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de l'Université de Montréal et se compose d'éducateurs religieux et laïcs et d'hommes haut placés s'intéressant à la question de près.

Le Ministère de l'Éducation éventuel, dirigé par un ministre qui siégerait au Cabinet ministériel de Québec, aurait pleins pouvoirs sur tous les niveaux de l'enseignement, depuis les classes maternelles jusqu'à l'enseignement universitaire et l'enseignement aux adultes; de plus, toutes les écoles, publiques ou privées, catholiques, protestantes ou neutres, relèveraient du ministre assisté d'un Conseil Supérieur de l'Éducation. Même les écoles relevant actuellement de différents ministères seraient rattachées au ministère de l'éducation.

Le conseil supérieur de l'éducation qui assisterait le ministre se composerait de 16 membres, et agirait comme commission d'enquête permanente qui se réunirait chaque mois en divers endroits. Les Églises, les parents, les éducateurs et les corps sociaux intermédiaires devraient être représentés au sein de cette commission. Il devrait également y avoir des représentants des divers secteurs de la population, y compris un ou deux représentants des groupes religieux non-dominants (ni catholiques ni protestants).

Le futur ministère de l'éducation serait créé par la fusion du Département de l'Instruction Publique et du Ministère actuel de la Jeunesse. Il comprendra, s'il est fondé, trois grandes divisions: une pour l'aspect pédagogique (formée de spécialistes de la question), l'autre pour l'aspect administratif, et la troisième qui s'occupera de planification de l'enseignement.

Le système actuel d'enseignement est formé d'éléments disparates, isolés et sans relations les uns avec les autres. Pour bâtir un véritable système d'enseignement, un immense effort de coordination est requis. Seule une autorité unique dirigeant tout le système peut l'établir, et mieux encore, seul le pouvoir politique est en mesure d'accomplir cette tâche.

QUELQUES OBJECTIONS

On a souvent par le passé invoqué la volonté de soustraire l'école au jeu des influences politiques, pour soustraire l'État de l'exercice direct de ses responsabilités. La Commission Parent soutient que "placer l'éducation au tout premier plan des préoccupations politiques, c'est lui donner l'importance qu'elle doit avoir." Soulignons que les dépenses pour fins scolaires représentent le quart du budget du gouvernement provincial. Il est inadmissible que la personne représentant une autorité sur un secteur aussi important n'ait pas sa voix au Conseil des ministres et à l'Assemblée Législative. De plus l'éducation est la base de la vie du peuple.

"Une autre objection traditionnelle, c'est le danger de la laïcisation; on oublie qu'on ne pourra jamais laïciser l'école, dans un régime vraiment démocratique,

tant que la majorité n'en aura pas décidé ainsi; les barrières juridiques qu'on pourrait ériger contre la laïcisation finirait par céder devant la volonté d'une majorité". Notons que cette déclaration a été faite par des spécialistes ayant à leur tête un évêque, et comprenant également une religieuse.

Trois étapes seront nécessaires dans la fondation d'un nouveau ministère de l'éducation: 1- élaboration des orientations d'ensemble en fonction des besoins immédiats et futurs; 2- discussion des projets de loi au cours de laquelle le gouvernement évalue les projets scolaires dans une perspective politique et économique plus générale; 3- application des lois par les organismes intéressés. Ces trois types de fonctions demandent l'action combinée d'un conseil consultatif, du Conseil des ministres et du Parlement, et du corps des fonctionnaires de l'éducation.

Une seconde tranche du rapport de la Commission Parent analysera les projets de décentralisation, que pour le moment elle explique ainsi: des conseils consultatifs régionaux pourraient être constitués pour l'étude des problèmes particuliers à une région. Par cet intermédiaire, l'action du Conseil supérieur auprès du ministre de l'éducation et de la population se prolongerait en étendue et en profondeur.

NOUVELLES BRÈVES

LE FLQ A TUE: Les membres du Front de Libération Québécois, qui sont l'objet d'intenses recherches à cause de leurs attentats terroristes, ont cette fois causé la mort d'un innocent par l'éclatement d'une de leurs bombes placée au Centre de Recrutement de l'Armée Canadienne à Montréal. Le gardien de nuit, William Victor O'Neill, âgé de 65 ans, a péri en tentant vraisemblablement de rejeter plus loin la bombe. Plusieurs arrestations sans grands fondements avaient eu lieu récemment parmi les adhérents de mouvements séparatistes. Car le Rassemblement pour l'Indépendance Nationale, le Parti Républicain du Québec et l'Alliance Laurentienne se sont prononcés catégoriquement contre ces actes de violence qui ne peuvent, à leur avis, engendrer quoi que ce soit de bien.

ENFANCE HEUREUSE: Mlle Germaine Bernier, qui fut longtemps rédactrice au Devoir, faisait le 30 avril une conférence intitulée "La magie durable des enfances heureuses", sous les auspices du comité féminin des Foyers Notre-Dame, présidé par Mme René Robitaille, et au bénéfice d'un centre de rééducation pour enfants infirmes au Rwanda, en Afrique Centrale. La souscription eut comme origine l'histoire d'une voiture que Mme Paul David eut la chance de gagner le soir du mardi gras dans cette organisation et qu'elle revendit en déposant la somme recueillie pour un fonds de secours pour le Centre de Rwanda. Cette conférence avait lieu à Montréal.

PRIX AUGMENTES: Le dernier bulletin de l'Association des Consommateurs analyse certains points du coût des aliments, et

déclare que les prix du sucre, du pain, de la viande et du jus d'orange n'ont pas cessé d'augmenter pour diverses raisons fort compréhensibles. Le bulletin suggère de remplacer le jus d'orange du petit-déjeuner par du jus de pomme ou de tomate, dont les prix sont restés les mêmes et qui offrent les mêmes avantages.

FRATERNITE FRANCAISE: La Fraternité Française fait cette année sa campagne de souscription pour venir en aide à deux postes de radio français de l'Ouest canadien, CKSB de Saint-Boniface, Manitoba, et CFRG, de Gravelbourg, Saskatchewan. D'autres oeuvres françaises dans les provinces anglophones seront également aidées dans leurs finances par la souscription, qui a pour but l'unité et la survivance des groupes minoritaires français par le soutien de la majorité québécoise.

COMMUNISME ET ENCYCLIQUE: La presse communiste a fait écho de la récente encyclique "Paix sur la terre" du pape Jean XXIII, et l'un des journaux, les "Izvestia", a publié un sommaire de la lettre pastorale.

COMMUNAUTE RADIOPHONIQUE: C'est à Montréal du 22 au 28 avril que s'est tenue à 23e session de la Communauté radiophonique des programmes de langue française, qui comprend la Radio-Télédiffusion Belge, Française, Suisse et Canadienne. On a proclamé les gagnants internationaux du concours "Chansons sur mesure" (au moment d'aller sous presse nous n'avons pas encore leurs noms. Ils vous seront donnés d'ici peu).

grains de sel

Le carnet du bonheur

J'ai lu quelque part qu'une jeune femme souvent découragée avait trouvé un remède-miracle au long ennui épuisé de ses jours: un carnet du bonheur. Petit cahier qu'elle consultait aux heures noires, et qui, loin de résumer les tracas, les difficultés et les découragements de chaque jour comme le fait le journal intime, apportait un rayon de soleil quotidien en quelques mots. Délaissant le côté triste de son existence, elle notait chaque jour un instant de joie. Et il n'est AUCUN JOUR qui n'en ait. Il faut simplement se donner la peine de les remarquer, de les savourer, de les noter pour pouvoir retrouver leur saveur enfuie, au moment où l'on a besoin de s'accrocher à quelque chose de beau et de doux pour ne pas sombrer.

Cette nouvelle disposition d'esprit avait peu à peu transformé la jeune femme. Au début, souvent elle "creusait" pour trouver dans la trame grise de ses jours un fil d'or, car son penchant était de se plaindre, de se replier sur elle-même, de ne voir autour d'elle qu'injustices et frustrations. Après un certain temps, forcée de rechercher une joie par jour, elle se surprit à trouver des beautés là où elle n'en voyait plus depuis longtemps, à se réjouir de petits bonheurs discrets qui passent souvent inaperçus, à trouver dans les êtres et les choses une saveur nouvelle. Et quand elle se sentait déprimée, vite elle courait à son petit cahier et l'ouvrait au hasard. Alors l'ancienne joie, déjà passée, renaissait dans le souvenir, intacte et plus belle encore, injectant à l'âme une force nouvelle.

Au bout de quelques mois de ce traitement fidèlement suivi, elle chantonnait en faisant sa besogne; elle s'aimait elle-même beaucoup mieux et comme par magie, on l'adorait. Les chagrins, elle les minimisait et les recouvrait d'une joie passée et notée dans le précieux cahier - les désagréments, elle les remarquait à peine. Elle ne donnait d'importance qu'aux joies de toutes sortes. Ses yeux s'étaient ouverts à la beauté et à la bonté. Et comme une source, elle répandait autour d'elle la fraîcheur et la musique de l'eau vive. Le puits asséché dans un morne désert s'était transformé en une verte et accueillante oasis.

Voici des extraits d'un CARNET DU BONHEUR auquel toutes vous pourriez consacrer quelques moments de chaque jour, pour votre plus grand bien et pour celui de votre entourage!

"Jeudi 18- Notre bouleau pleureur en face de la maison est beau, même sans feuilles! Vendredi 19- Ma benjamine m'a apporté un dessin maladroit, qui nous représentait elle et moi. Elle a dit: "Je te fais un cadeau parce que je t'aime". Samedi 20- André est rentré du travail fatigué. Mais il a dit: "Bonjour mon chou" avec affection. Dimanche 21- Mon aîné se plaint des filles, et soupire: "J'en voudrais une comme toi, maman!" Lundi 22- J'ai vu de minuscules bourgeons sur l'arbre ce matin. Vive le printemps! Mardi 23- Sans faire exprès j'ai heurté une dame dans le magasin. Au lieu de me faire un air grognon et insulté, elle m'a souri quand je me suis excusée. Mercredi 24- "Y'a personne pour faire de si bons gâteaux!" s'est exclamé mon mari. Comble de victoire, il a ajouté: "Même ma mère ne les réussissait pas comme toi." Jeudi 25- Coucher de soleil admirable. Il y a longtemps que je ne l'avais regardé. Vendredi 26- Notre vingtième anniversaire de mariage. Voilà 240 mois qu'André se dévoue pour moi, pour nous. Depuis tout ce temps qu'on s'aime, malgré les orages."

Je souhaite qu'au moins une lectrice qui ne trouve plus à la vie bien du goût se fasse un CARNET DU BONHEUR... et m'en donne des nouvelles!

Michelle ROY



MARIE, blanche et modeste comme le muguet de mai, douce reine du printemps, sois notre parfum.



ARBRES et ARBUSTES FRUITIERS

Ordinaires et Nains

Choix complet des meilleures variétés pour notre climat.

Pommiers, d'été, d'automne et d'hiver. Poiriers, pruniers, cerisiers. Hybrides de prunier-cerisier. Gadelliers (rouges, noirs, blancs). Groselliers, vignes à raisins, bleuets, framboisiers, mûriers, fraisières, etc.

Guide du Jardinier (catalogue général avec prix courants), prix .50¢, GRATIS avec commande de \$3.00 ou plus.

W. H. PERRON & Cie Ltée

515 BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, P.Q. (L'ABORD A PLOUFFE) TEL. MU. 1-1615

(44)

Soyez belles et vigoureuses

Les mamans et l'embonpoint...

Cette fois-ci je vais m'adresser aux mamans pour leur fournir les renseignements demandés ces derniers jours. La plupart d'entre elles sont convaincues que la grossesse conduit inévitablement à l'embonpoint et que le relâchement de leur paroi abdominale, notamment, est naturel.



Debout, le corps droit (voir fig. 1), fléchissez le corps à gauche en glissant la main gauche le long de la jambe et jusqu'à la cheville; revenez ensuite en position de départ. Faites dix fois de chaque côté. Inspirez en position droite et expirez pendant la flexion.

Pour défendre votre santé vous devez éduquer vos réflexes par le raisonnement. En partant du principe que les aliments sont destinés à vous procurer des éléments indispensables à vos besoins courants ou particuliers, vous ne vous intéresserez qu'à la valeur réelle des aliments que vous consommez. Chacun d'eux doit représenter un certain nombre de vitamines, minéraux, protéines, etc. Les textes indiquant la composition des produits achetés vous apprendront beaucoup de choses; par exemple le nom des matières chimiques utilisées pour assurer la présentation et la conservation des aliments; le degré de nocivité de ces ingrédients est insignifiant à la condition que vous n'en consommiez que rarement; mais ce n'est pas le cas, malheureusement. La facilité que les conserves procurent pour composer un menu incite les ménagères à les servir couramment.

Une fois instruites sur la nature de tout ce qui "est prêt" à la consommation, pourquoi vous étonner des fâcheuses conséquences qui découlent d'une telle insouciance? Cette observation est également valable pour la pâtisserie, les tartes, crèmes glacées, bonbons, etc. Non seulement cette nourriture vous prive des vitamines et minéraux, mais

elle fausse votre appétit et favorise le développement de l'embonpoint. Lorsque votre appétit augmente malgré de nombreux repas cela signifie que tout ce que vous prenez ne correspond pas à vos véritables besoins. Pour plus d'informations, écrivez à Ben Weider, aux soins de LA TERRE DE CHEZ NOUS.



Debout, le corps droit, les mains aux hanches, jambes jointes. Avancez la jambe gauche en avant en la fléchissant (voir fig. 2) puis ramenez-la en position de départ. Ensuite, avancez la jambe droite dans les mêmes conditions. Continuez jusqu'à faire dix flexions avec chaque jambe. Inspirez en fléchissant la jambe et expirez en terminant le mouvement. Gardez toujours le corps droit.



par Ben Weider,
docteur en
éducation
physique

Nouvelles de l'UCFR

COMITÉ NATIONAL D'ÉDUCATION

Les responsables des comités d'éducation de toutes les fédérations diocésaines de l'UCFR se sont dernièrement réunies à Montréal. Leur travail a été d'étudier certaines questions importantes dans le domaine éducatif au sein du mouvement, et d'émettre des suggestions à l'intention du conseil national. La première suggestion: préparer un ordre du jour pour le conseil local, qui servira de méthode pour la préparation de l'assemblée mensuelle. La seconde: demander que soit établi dans le bulletin "Femmes Rurales" un courrier portant uniquement sur l'association pour donner plus de renseignements aux membres par le médium de la revue.

Les membres ont remarqué que ce ne sont trop souvent que les femmes qui s'occupent d'éducation sexuelle et affective, et le comité demande aux cercles d'organiser une ou deux réunions mixtes par année sur le sujet.

La journée s'est terminée par une étude sur les problèmes féminins. Celui qui a semblé primer est un problème financier.

On demande donc aux femmes d'informer leur mari sur l'UCC et de les former à l'esprit syndical. On trouve que la femme du cultivateur a trop de besogne et manque de temps à consacrer à sa culture personnelle. Le problème capital semble enfin le manque de dialogue entre parents et enfants ainsi qu'entre les époux. On demande donc de donner dans les cercles une importance accrue au sujet à l'étude cette année, portant sur la vie sentimentale, et à celui de l'an prochain qui sera: "Monde des jeunes, monde des adultes".

DIOCÈSE DE QUÉBEC

Il y eut récemment à Québec une rencontre des dirigeantes des cercles du diocèse de Québec. On y a entre autres décidé que le congrès diocésain aurait lieu à Plessisville le 27 juin. Certaines résolutions ont été adoptées, notamment celle de faire paraître de nouveau les dirigeantes provinciales de l'UCFR à l'émission télévisée "Les travaux et les jours".

Comme item spécial au congrès, on a demandé à une femme du milieu rural de développer devant l'assistance le thème de la vie conjugale, en tenant compte de l'étude sociale présentée dans le bulletin "Femmes Rurales".

Mme Dominique Goudreault, présidente provinciale, a ensuite présenté une étude sur la préparation de l'assemblée paroissiale. Il faut appuyer spécialement sur l'importance de bien connaître la constitution du mouvement. Chaque cercle local devrait, au début de l'année, se remettre dans l'esprit de la constitution.

Mlle Jovette Groleau, propagandiste provinciale, a parlé des principaux problèmes féminins observés dans le milieu rural, et développé quelques critères de maturité qui peuvent amener une solution à ces problèmes.

Les dirigeantes se sont appliquées à comprendre le but du fonds d'entraide à l'Amérique Latine, et se proposent de développer chez les membres des cercles l'esprit d'amour universel.

L'aumônier diocésain, M. l'abbé David Pettigrew, a donné le mot de la fin en faisant une révision des études de la journée, et en appuyant lui aussi sur l'importance de connaître la constitution.

DIOCÈSE DE NICOLET

Plusieurs "soirées sociales" se sont tenues et se tiennent actuellement dans les cercles UCFR du diocèse de Nicolet, sous la présidence de Mme Camille Parenteau, présidente diocésaine. Le thème des soirées est "L'amour conjugal". M. et Mme Pierre Wibault sont les meneurs du panel sur le sujet, tandis que M. l'abbé Paul-Emile Gill traite de "la spiritualité conjugale". Un forum avec l'assistance, la remise des prix aux perceptrices du Service d'entraide et le mot de la fin par M. l'abbé René Véronneau font également partie du programme.

A Ste-Clothilde (Arthabaska), la soirée avait lieu le 25 avril; à Nicolet, le 28 avril; à Yamaska, le 30 avril; elle aura lieu le 2 mai à Saint-Germain (Drummond) à 8 heures du soir à la salle paroissiale. Le grand public est invité.

Billet

Nos anges blancs

Un peu partout dans nos paroisses, la semaine pascale et les suivantes sont caractérisées par les premières communions. Des mamans heureuses, des papas fiers conduisent à la Table sainte pour la première fois leurs bambins et leurs bambines. Les garçons vêtus en habit bleu, brassard blanc au bras, défilent avec une allure d'hommes qui se prennent au sérieux; les fillettes, parées de blanc, toutes menues et timides dans leur toilette, défilent à leur tour, en marche vers le grand Banquet. L'extérieur de la fête est charmant et touchant à la fois.

Mais que dire de la minutieuse préparation qui a duré un an, de cette préparation qui a ouvert l'intelligence de ces petits à la connaissance de leur "petit Jésus", qui leur a fait prendre conscience de la présence de Dieu dans leur vie toute neuve! Ah! sans doute, ils ne sauront pas parler longuement à cet Hôte présent, bien sûr, mais d'une présence invisible. Leur attention soutenue vaudra au moins pour chanter leur joie à leur manière

et rendre grâce à l'aide de toujours si émouvant cantique: "C'est le grand jour".

Ce premier contact de l'enfant avec son Dieu le marquera pour longtemps. Aux heures moins roses que la vie ne manque pas de nous servir dans maintes occasions, ce sont ces émotions de bonheur qui font taire les autres.

Peut-être quelques uns diront-ils que toutes ces cérémonies où l'émotivité entre en jeu abrutit nos enfants... Attention! Je pense que le plus abrutissant de tout cela réside dans toutes ces célébrations grandioses qui réjouissent parfois plus les adultes que les petits anges qui en sont le prétexte. Tant mieux si les parents savent donner à la fête de la première communion un sens de joie, qui ne fasse pas oublier le vrai, le plus important des convives: Dieu.

Sachons conserver chez nos enfants le sens de ce premier banquet, afin qu'ils conservent pour la vie, le désir d'y participer encore.

Marie Dupuis.

Opinion J.R.C.

La beauté est-elle essentielle?

Certaines personnes sont très préoccupées de leur beauté. Mais où trouve-t-on le plus beau reflet de la beauté autour de nous? C'est dans la nature. Elle possède ce charme car elle a su conserver sa simplicité et sa richesse. Ce que Dieu lui a donné, elle l'a gardé sans employer de fards.

Chez les humains, nous trouvons souvent une certaine beauté physique. Qu'on ait souci de la conserver, très bien... si on en a été gratifié. Mais de là à s'en préoccuper outre mesure, c'est un peu anormal. L'extérieur d'un fruit nous le rend plus appétissant. Mais à quoi peut-il être bon si l'intérieur est gâté? La beauté physique doit être une route pour nous conduire vers une plus grande connaissance des qualités de l'autre.

Avec les années, la fraîcheur de tes vingt ans peut disparaître, mais ton corps sera toujours l'expression de ta richesse intérieure qui ne peut diminuer. Développer la joie, l'amour des autres, les qualités que l'on possède, épanouir son âme au contact d'un Dieu aimant, voilà ce qui va contribuer à embellir certains traits physiques. Ceux-ci se laisseront façonner par l'intensité du charme intérieur que tu possèdes. Un coup d'oeil à ton miroir, très bien. Mais une bonne plongée dans le regard de Dieu, c'est tellement plus profitable! Souviens-toi, toute beauté est un reflet lointain de Dieu qui l'a créée. Jeannine Lainesse, Victoriaville, Diocèse de Nicolet.



PATRON GRATUIT - Voici un délicat col croché qui agrémentera les robes, blouses, chandails, tailleurs, etc. Modèle numéro C-7890F. - Envoyez votre nom, votre adresse, le numéro du patron, au SERVICE DES PATRONS, "La Terre de Chez Nous", 515 Viger, Montréal 24. N'oubliez pas de joindre .10¢ à votre demande pour frais d'envoi. Le patron vous parviendra dans un délai raisonnable.

OFFRE FINALE - Dernière chance de profiter de cette aubaine

POSTEZ CE COUPON - IL VOUS ÉPARGNERA DE L'ARGENT

100 BULBES DE GLAÏEULS

Seulement IMPORTÉS DE HOLLANDE

\$100 Si vous envoyez ce coupon MAINTENANT, vous recevrez 100 bulbes de glaïeuls, importés de Hollande, pour seulement un cent le bulbe. Ces bulbes, provenant du centre mondial des fleurs, comprennent une gamme éblouissante de rouges, bleus, jaunes, roses, pourpres, blancs, écarlates, violets et autres. Ces bulbes sont des petites variétés à fleurs, ont de 1 à 1 1/2 pouce de circonférence. Tout bulbe qui ne fleurit pas pendant cinq ans sera remplacé. Obtenez dès maintenant ces bulbes merveilleux prêts pour la plantation au printemps. Cette offre n'est que pour un temps limité. Envoyez aujourd'hui \$1.00 plus 35¢ pour frais de poste et manipulation. Commandes expédiées C.O.D. plus frais postaux, si désiré.

Residents de l'Ontario: ajouter 3% pour taxe de vente.
 100 glaïeuls \$1.00 200 pour \$1.94 500 pour \$4.50
 NOM
 ADRESSE
 VILLE PROV.
 Argent inclus Envoyez C.O.D. plus frais postaux
 DUTCH BULB IMPORTERS • Dept GP-520 Rockwood, Ontario

Le Courrier de Michelle

La directrice de ce courrier répondra en toute discrétion aux questions qui lui seront posées, par la voie du journal. Pas de lettres personnelles, sauf en cas spéciaux. Signez d'un pseudonyme et envoyez votre lettre au COURRIER DE MICHELLE, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

L'autre côté de la médaille

Q - Permettez à une amie de venir donner à son tour son opinion sur votre travail au courrier et dans les pages féminines. Avec plaisir j'ai lu votre article sur l'adaptation de la citadine à la campagne. C'est complet, lumineux, ça invite à la prudence, c'est épatant, ça donne une recette de bonheur. Oui, quand on ne peut changer les autres, on se change soi-même, il y a toujours une amélioration possible. Vous encouragez. Quant au courrier, je le trouve aussi très bien. C'est votre enquête sur l'éducation sexuelle des jeunes qui a déclenché cette avalanche de problèmes d'amour chez les jeunes. Je vous en félicite. Si vous ne leur donnez pas ce qu'il faut, ils iront chercher ailleurs. Par des réactions de mes grandes filles je puis vous dire ceci: il faut continuer, vous y réussirez; ce sont surtout les jeunes et les mamans qui vous lisent; le ton, l'expression, la forme et le fond de vos réponses sont bien bâtis et substantiels, pourquoi changer? Moi-même c'est la première chose que je lis, et si les jeunes se donnent la peine d'écrire, cela vaut la peine de leur répondre, c'est parfait ainsi. Continuez!

EX-CITADINE PLUSIEURS FOIS MAMAN

R - Merci, chère amie, de ce double témoignage qui illustre le beau côté de la médaille, face à certaines critiques concernant l'article que vous mentionnez, ainsi que le ton et les questions du courrier. Je fais humblement mon possible pour secourir ceux qui font appel à moi, mon but et mon mot d'ordre se résumant à ce seul verbe: AIDER. J'admets les critiques, n'étant pas infailible, mais je ne comprends pas qu'on puisse m'attribuer de mauvaises intentions. Si cela était, il y a belle lurette que je n'aurais plus ma place au sein de l'UCC! Donc merci encore, vous aussi, vous m'encouragez dans une tâche qui n'est pas toujours facile et si délicate parfois, mais qui est pour moi la plus belle et que je prends très à cœur.

ANXIEUSE DE 20 ANS: Le problème de la solitude du cœur pour une jeune fille bien, à la campagne, en est un de taille. Les petites folles excitées, provocantes et effrontées ont plus de soupçons qu'il ne leur en faut... mais les autres? Cependamment quand on ne peut pas changer la mentalité et l'entourage, on essaie de changer quelque chose en soi, de toute façon cela apporte des résultats. Si vous avez fait deux dépressions nerveuses, si on vous dit que vous vous occupez trop de vous-même, que vous vous apitoyez sur votre sort, si vous "sentez que les autres sont toujours mieux que vous", mais par contre vous les "savez jalouses" de tout ce que vous avez... voyez là le bobo: vous ne savez pas vraiment qui vous êtes, vous avez une personnalité flottante, changeante, sans identité stable, les garçons ne savent pas sur quel pied danser avec vous. Tâchez de vous juger mieux, de vous former une idée exacte de vous-même, tout en vous intéressez un peu aux autres. Les garçons n'aiment pas les jeunes filles mélancoliques, sauvages, instables, repliées sur elles-mêmes. Sans se jeter à leur tête, les jeunes filles doivent se montrer ouvertes, stables, charmantes et GAIES. Si vous saviez la magie d'un sourire accueillant! Et cela n'enlève rien à la dignité d'une jeune fille bien éduquée et à sa place. Quant à l'autre, si vous pouvez vous l'offrir en payant comptant (évittez le crédit), pourquoi pas?

DESESPÉRÉE DE LA VIE: Un désespoir de 16 ans, croyez-moi, cela se guérit. Ramenez les choses à leurs justes proportions, cessez de vous sentir visée, moins aimées que les autres. Vous avez, il me semble, trop de temps pour rêver et vous vous apitoyez sur vous-même, il faudrait vous occuper pleinement. Vous devriez insister pour continuer vos études, même si vos parents sont pauvres. Dans les écoles de campagne cela ne coûte pas si cher après tout. Ou suivez des cours par correspondance. Vous dites que votre père ne voulait plus payer pour vous... mais n'avez-vous pas admis facilement l'idée de ne plus aller à l'école? La solution est dans l'occupation, soit étude, soit travail de maison ou autre; il faut être utile à vous-même et aux autres; le sentiment d'utilité entraîne l'insécurité et la mélancolie. Quand vous serez vieille vous sortirez. En ce moment vous ne semblez vous intéresser à rien et attendre du dehors une raison de vivre. Le remède est en vous.



27ème Anniversaire Remèdes à base d'herbes. Soulagement rapide et complet. Catalogue gratis.

LES REMÈDES DU PÈRE MISSIONNAIRE
Case 1360, Amos, P.Q.
Tél. 732-2972

UNE QUI PENSE A L'AVENIR: Je ne puis pas vous conseiller, parce qu'avant tout il faudrait connaître la cause de ces infirmités dans la famille de votre ami. Si vous pensez au mariage tous les deux, ayez donc le bon sens d'aller voir un médecin ensemble, et de lui parler franchement de cela.

MANOUCHE: Commandez le livre "Pour toi fiancée et jeune épouse", par Pierre Dufoyer.

QUESTIONS SEXUELLES?

Je réponds à toutes les lettres, quel que soit le problème. Mais je ne suis pas là pour faire une initiation sexuelle complète, ce journal tombe entre trop de mains pour faire fi de la prudence et de la délicatesse. Je ne suis pas non plus un jeu de société: quand on me pose des questions grossières, qu'on m'invente des problèmes pour voir comment je vais répondre, je m'en aperçois d'habitude; et cela signifie deux choses: 1- une curiosité morbide, une certaine obsession de la chose, (qui hélas est le fruit de l'ignorance trouble dans laquelle certains parents tiennent encore les jeunes); 2- un manque de charité non seulement envers la courriériste qui ne travaille pas pour amuser la galerie, mais surtout envers ceux qui ont de vrais problèmes graves, et qui attendent longtemps leur réponse, à cause de l'espace restreint qu'on ne devrait pas me faire gaspiller inutilement. Donc qu'on se le dise: je réponds aux vrais problèmes, quels qu'ils soient, et je continuerai à le faire comme avant. Mais qu'on me donne une adresse pour réponse personnelle quand le sujet à traiter est trop délicat, je ne puis être assez précise dans le journal pour aider vraiment. On a d'ailleurs toujours avantage à consulter qui de droit - médecin, confesseur, parents, spécialistes de toutes sortes - et à lire les livres que je recommande. Ces réponses aux problèmes sexuels en viennent d'ailleurs continuellement à cette conclusion.

JE VEUX RETROUVER MON AMIE: Les petites disputes - qu'on prend au tragique - entre amies sont fréquentes à votre âge. Pour un oui, pour un non, on se drapé dans sa dignité, on se boude, "on ne se parle plus". La plus intelligente des deux est celle qui fait la paix... et la plus sottise est celle qui la refuse. Quand on a affaire à des boudeuses incorrigibles, on se fait d'autres amies. Allez vers elle gentiment, si elle vous repousse n'insistez pas, elle ne mérite pas votre amitié.

PERLE D'AVRIL: Cette petite membrane est naturellement à demi ouverte; les premiers rapports sexuels la déchirent ordinairement. Les tampons internes ne doivent s'employer en principe que lorsqu'on est complètement développée, donc pas avant la vingtaine. On les trouve dans les pharmacies, mais difficilement à la campagne. Si l'étude de l'espagnol vous attire, pourquoi pas? Quant à l'utilité, je n'en vois guère, mais on ne sait jamais. Cependant avant d'apprendre d'autres langues, on doit parfaitement apprendre le français et l'anglais.

B.D. INQUIETE: Ne pouvez-vous pas acheter certains livres pour vous instruire, si votre mère s'y refuse? Vous avez bien quelques sous à consacrer à votre instruction, non? Je vous recommande: "Qui me répondra?" par Anne-Marie, cette plaquette coûte \$0,30, ce n'est pas énorme, même avec les frais de poste. Non, aucune jeune fille n'est jamais morte de ne pas avoir eu ses règles. Quant à vous, attendez d'être suffisamment développée, la nature sait quand elle devra déclencher chez vous le mécanisme. Cela peut attendre jusqu'à 17 ans, jusque là inutile de vous inquiéter. Je ne réponds jamais par le prochain courrier, chaque demande passe à son tour, au bout de deux ou trois semaines. Yvette: brillante - Grégoire: vigilant - Simon: exaucé - Jacques et Jacqueline: qui supplante.

AMOUR VRAI OU FAUX: Vous sortez en camaïades tous les deux. Pourquoi ne pas vous en tenir là? Pourquoi vous torturer sur des explications quelconques à lui donner, sur une rupture éventuelle, sur une remise de cadeaux, etc. Tout cela, c'est pour les grandes amours sérieuses, mais à votre âge et au sien vous n'en êtes pas encore là. Si les jeunes pouvaient se mettre dans la tête que l'amour exclusif, sérieux, dramatique, n'est pas une obligation; qu'ils peuvent et doivent sortir en camaïades, sans avoir d'explications à donner ni à exiger, sans jouer au jeu des baisers, surtout quand ils déplaissent, comme à vous! Dites donc à votre ami tout simplement ceci: que vous avez beaucoup d'amitié pour lui, qu'il est un bon camarade, et que pour l'instant il ne saurait être question d'autre chose. Vous pouvez continuer à le voir, à condition que ce ne soit ni exclusif, ni trop sérieux; l'amitié est possible entre garçons et filles, non? Faut-il absolument un grand amour fou, et partagé, pour se considérer aptes à sortir ensemble? Ayez la souplesse que votre jeune âge devrait vous inspirer, ne vous faites ni de règles fixes ni de lois rigides. Sortez avec d'autres si le cœur vous en dit, sans cachoteries ni explications à votre ami. C'est cela, la camaraderie... même si lui semble incliner vers l'amour; retenez-le.

CRISTAUX DE NEIGE: Les marchands de disques vendent la plupart du temps de la musique en feuille. Ils ont les chansons que vous aimez. Vous pouvez écrire chez Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Colette: vainqueur - Doris: dorée - Richard: hardi - Reynald: né une seconde fois.

Mlle B. T. - Vous me demandez si à 19 ans vous pouvez sortir seule avec un garçon que vos parents connaissent. Eh bien demandez-leur la permission! Pour ma part je trouverais cela raisonnable, à condition que ces sorties se fassent dans de bons endroits. - Pour votre manteau je vous suggère le beige, le gris, le tweed, le bleu marine ou moyen. Coupe droite, style simple. - Vous êtes assez maigre, votre poids normal serait autour de 125 livres. Mangez plus de pâtes et de sucres... mais attention au teint! - Yvan: actif. - Lesoueuse - Gabrielle: forte de Dieu Frank: homme libre - Luis (Louis): illustre guerrier - Serge: serviteur.

MME PHILIPPE PELLETIER, STE-LUCIE BEAUREGARD, CO. MONT., P.Q. - Une maman a besoin de vêtements pour enfants de 2, 4, 5, 6 et 8 ans, ainsi que pour un nouveauné. Pour elle (taille 14 ans) et pour son mari (chemise 16, pantalon 34). Cette famille aurait besoin aussi de lits... car les enfants n'en ont pas.

ROSE DES BOIS: A 16 ans, 5' 3", vous devriez peser environ 113 livres. Pour une blonde aux yeux verts, ce sont les verts qui sont les plus seyants, mais pas trop brillants. Pour un mariage, sauf si vous êtes demoiselle d'honneur, ne choisissez pas l'organa, surtout pas blanc, et sans dentelle. Tout ça fait "bêbelle". Ayez une robe simple, en piqué, coton glacé, broderie anglaise, terylène ou arnel, de coupe modeste et sans parements. La mode des cheveux cette année est moins gonflée, en plus souples et naturels. Choisissez un rouge à lèvres rose doux ou miel. Anita: bienfaitante - Marcel: guerrier - Bertille (Berthe): illustre - Marie-Paule: souveraine (Marie), calme (Paule). "Je désire remercier publiquement saint Expédit pour faveur obtenue. C.B., Belleville".

ROLANDE: Je ne suis pas médecin, et ne sais de quoi ça dépend, les darts sur le visage. Allez voir le docteur, ce n'est pas la mer à boire et ça ne coûte pas une fortune! Vous devriez peser autour de 113 livres.

UNE MENAGERE: Vous pouvez offrir à ce curé que vous servez un objet personnel ou pieux. De beaux boutons de manchettes très discrets, un briquet s'il fume, un beau cendrier en verre taillé; ou un crucifix en cuivre, très simple, un petit bénitier pour sa chambre ou son bureau, une belle liseuse à motifs symboliques ou religieux, etc. - Pour enlever les taches de rouille sur du linge, mouillez la tache et saupoudrez-la d'acide oxalique (sel d'oseille), puis plongez la partie tachée dans l'eau bouillante. Renovez jusqu'à disparition complète de la tache. Vous trouverez cette poudre dans une pharmacie. - Les rubans de couronnes de fleurs ne peuvent servir à grand chose, sauf peut-être pour des décorations occasionnelles dans une salle, etc. On peut peut-être aussi les tisser ou les tresser pour en faire des carpettes, il faudrait demander à quelqu'un qui se connaît en tissage.

ESTHERINA: La timidité à 17 ans est encore normale, surtout avec les garçons, car vous n'êtes pas tout-à-fait une femme et ne savez pas tout d'instinct comment vous comporter avec eux. Cela viendra avec l'âge. Mais une timidité excessive découle toujours d'un excès d'orgueil et d'égoïsme: on ne pense qu'à l'effet qu'on va produire. Le remède: s'oublier, penser à l'autre, s'intéresser à lui, le faire parler, être naturelle et gentille. Le peroxyde d'hydrogène à 10 volumes (pas fort) se trouve dans les magasins. Celui à 20 volumes (plus fort) se vend dans les pharmacies. Le prix est autour de 80 sous, si je me rappelle bien.



4952

4504

4952 - PETITE SOEUR portera cette adorable robe matelot si confortable, taillée et cousue en un rien de temps. Choisis coton, toile, dock, etc. Tailles de 2 à 10 ans. Prix: 60¢.

4504 - GRANDE SOEUR adorera cet ensemble charmant composé d'une blouse et d'une jupe cloche - dernière mode - ouverte sur les côtés. Tailles 10 à 16 ans. Shantung ou coton. Prix: 50¢.

COMMANDE: Envoyer nom, adresse, numéro du patron, taille désirée, ainsi que l'argent en bon ou mandat au SERVICE DES PATRONS, "La Terre de Chez Nous", 515 Viger, Montréal 24. Commandez le catalogue printemps-été contenant 116 modèles (en anglais seulement) au prix de .60¢. Coupon pour commande gratuite d'un des patrons du catalogue (il faut avoir reçu le catalogue pour se servir de cette offre). Effectuez la commande au SERVICE DES PATRONS dont l'adresse est donnée ci-haut.

CAMPAGNARDE SOLITAIRE: On peut être chic avec un budget modeste. L'étoile de fourrure n'est pas obligatoire. Le chic réside d'ailleurs dans la simplicité, le goût et l'originalité. Pour ce congrès ayez donc un deux-pièces (robe et manteau) de fin lainage clair, une robe d'après-midi imprimée, et pour le banquet, une robe noire, de bonne coupe, assez décolletée (en ottoman, faille, surah, shantung) avec un rang de perles fines ou de cristal taillé. Pour le banquet ne portez pas de chapeau, ayez des gants blancs et un sac du soir noir ou blanc. Vous pourriez porter un tailleur à condition qu'il soit de toilette (en soie, en faille, en velours de soie, etc). La "petite robe noire" est de rigueur dans la garde-robe d'une femme élégante, quel que soit son budget, car elle est pratique et passe partout.

CRICRI 18 ANS: A votre âge, avec 5'4" vous ne devriez peser que 125 livres au plus. Vous avez donc 33 livres à perdre. Ne pourriez-vous pas vous priver un peu pendant quelques semaines? Mais bien sûr que vous pouvez vous marier quand même; beaucoup d'hommes aiment les femmes un peu ronde... sans exagération. Ecrivez à notre spécialiste Ben Weider, aux soins du journal, pour avoir des conseils. Je ne crois pas que le diabète soit un empêchement de mariage. Le médecin vous renseignera mieux que moi.

INQUIETE DE L'AVENIR: Poursuivez vos études jusqu'à la 9e année, avant de songer à la carrière de garde-bébé. Faites-les le plus normalement possible, les cours par correspondance ne sont là que pour suppléer à l'impossibilité de suivre le cours ordinaire. Que votre cousine vive aussi ses études normalement. Mais elle peut si elle y tient les faire par correspondance. Pour s'arrêter de se ronger les ongles, il faut une volonté tenace. On peut mâcher discrètement un peu de gomme quand on en ressent le besoin. Ecrivez à Ben Weider pour connaître des exercices pour les jambes.

ESPERANCE: Ecrivez au Ministère de la Jeunesse, 1430 rue Saint-Denis, Montréal, et demandez-leur des renseignements sur les écoles de mécanique ou des métiers de l'automobile dans la région désirée.

J'ATTENDS: Je ne sais ce que vous voulez dire exactement par "une recette pour la conservation des oeufs!". Frais ou cuis dur? De toute façon cela ne se conserve pas très longtemps. Si une lectrice m'offre des suggestions, je les publierai.

FAUVETTE: Joli pseudonyme! Pour des noces d'argent en mai, je vous suggère l'ensemble deux-pièces ou trois pièces mariant un imprimé avec de luni, en fin lainage et soie, ou en grosse toile. Pour une brune aux yeux bruns, les couleurs les plus seyantes sont les tons chauds: jaune, orange, rouge sombre, rose cendré, caramel, moka, tabac, capucine, ainsi que les beiges et les blancs. Le turquoise et le bleu madone également. Evitez le fuschia, le rose Kennedy, le vert irlandais, le jaune violent, le rouge éclatant, et le noir si votre teint est terne. Les accessoires beiges, tabac, gris, marine ou noirs selon les teintes choisies. (Suivez attentivement les photos de mode et les patrons publiés dans la TCN, cela vous donnera des idées pour vos toilettes).

SI J'AVAIS SU: Ce que l'ignorance peut faire de dommages! Mais non, allons, les touchers de vos freres n'auront aucune conséquence sur votre possibilité d'avoir des enfants! Et puisque vous dites n'avoir jamais fait l'acte du mariage, vous êtes encore vierge. Que vous faut-il de plus? Cesser de vous torturer inutilement. Dieu vous a pardonné. Alors pardonnez-vous donc, au lieu de remâcher ce vieux complexe de culpabilité disproportionnée à la faute dont vous n'avez été que victime!

PASSIONNE DE TV: Ecrivez au Service des Relations Extérieures, Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal, on vous donnera les renseignements voulus.

MME JEANNE: Pour vos tartes, 1- préparation au fudge: 1 c. à soupe de beurre, 1 tasse de lait, 1 c. à thé de vanille, 2 tasses de sucre, 2 c. à soupe de cacao, 1 pincée de sel. Mélanger sucre, cacao et sel, ajouter lait et beurre, laisser bouillir à petit feu en brassant pendant 8 à 10 minutes, retirer du feu et ajouter la vanille. 2- préparation à la noix de coco (coconut) cuite sur le poêle: 2 tasses de sucre, 1 c. à soupe de beurre, 1/2 tasse de lait, 2/3 de tasse de coco râpé, 1/8 c. à thé de vanille. Amener lentement au point d'ébullition lait, beurre et sucre, cuire 8 à 10 minutes, retirer du feu, ajouter les autres ingrédients et battre. 3- préparation à la noix de coco au four: 2 tasses de lait, 1 tasse de coco râpé, 2/3 tasse de sucre, 1/3 tasse de féculé de maïs, 1/8 c. à thé de sel, 1/2 c. à thé de vanille. Mettre lait et coco au bain-marie; mélanger ensemble sucre, féculé et sel, et verser dans le lait-coco chaud. Brasser pour bien lier, aromatiser, cuire 10 minutes. Mettre 5 minutes au four.

GRAPHO - ANALYSE par LOUISE

Voulez-vous savoir ce que révèle votre écriture? Adressez à LOUISE, grapho-analyste, a/s de "La Terre de Chez Nous", 515, rue Viger, Montréal, une page de votre composition: lettre ou autre sur papier non ligné. Spécifiez bien votre âge et votre sexe. Joignez à cette demande le montant de 30 cents et une analyse sommaire de caractère révélera par votre écriture sera publiée dans ce journal. Les personnes qui désirent une analyse personnelle et plus détaillée n'ont qu'à inclure la somme de \$1; dans ce cas, LOUISE répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

FLEUR DE LYS - Chez vous le sens de la dignité est assez marqué, il vous pousse à accomplir toujours d'avantage et tend à un haut standard de conduite. Vous êtes méfiante à l'égard de ceux qui vous entourent. La volonté est bonne et vous permet de vous fixer des buts précis pour ensuite les réaliser; de plus, la tenacité et la persistance vous sont d'un précieux concours pour contourner les difficultés et atteindre vos objectifs. Vous avez une certaine facilité à concevoir de nouvelles choses originales, que vous prenez plaisir à exécuter par la suite car vous avez une certaine habileté manuelle.

Le CHANT de la SEMAINE

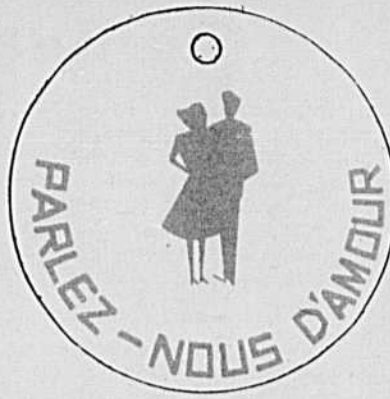
AIR: "C'est écrit dans le ciel"

On n'ose pas dire aux parents
Expliquez-nous l'amour
Pourtant ils ont dit avant
Expliquez-nous l'amour
Que chacun dise un beau jour
Parlez-nous de l'amour
Parents, enfants, tour à tour
Parlez-nous de l'amour
Laye, laye

Faut sortir de la maison
Pour mieux trouver l'amour
Sur 2 temps, 3 temps, dansons
Pour mieux trouver l'amour
On dit qu'il faut s'amuser
Pour mieux trouver l'amour
Mais on r'vient désabusé
On n'a pas vu l'amour
Laye, laye

Nous cherchons à la T.V.
Comment vivre l'amour
Certains essaient de chanter
Comment vivre l'amour
Cinéma, radio, romans
Dites-nous le vrai amour
On veut savoir à 20 ans
Comment vivre l'amour
Laye, laye

Gars et filles de partout
Voulons vivre l'amour
On ne veut pas rater le coup
Pour mieux vivre l'amour
Cett' semaine au Canada
Parlez-nous de l'amour
Parents, loisirs, cinéma
Parlez-nous de l'amour
Laye, laye



SEMAINE NATIONALE
DES
JEUNES RURAUX,
5 au 12 mai
1963

Les JEUNES RURAUX se posent des questions...

COMMENT CHANGER LA SITUATION

- En choisissant nos programmes de TV, nos lectures, nos films, nos journaux, nos chansons?
- En organisant un ciné-club paroissial. Il existe toute une documentation de l'Office National du Film sur une telle organisation. Serait-ce là la solution?
- En organisant dans nos familles ou par groupes de jeunes des télé-clubs et des disco-clubs?
- En organisant une circulation de volumes entre les jeunes, entre les familles, sur le vrai amour?

LOISIRS

Dans une salle de danse, un couple danse "collé" dans le coin le plus sombre. Entre temps ils restent assis l'un près de l'autre sans parler. La musique est très forte. - Nicole, 17 ans: "Jacques et moi nous ne savons pas où aller samedi prochain. Mes parents ne veulent pas que je reçoive mes amis à la maison, ils nous défendent d'aller au grill. Et toujours le cinéma, ça devient ennuyant!" - Dans le rang, en fin de semaine, il y a toujours trois ou quatre autos stationnées...

- Avons-nous déjà remarqué des faits semblables? Qu'en pensons-nous?

- Dans ces loisirs, qu'est-ce qui empêche les gars et les filles de se connaître et de s'aimer vraiment? Ces loisirs sont-ils suffisants pour faire grandir cette connaissance et cet amour?

Pour s'aimer, un gars et une fille doivent se connaître. Ils doivent connaître leur corps... mais aussi les qualités de leur esprit, de leur cœur, sinon... que vaudra leur union? Pour s'aimer vraiment ils doivent connaître le sens de l'amour, se vouloir du bien, se respecter, cultiver leur esprit, développer leur charité, etc. Les loisirs que gars et filles prennent ensemble, en groupe ou deux par deux, c'est fait pour ça.

QU'ALLONS-NOUS FAIRE?

- Continuer le travail sur l'organisation communautaire des loisirs physiques et culturels
- Continuer le travail sur l'organisation communautaire des loisirs physiques et culturels dans la paroisse?
- Organiser des séries de cours sur l'amour et les fréquentations?
- Organiser des soirées récréatives et éducatives, former un comité responsable si nécessaire?
- Recruter un couple qui suivrait le stage de formation pour moniteurs de soirées récréatives (stage qui aura lieu à l'été) et qui pourrait organiser les loisirs dans la paroisse?

Les jeunes ont une immense tâche à envisager, beaucoup d'efforts à faire. Mais leur semaine comprend une rencontre avec les adultes, parce qu'ils ont besoin de leur collaboration. On souhaite que cette rencontre se prolonge au-delà de la Semaine Nationale.

Pierrette (16 ans) sort régulièrement avec Jacques (20 ans) depuis un an. Ses parents sont d'accord, mais à la condition qu'elle n'aille pas au grill. Elle y va quand même, mais... jamais un mot de ses sorties!

Claude, parlant de son père: "C'est pas de ses affaires, je sortirai tant que je voudrai, avec qui je voudrai. Si je pouvais gagner de l'argent, je serais indépendant!"

Réflexions d'une mère de famille: "Si je pouvais leur donner mon expérience... mais jamais on ne parle du sujet. Et je ne saurais pas comment leur dire..."

- Quels problèmes soulèvent ces faits? Existence-ils chez nous, dans nos familles? Comment se présentent-ils? De quoi cela dépend-il?

- Quelles influences ont ces problèmes sur la façon dont les jeunes pensent et vivent l'amour?

On ne sait trop ce qu'est l'amour, ni chez les jeunes, ni chez les parents. On n'ose pas en parler, comme si c'était défendu! Trop souvent chez les jeunes on en rit par des histoires. Trop souvent chez les parents on condamne, on étouffe ou on laisse aller. L'amour pour nous serait-il uniquement les plaisirs de la chair? Au contraire il doit être connu et vécu comme une union progressive de ses corps, des cœurs et des esprits. Jeunes et parents doivent se parler de l'amour. Ensemble, ils doivent bâtir cet amour pour qu'il donne à la société et à l'Eglise des hommes et des chrétiens solides.

COMMENT CHANGER LA SITUATION

- En poussant dans nos familles les échanges ouverts et réguliers entre jeunes et parents sur l'amour, mais aussi sur d'autres sujets tels que travail, argent, avenir, religion?
- En invitant les parents à se réunir pour discuter de la question. Ces rencontres pourraient-elles être organisées par des organismes d'adultes de la paroisse?
- En organisant pour les jeunes et les parents une rencontre sur le sujet avec conférencier et animateurs compétents?

MOYENS DE DIFFUSION

- Qu'est-ce que nous lisons, écoutons, regardons le plus en ce qui a trait à l'amour?
- De quelles façons nous est présenté l'amour? Qu'est-ce que cela nous apporte?
- Notre attitude devant cette présentation est-elle la bonne?

Les moyens de diffusion nous parlent d'amour, mais de quel amour! Trop souvent il est déformé, fait de "brillantine", de irréelles, de plaisirs inutiles, de drames sensuels... A travers cette épaisseur nous entrevoyons à peine ce qui pourrait être présenté avec noblesse, simplicité et grandeur. Devant cette affluence nous démissionnons au lieu de maîtriser, de choisir ce qui pourrait faire grandir en nous l'amour vrai.

Programme général

Un programme général a été fixé par l'équipe JRC sur lequel se baseront les diverses paroisses pour établir un horaire des activités prévues tout au long de la semaine.

- Les activités centrales seront:
- La messe communautaire
 - Le rassemblement des jeunes
 - La rencontre des adultes
 - La soirée populaire

Rappelons que le thème central de la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux, qui aura lieu du 5 au 12 mai, est: "Parlez-nous d'amour". Ce thème est une suite logique du thème à l'étude à la Jeunesse Rurale Catholique cette année, soit "Amour et vie sentimentale". Il est à noter que tous les mouvements d'action catholique prennent chaque année le même thème d'étude et d'activité: JRC, JEC, JOC, UCFR, etc.

JEUNES RURAUX sur les ONDES

A l'occasion de la grande Semaine Nationale des Jeunes Ruraux, plusieurs émissions radio-diffusées et télé-diffusées ont été organisées. Certaines autres ne sont que des possibilités (au moment d'aller sous presse). Pour qui veut savoir ce qui se passe chez les jeunes, ce qu'ils pensent, ce qu'ils expriment, ces émissions seront très instructives. En plus de s'adresser aux parents et aux éducateurs, ces émissions seront un régal pour les jeunes.

RADIO-CANADA

RADIO

LE REVEIL RURAL du samedi 4 mai, à midi 30, l'émission TERRE NOUVELLE du dimanche 5 mai à 1 h. 30, et CHEZ MIVILLE du mardi 7 mai à 8 heures du matin feront place aux jeunes ruraux. Il y a possibilité du côté de PARTAGE DU JOUR du 7 mai, à 9 heures du matin.

TELEVISION

LES TRAVAUX ET LES JOURS du dimanche 5 mai à 1 h. 30 ont

déjà filmé des séquences durant la présentation de la pièce de Rémyllard: "Quand on s'aime bien tous les deux", à Saint-Benoit. On prévoit des possibilités de réserver un coin aux jeunes ruraux à LA POULE AUX OEUF D'OR du 6 mai, à 8 h. 30, à VINGT ANS EXPRESS le 4 ou le 11 mai, samedi, à 4 heures, et à AUJOURD'HUI, à 6 h. 15 du soir tous les jours (date non fixée encore).

AILLEURS

Le canal 7 de Sherbrooke télédiffusera DEPART EXPRESS, le mardi 7 mai à 9 heures du matin pour les jeunes ruraux. On entrevoit des possibilités d'émissions au canal 10 de Montréal, quoiqu'elles n'ont pas encore été établies à ce moment-ci.

Nos jeunes seront sur les ondes, un peu partout, à travers toute la province, et à différentes heures de différents jours. Ils apporteront chaque fois leur message, qui se résume en une supplique envers les adultes: "Parlez-nous d'amour".

Jeunes Ruraux à la TV

Plusieurs soirées populaires auront lieu dans diverses paroisses, organisées par la JRC locale, pour célébrer dans le grand public la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux. Il serait trop long d'énumérer ici heures, dates, prix des billets, adresses, etc. Tous les renseignements seront donnés dans chaque paroisse.

L'auteur canadien Jean-Robert Rémyllard a écrit, cette année encore, une pièce pour illustrer le thème "Parlez-nous d'amour", choisi en 1963. Elle a pour titre: "Quand on s'aime bien tous les deux". Inutile de dire que nombre de sections JRC ont mis au programme de leur soirée populaire la représentation de cette pièce très fine, bien canadienne et comportant une leçon pour les adultes comme pour les jeunes.

Les caméras de l'émission télévisée "Les travaux et les jours" sont allées filmer une représentation à Saint-Benoit, de la pièce que l'auteur lui-même a montée et dirigée. On pourra donc voir sur le petit écran, dimanche à 1 h. 30 le 5 mai, quelques scènes de la pièce sur les ondes de Radio-Canada.

Louise Boucher, de la Beauce, "Jeune cordon bleu 1963"

Louise Boucher, étudiante de 16 ans de l'Institut Familial de St-Georges de Beauce, dirigé par les Soeurs du Bon Conseil, a été nommée "Mademoiselle Cordon bleu de la province de Québec pour 1963", aux Epreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes du Québec, qui avaient lieu chez Eaton, à Montréal.

Mlle Boucher a été choisie comme gagnante parmi les dix finalistes de la province par un jury de diététistes renommées, Mesdames Pilon, Devaux et Holcomb. Elle s'est rendue à Toronto pour participer aux grandes Epreuves Culinaires finales du Canada, qui avaient lieu le 27 avril dans la Ville-Reine. Mlle Boucher affrontait alors les gagnantes des neuf autres provinces.

Une tarte au sirop d'érable et des petits pains pour le déjeuner, telles sont les deux recettes qui ont permis à Mlle Boucher de se classer première. La tarte était

la recette originale soumise par Mlle Boucher avec son bulletin de participation; quant aux petits pains, ils constituaient la recette obligatoire désignée par le Comité, quelques heures avant les Epreuves. Les participantes étaient jugées d'après l'originalité de leur recette, leurs aptitudes culinaires et leur personnalité.

Le jury était sous la présidence d'honneur de l'honorable Sénatrice Mariana Jodoin, M.B.E. de Montréal. Madame Jodoin a remis le trophée spécial en argent attribué à la gagnante au cours d'une réception et d'un banquet qui avaient lieu à l'Hôtel Reine Elizabeth. Mlle Boucher a également reçu une Obligation d'épargne du Canada de \$100, ainsi qu'une valise, des mains de M. J. Arthur Mathewson, président du Conseil d'administration des meuniers de la farine Five Roses.

Les neuf autres finalistes de la province de Québec, qui ont toutes reçu comme prix la somme

de \$25 étaient: Denise Bernard, (St-Joseph de Beauce), Hélène Buteau (St-Lambert, Comté Lévis), Diane DeBlois (Shawinigan Sud), Jocelyne Girard (Jonquière), Louise Gour (Montréal), Paulette Lacasse (Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, Comté Frontenac), Mireille Ste-Marie (St-Urbain, Comté Châteauguay), Lynne Sheppard (Ville La Salle) et Micheline Thérberge (Arvida).

Les Epreuves Culinaires pour les jeunes de 13 à 17 ans constituaient le premier événement du genre au Canada. Elles ont pour but d'encourager les jeunes Canadiennes à devenir de véritables cordons bleus. Le grand prix des Epreuves finales de Toronto est une bourse d'études de \$1500 ou une Obligation d'épargne du Canada de \$1000. Les deuxième et troisième prix recevront respectivement des Obligations d'épargne du Canada de \$200 et de \$100. Il y aura également de nombreux prix décernés aux finalistes.

**Pour une
UCC
plus forte
et plus
efficace**



M. ARISTIDE PELLAND
président de la Fédération
de l'UCC de Joliette

Acceptant avec plaisir de me soumettre à une décision prise lors du dernier Congrès Général de l'U.C.C., tenu à Sherbrooke en octobre dernier, je viens, à mon tour, exprimer mon point de vue relativement à l'augmentation nécessaire de la cotisation annuelle de membre de l'U.C.C.

A titre de cultivateur professionnel, si je veux être logique avec ma profession et avec moi-même, il convient de me poser la question suivante: Dans mon organisation de ferme, en 1963, que m'est-il possible de réaligner avec \$10,000? Honnêtement, je me trouve dans l'obligation de répondre: "très peu" - "si peu" - "si peu" - "presque rien".

Et, considérant le peu de valeur présente d'un \$10,00, nous sommes en droit de nous demander par quel tour de force extraordinaire, ou par quelle magie les dirigeants de l'U.C.C. peuvent atteindre à ce merveilleux degré d'efficacité, surtout si l'on tient compte que ce malheureux \$10,00 doit être partagé entre le syndicat local, la Fédération et la Confédération. "C'est terriblement essoufflant d'opérer des miracles à jets continus, et de façon permanente".

A la fin du dernier exercice, l'U.C.C. comptait 43,447 membres dans la province. Tous ces gens, cultivateurs comme forestiers, font partie intégrante d'un syndicat de l'U.C.C. Or j'estime que le syndicat local de l'U.C.C. est à la base d'une association forte, à la condition toutefois que ceux qui en assument la direction, s'appliquent à y développer le maximum d'efficacité. S'ils sont réellement à la hauteur de la situation, ils doivent accepter des tâches de plus en plus difficiles, consentir des sacrifices nombreux à l'avantage du groupement. Il faudrait pouvoir s'en rappeler en temps opportun, et ne pas laisser toujours aux mêmes les charges financières.

Organiser une profession, c'est en tout premier lieu rassembler en une seule association tous les membres de cette profession. Ensuite il faut songer à la mise sur pied de services utiles aux membres. Au niveau du syndicat local l'organisation de services s'avère quelque peu difficile, mais non impossible, il faudrait regarnir la caisse du Syndicat.

Sur le plan de la Fédération, le nombre de membres étant plus considérable, la mise sur pied de nombreux services devient plus facile et plus profitable. Avec une finance plus généreuse, la Fédération serait en mesure de répondre avec plus d'efficacité à la demande de services:

10- Retenir les services d'hommes compétents dans le do-

main de la comptabilité, pour la comptabilité agricole, préparer les déclarations d'impôt, vérifier les livres des Coopératives, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires;

20- Dans le domaine de la technique agricole, pour un service de gérance de ferme, et autres;

30- Dans le domaine de la finance pour l'organisation et le fonctionnement de Caisses d'Etablissement, etc.,...

Si nous montons au palier de la Confédération nous retrouvons là une espèce d'asphyxie par manque d'air "la finance". Et l'on est toujours surpris à chaque fin d'année de constater la besogne énorme accomplie, soit dans le domaine de la représentation, auprès des gouvernements Fédéral et Provincial, à l'étranger, soit la négociation d'un nombre considérable de plans conjoints; et tout cela s'accomplit avec des moyens de fortune. Avec une finance régénérée, il serait possible et nécessaire de retenir des services d'hommes spécialisés dans différents domaines.

L'Agriculture du Québec semble présentement traverser la période la plus difficile de toute son histoire. Il est donc d'une impérieuse nécessité pour l'Union Catholique des Cultivateurs, non seulement de se tenir constamment sur la brèche, mais encore de se tenir à la page, et en quelque sorte faciliter l'adaptation des cultivateurs aux conditions nouvelles.

Pour répondre à cette question maintes fois posée: "Qu'est-ce que ça fait l'U.C.C.?" Nous pouvons affirmer en toute fierté, qu'avec le peu de ressources financières mises à sa disposition, elle a accompli des prodiges pour les cultivateurs et les forestiers. Mentionnons au passage les batailles livrées tout dernièrement, et avec succès, au Comité des Bills Publics, à l'occasion de l'étude des Bills Nos 8, 9, 13 et autres. Les détails nous ont été donnés dans notre journal La Terre de Chez Nous; les avez-vous lus?"

Messieurs, cultivateurs et forestiers, membres de votre Union, êtes-vous prêts à prouver à vos dirigeants que vous êtes sincères, et que vous êtes disposés à fournir à votre Association Professionnelle, l'U.C.C., les moyens nécessaires qui lui permettront de jouer entièrement et pleinement son rôle?

Vous connaissant bien, nous savons que votre réponse ne peut être qu'affirmative; il ne fait donc aucun doute que vous demanderez et exigerez une hausse substantielle de la cotisation.

Ce faisant vous pouvez compter que je suis avec vous de tout coeur.

Aristide PELLAND

A l'UCC de Ste-Anne

L'IMPÔT FONCIER PROBLÈME MAJEUR

"L'impôt foncier en milieu rural se classe parmi les problèmes majeurs du cultivateur québécois" ainsi s'exprimait M. Albert Roy, président régional de l'U.C.C. de la Côte de Beaupré, lors d'une réunion tenue à Ste-Anne, mercredi, le 17 avril.

Cette réunion coïncidait avec le lancement de la grande campagne de recrutement du 5 mai prochain qui couvrira quatorze comtés des régions de Québec et de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Un comité provisoire groupant les présidents de chacun des syndicats de la Côte de Beaupré

fut formé et M. Albert Roy fut désigné comme président. Les membres de ce comité rencontreront le député provincial, le Ministre des Affaires Municipales et les autorités de la Fédération de l'U.C.C. en vue de faire progresser les études concernant l'impôt foncier en milieu rural. Il ressort de cette réunion que le cultivateur est prêt à assumer sa part de taxes municipales et scolaires, mais il s'objecte à payer la part des autres. L'assemblée a décidé à l'unanimité d'appuyer la résolution de la Confédération de l'U.C.C. présentée en ce sens au Conseil des Ministres le 4 février dernier.

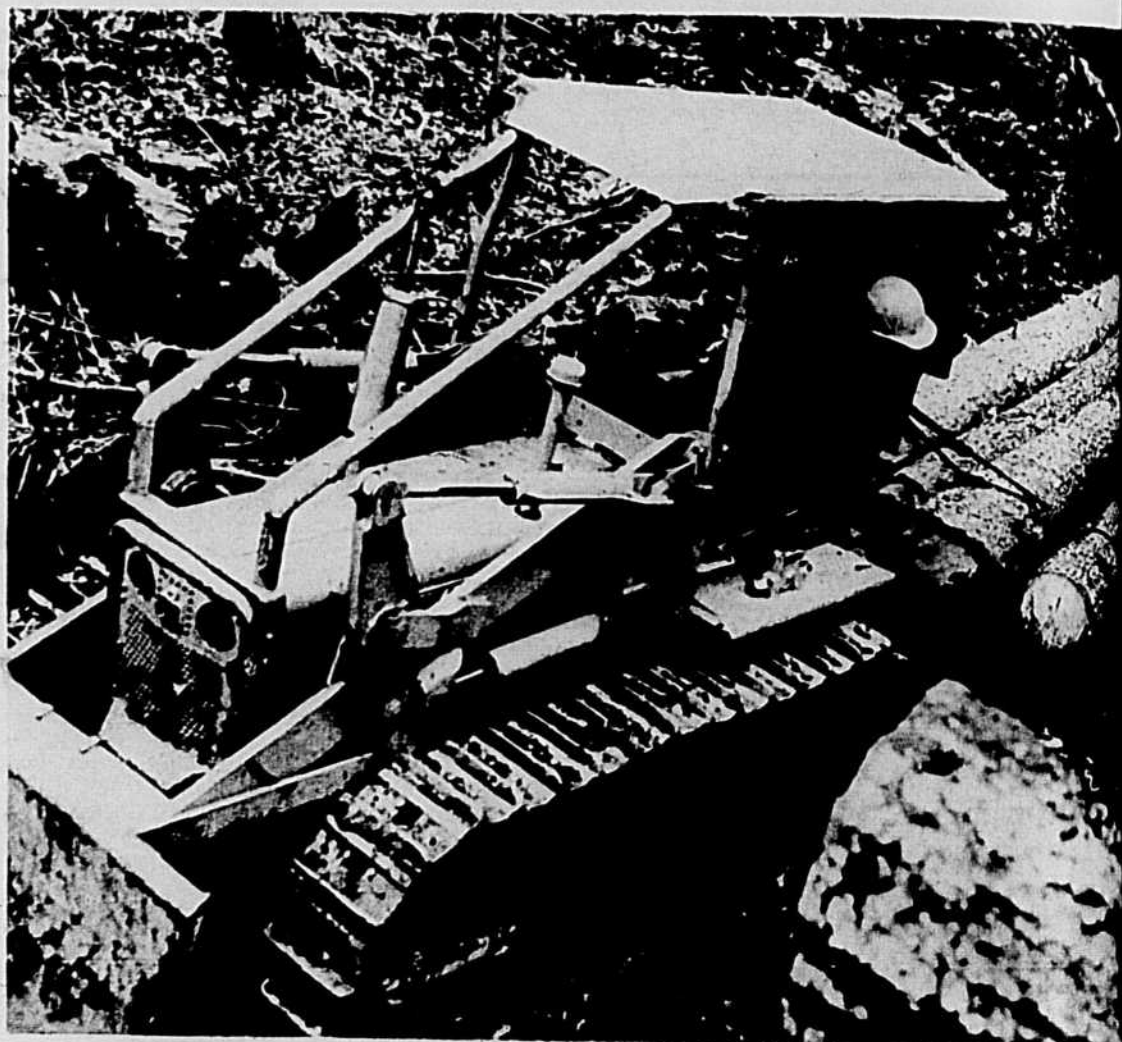
Pour les producteurs
de sirop d'érable

UN MANUEL D'INSTRUCTION

La compagnie 3M a préparé un nouveau manuel d'instructions complètement bilingue pour les usagers de son système Mapleflo pour la récolte de l'eau d'érable. Ce nouveau manuel est concis et a des diagrammes explicatifs pour chaque phase de l'installation et de l'entreposage du système Mapleflo de 3M.

Un dépliant contenant des renseignements généraux sur le système Mapleflo est aussi disponible en français et en anglais pour les producteurs de sirop intéressés.

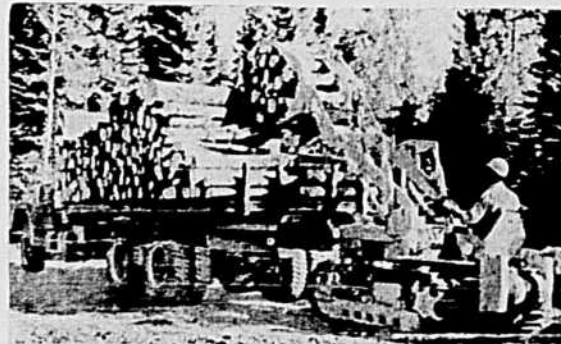
Pour recevoir ce dépliant de renseignements, on est prié d'écrire au Groupe des Produits Mapleflo, Compagnie 3M, case postale 2757, London, Ontario.



D'UNE FORCE À TOUTE ÉPREUVE EN FORÊT!

Il n'y a aucun doute: les nouveaux chenillards International de la série B sont les plus durs au travail de tous les tracteurs de moins de 50 CV consacrés aux travaux forestiers.

Tous les organes de ces nouveaux chenillards perfectionnés possèdent une robustesse et une endurance extrêmes: maillons, axes et douilles de chenilles, patins, poulies avant sont nouveaux et d'une résistance qu'on ne s'attendrait à trouver que sur les plus gros chenillards. Des mois et des mois d'essais rigoureux ont démontré au-delà de tout doute qu'ils résisteront mieux et plus longtemps que d'autres à toutes les embûches des travaux forestiers. Pourtant, malgré cette vigueur à toute épreuve, ces tracteurs restent aussi maniables qu'on peut le désirer.



INTERNATIONAL

Service des relations avec les usagers,
International Harvester Company of Canada, Limited, L.T. 5
Hamilton (Ontario).

Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur le chenillard International, série B.

Veuillez organiser une démonstration à mon chantier.

NOM.....

FONCTIONS.....

COMPAGNIE.....

ADRESSE.....

34-1977